LE TACLE À RETARDEMENT DE **JULIEN CAZARRE:** «NAMING OUT» p. 74

france football

3,20 € | mardi 25 avril 2017 | n° 3703 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € · ANT 3,60 € · AUT 4,50 € · BEL/LUX 3,40 € · CAN 6,$C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,40 € · GB 2,90 £ · GR 4,50 € · GUY 4,20 € · ITA 3,40 € · MAR 34 MAD · NL 3,40 € · POR CONT 4,50 € · REU 3,60 € · TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Daniel Hambury/Focus Images/Expa/Presse Sports - Pierre Lahalle - Mark Leech/Offside/Presse Sports

NOUVEAU

france football

paris-sg

ET SI C'ÉTAIT
ALEXIS SANCHEZ ?
p. 14

marseille

LE PLAN POUR GIROUD
p. 17

lyon

LA TENTATION
MARTIAL
p. 19

Transferts

LA L1 À L'ASSAUT DE LA PREMIER LEAGUE
p. 12

M 04155 - 3703 - F: 3,20 €

>> smart fortwo édition spéciale urbanlava.

Chaud devant ! La smart fortwo édition spéciale urbanlava débarque en ville et son look unique a vraiment tout pour vous faire fondre. Avec son design racé, équilibre parfait entre noir et touches de rouge, vous ne passerez pas inaperçu, même lorsque vous vous faufilerez à travers la ville… Découvrez-la sur www.smart-urbanlava.fr

A partir de **18 900 €**TTC*

www.smart.com

smart — une marque de Daimler

Edition limitée à 200 exemplaires : 50 smart fortwo coupé 52 kW (71 ch) BA6, 75 smart fortwo coupé 66 kW (90 ch) BA6, 75 smart fortwo cabrio 66 kW (90 ch) BA6. *Pour une smart fortwo coupé 52 kW (71 ch) BA6 édition spéciale urbanlava. **Modèle présenté** : smart fortwo coupé 52 kW (71 ch) BA6 édition spéciale urbanlava équipée de l'horloge et compte-tours au prix de **19 060 €**TTC (tarif du 20/02/2017). **Consommations de la smart fortwo coupé édition spéciale urbanlava (cycles urbain/extra-urbain/mixte) : 4,7–5/3,6–3,7/4,1 l/100 km. Emissions de CO_2 : 94–96 g/km.** Mercedes-Benz France – Siren 622 044 287 RCS Versailles.

Sommaire

4 **zone mixte**
10 Les 10… phrases bateaux à bannir des zones mixtes

dossier
12 Transferts : la L1 anime les marchés

l'invité
22 Sergio Conceiçao : « J'aime la difficulté, ça me fait grandir »

éclairage
28 Bastia : plans de sauvetage

enquête
30 La face cachée de Nasser al-Khelaïfi

autoportrait
36 Vercoutre par Vercoutre

portraits
36 Pépé et Coco : sacrés numéros

décryptage
41 Nîmes : insubmersibles Crocos

technique
42 Paul Pogba : c'est quoi le but ?

44 **le grand débrief**

tour du monde
64 Portugal : Porto abat sa carte jeunes
66 Florent Sinama-Pongolle : le goût des autres

portfolio
68 Dernier récital pour un bleu majeur

rendez-vous
72 Business, sélection TV

fun zone
73 Culture, conso, Faro, Vide ton sac
74 Julien Cazarre

Édito

Vive les cadences infernales !

Ça ressemblerait presque à un slogan de campagne suranné et ahané régulièrement dans le vide. Halte aux cadences infernales ! En constatant que les équipes les plus performantes – Monaco pour ne pas la citer – risquent d'avoir à « subir » un calendrier surencombré d'ici à la fin de la saison, certains penseurs-commentateurs-baratineurs-pourfendeurs crieraient presque à l'exploitation et au risque de burn-out. Ben oui, plus on passe des tours, plus on joue. Et plus on joue, moins on se repose. Et alors ? C'est grave, docteur ?

Tu parles d'un surmenage… Avec ses cinquante-cinq matches disputés cette saison, l'ASM devance dans l'exercice, parmi les autres demi-finalistes de la Ligue des champions, le Real Madrid (52), l'Atletico de Madrid (51) et la Juventus Turin (48). Ramené aux huit mois de compétition déjà effectués, on navigue entre six et sept matches par mois. On a connu pire exploitation des classes. Et depuis quand a-t-il été décidé qu'un footballeur ne devrait disputer en moyenne qu'une rencontre par semaine ? Ces athlètes ultra préparés, hyper choyés et méga affûtés ne seraient donc pas en capacité de supporter ces rythmes, certes très enlevés, mais pas tout à fait infernaux pour ces écuries qui tournent avec quasiment une formation et demie ?

Depuis quand a-t-il été décidé qu'un footballeur ne devrait disputer en moyenne qu'une rencontre par semaine ?

En fait, le syndrome du surmenage est le dernier hochet des pisse-froid. Ceux qui se plaignent bien avant d'avoir mal. À voir Kylian Mbappé gambader dimanche soir au Parc OL, on n'avait vraiment pas le sentiment d'observer un athlète en bout de course. Mais plutôt un joyeux gamin, trente-sept matches cette saison, ravi comme un gosse qui passe avec insouciance et gourmandise les tours d'un tournoi de sixte. Même pas peur, même pas mal.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président
Aurore Amaury.
Principal associé
SAS Intra-presse.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Olivier Cot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr.

France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Team Media (01-41-04-97-00).
Présidente
Corinne Mrejen.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3702 de *France Football*, daté du 18 avril 2017, a été tiré à 117 309 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Conception graphique : République Studio — Stéphane Mantey - Vincent Michel/L'Équipe - Franck Seguin - Franck Faugère - Alex Martin/L'Équipe - Philippe Caron/L'Équipe

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Verts : des départs en défense ?

Si Stéphane Ruffier va rester, il risque d'y avoir du changement dans le reste de la défense stéphanoise. Deux des titulaires de l'arrière-garde verte vont certainement disposer de bons de sortie pour cet été, Florentin Pogba et Kévin Théophile-Catherine. Tous deux sont annoncés en Angleterre, une habitude pour le frère de l'international français, déjà courtisé par des clubs de Premier League et de Championship l'été dernier (Blackburn et Sunderland, entre autres). Un autre de leurs coéquipiers pourrait suivre le même chemin : le latéral Kévin Malcuit a des offres en Premier League, venues de West Ham et Newcastle. Saint-Étienne avait déjà reçu des propositions à hauteur de huit à dix millions cet hiver.

on a appris

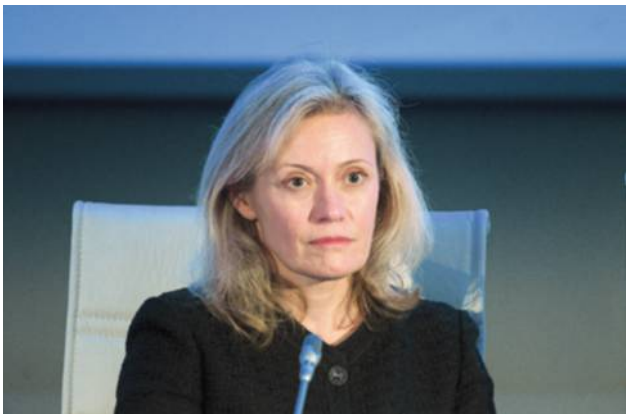
Carrasso voit plus haut
Même s'il a prolongé deux ans fin 2016, le gardien de Reims Johann Carrasso pourrait faire ses valises. Montpellier, où il a été formé, est intéressé.

Petit a contacté DD et Wenger
Ancien adjoint monégasque, Jean Petit cherche un poste de consultant ou de superviseur pour les jeunes et le recrutement. Il s'est proposé à Didier Deschamps et Arsène Wenger, sans résultat.

Marseille veut garder Kamara
Fraîchement sélectionné avec les U18 de Bernard Diomède, Boubacar Kamara (16 ans), tarde à signer son premier contrat pro avec l'OM. Le défenseur central intéresse fortement Chelsea et le Borussia Dortmund.

on a vérifié

Agressions de joueurs : une première ?



LE CONTEXTE. Dans une interview la semaine passée, la directrice générale de la LFP, Nathalie Boy de La Tour. s'emportait contre les incidents de Bastia-OL.
LA DÉCLA. «Du jamais vu dans l'histoire de la Ligue1 !»
VRAI OU FAUX ? Pas besoin de remonter bien loin pour s'apercevoir que ce n'est pas la première fois que de tels événements se produisent. En 2014, des dizaines de supporters niçois avaient fait exactement la même chose aux joueurs... de Bastia.

FAUX

itw sms

Johanna Fränden

Journaliste suédoise

« Un choc ! »

«Comment a réagi la Suède à la blessure *(NDLR: rupture des ligaments croisés du genou droit)* d'Ibrahimovic?

Ç'a été un choc. Il y a eu à la fois de la tristesse et de la nostalgie. Personne n'imaginait voir Zlatan finir sa carrière comme ça. Se faire ce genre de blessure à 35 ans, c'est vraiment difficile.

Vous réalisez que vous ne le verrez peut-être plus sur un terrain?

Oui, on est réalistes. Zlatan avait déjà eu quelques blessures, mais jamais aussi graves. C'est contre sa nature. C'est bizarre de l'avoir vu faible comme ça.

Vous qui le connaissez bien, dans quel état d'esprit pensez-vous qu'il est?

Zlatan a deux côtés. Le revanchard, qui va, peut-être, lui donner envie de montrer à tout le monde qu'il est capable de revenir à son niveau. Et le côté plus réaliste. Jeune, il voulait tout gagner: un titre avec la Suède et une Ligue des champions avec son club. Aujourd'hui, il sait qu'il a avancé dans l'âge. Le foot est tout pour lui, et j'imagine qu'il doit être très triste.

S'il ne parvient pas à reprendre sa carrière, où le voyez-vous rebondir?

Depuis plusieurs années, il gère pas mal de business, entre son parfum, ses vêtements... Il va sûrement rebondir là-dedans. Il aime bien, également, donner un coup de main aux petites entreprises suédoises. Je n'ai pas l'impression qu'il voudra rebondir tout de suite dans le football. Peut-être, plus tard, comme directeur sportif.»

Félix Golési/L'Equipe - Franck Faugère

STEPHANE ALLAMAN / AOP PRESS / © DPPI

LIGUE 1

UN TÊTE-A-TÊTE AU COUDE-A-COUDE

OGC NICE / PARIS SG

DIMANCHE 30 AVRIL A 21H

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR **CANAL+**

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 75 018 076 € – 339 219 134 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

l'instant wikipédia

« UEFA Youth League »

Nom féminin [ju:-i:-ɛf-eɪ ju:θ li:g]: compétition rassemblant les équipes U19 des grands clubs européens. Lancée en 2014 pour contrer les NextGen Series, externes à l'UEFA, organisées de 2011 à 2013.
Traduction : « Ligue de la jeunesse ». Voire « Ligue des champions des jeunes ».
Synonyme : « humiliation », « honte », « demontada », « catastrophe » pour le Barça qui, non content de s'être fait éliminer de la Ligue des champions des grands, a aussi été sorti de celle des jeunes en demies, jeudi, par le Red Bull Salzbourg.

l'info cachée

La finale d'avant

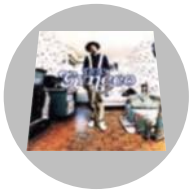
La FFF vient d'avancer la date de la finale de Coupe de France féminine du samedi 20 mai (18 heures) au vendredi 19 (21 heures), mettant les spectateurs qui avaient déjà acheté leurs billets mais aussi les diffuseurs de la rencontre (France Télévisions et Eurosport) devant le fait accompli. Certainement afin d'éviter que l'événement ne soit occulté par la dernière journée de L1 disputée trois heures plus tard. Étonnant de ne pas y avoir pensé avant...

trois idées cadeaux pour

Cheick Diabaté

Il fête son anniversaire (29 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le livre *Monsieur Non*, de Roger Hargreaves, vu qu'il dit être "trop gentil" et avoir "du mal à dire non". Pas idéal dans ce drôle de milieu qu'est le foot...



2.
L'album de Doc Gynéco *Première Consultation* où figure le titre *Passement de jambes*, un geste que Diabaté affectionne particulièrement.

3.
Un week-end à Montpellier, une ville qui lui réussit puisque c'est contre la Paillade qu'il a inscrit le plus de buts (9) dans sa carrière.

portrait 2.0

Ramy Bensebaini Rennes

« Cheb Mami, Mahrez et LeBron »

Que voudriez-vous effacer de votre vie ?
Mes bêtises à Montpellier *(2015-16)*. Je n'étais pas vraiment sérieux aux entraînements. Quand tu ne joues plus, c'est dans ces moments que tu dois redoubler d'efforts. Moi, ç'a été le contraire.

La chanson de votre bizutage ?
À Lierse *(en 2014)*, une chanson en arabe de Cheb Mami qui parlait de mon pays, l'Algérie.

Un autre métier que footballeur ?
Je n'avais que le foot en tête. Ma mère m'avait dit de faire médecin, mais ça ne m'intéressait pas.

Le selfie dont vous rêvez ?
Avec Sergio Ramos.

Votre plus belle rencontre ?
Ryad Mahrez. J'étais fier de jouer avec lui en sélection. Et Raïs M'Bolhi, mon grand frère.

Votre passion inavouable
J'aime bien le basket et le tennis, LeBron James et Rafael Nadal. Ça m'arrive de regarder les matches de NBA la nuit. » **T. C.**

on en reparlera

Bordeaux et ses gardiens

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À tort. ***FF*** **vous dit pourquoi ! Bordeaux, qui devrait vraisemblablement accueillir le Rennais Benoît Costil comme futur numéro 1, envisage de revoir totalement sa politique de gardiens. Outre le rendez-vous décisif du titulaire actuel, Cédric Carrasso, avec ses dirigeants pour en savoir plus sur son avenir, les doublures Jérôme Prior (14 titularisations en L1 cette saison) et Paul Bernardoni (aucune apparition en Championnat) pourraient vite être mis sur le marché. Un nouvel entraîneur des gardiens est également envisagé du côté des Girondins.** **F. V.**

Franck Faugère - Alain Grosclaude/L'Équipe - DR - Romain Perrocheau/L'Équipe

SFR Sport 100% digital : offre soumise à conditions, valable exclusivement en France métropolitaine, souscriptible indépendamment de tout abonnement mobile ou fixe, permettant d'accéder à une sélection de chaînes Sport (SFR Sport 1, SFR Sport 2, SFR Sport 3 et SFR Sport 5), via l'application SFR Sport (compatible IOS 8 et + et Android 4.1 et +) ou le site Internet www.sfr.fr. Abonnement mensuel ou annuel. Dans la limite de 5 écrans et d'une session en simultané. Liste des chaînes susceptible d'évolution. Nécessite une connexion Internet. Usage mobile décompté des Mo/Go inclus dans le forfait mobile du client. Abonnement mensuel SFR Sport 100% digital non disponible pour les clients ayant souscrit l'offre d'abonnement mensuel beIN SPORTS 100% digital.
Royal Week : semaine royale. © Iconsport

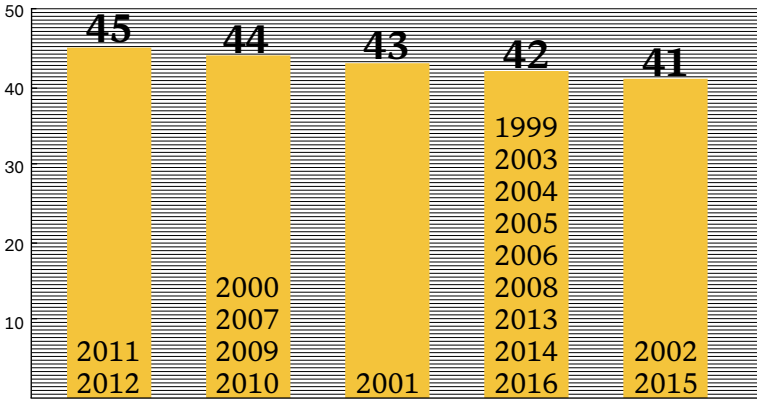
4,58 milliards €

L'UEFA ne connaît pas la crise! Selon le rapport financier qu'elle vient de publier pour la saison 2015-16, l'instance européenne a augmenté ses revenus de 118 % par rapport à la saison précédente. L'Euro 2016 explique évidemment cette embellie, mais pas que: ses droits de retransmission télé ont quasiment doublé (3,185 Mds €).

Le maintien en L2, c'est à 42

Comme en L1, la bataille fait rage pour rester en L2. D'où l'intérêt de rappeler qu'il faut généralement 42 points pour se maintenir à ce niveau.

Nombre de points du 17e de L2 à l'issue de la saison*



** Depuis l'instauration de la L2 à 20 clubs, en 1998-99.*

83 jours

On ne change pas une formule qui gagne... des sous. La LFP a fixé les dates du prochain mercato estival, ouvert du 9 juin au 31 août, comme l'année dernière et la précédente. À noter que cet hiver, les transferts se dérouleront du 1er au 31 janvier 2018... comme cette année.

BIG 5

Si elle ne réunit plus seulement les vainqueurs de Championnat, la Ligue des champions porte quand même bien son nom. Cela fait en effet douze ans que les demi-finales de la C1 sont réservées aux membres des cinq grands du foot européen. Pour trouver trace à ce stade de la compétition d'une équipe n'évoluant pas en Bundesliga, en Serie A, en Premier League, en Liga ou en L1, il faut en effet remonter à 2005 et la participation du PSV Eindhoven!

Selon une étude menée pour la LFP, les fans de football ont adopté dans leur quasi-unanimité la goal line technologie, moins de deux ans après son intronisation. C'est 5 % de plus que l'an dernier, preuve que son utilisation est entrée dans les mœurs.

95 %

Top 21

Malgré les débuts la semaine passée d'un deuxième représentant (le Messin Eiji Kawashima), le Japon reste encore loin des nations les plus représentées en L1.

Nombre de joueurs étrangers par nationalités en L1 :

1. Brésil, 18.
2. Sénégal, 16.
3. Côte d'Ivoire, Portugal, 14.
5. Algérie, Cameroun, Maroc, 11.
8. Argentine, 9.
9. Mali, 8.
10. Tunisie, 7.
11. Guinée, Suède, 6.
13. Belgique, Pologne, Serbie, Uruguay, 5.
17. Bénin, Congo, RD Congo, Pays-Bas, Suisse, 4.

13 buts

Sparring-partner des champions du monde portugais sur leur sable de Faro, l'équipe de France de beach-soccer a craqué lors de ses deux matches amicaux: 7-2 puis 6-2. Pas si étonnant: elle n'a pu se qualifier pour la Coupe du monde qui s'ouvre cette semaine aux Bahamas...

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

NOUVEAU FORD **KUGA**

Trend 1.5 EcoBoost 120 ch

249 €/mois*

LOA 48 MOIS. 1ER LOYER DE 2 840 €,
COÛT TOTAL SI ACHAT : 21 472,99 €.

- SYNC
- BLUETOOTH®
- JANTES ALLIAGE 17''

Une autre façon de voir la vie.

Ford

Go Further

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

*Exemple de location avec option d'achat d'un Nouveau Kuga Trend 1.5 EcoBoost 120 ch BVM6 4x2 Type 01-17. Prix maximum au 01/04/17 : 23 950 €. Prix remisé : 20 450 € avec Pack Style Plus. 47 **loyers de 248,70 €**. Kilométrage 10 000 km/an. Option d'achat : 6 946 €. Assurances facultatives. Décès dès 16,36 €/mois en sus du loyer. Coût de l'assurance : 785,28 €. Produit « Assurance Emprunteur » assuré par FACL, SIREN 479 311 979 RCS Nanterre, et FICL, SIREN 479 428 039 RCS Nanterre. Si acceptation par Ford Credit, RCS Versailles 392 315 776, ORIAS N° 07 009 071. Délai légal de rétractation. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de ce Nouveau Kuga neuf, du 01/04/17 au 30/04/17, dans le réseau Ford participant. **Modèle présenté :** Kuga ST-Line 1.5 TDCi 120 ch 4x2 avec options au prix remisé de 30 850 €, 1er **loyer de 2 840 €**, option d'achat de 11 008 €, **coût total si achat : 33 347,80 €,** 47 **loyers de 414,90 €/mois. Consommation mixte (l/100 km) : 4,4. Rejets de CO_2 (g/km) : 115** (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr

Les 10... phrases bateaux à bannir des zones mixtes

Ces éléments de langage sont devenus incontournables autour des terrains. *FF* les a décryptés... pour mieux leur tordre le cou.

Par **Adrien Mathieu**

1 «Il faut prendre les matches les uns après les autres»

Quand un match de Ligue des champions se profile, le joueur occulte-t-il vraiment ce gros rendez-vous pour se concentrer seulement sur son match du week-end ? L'équation n'est pas si simple. Guy Roux était reconnu pour cette communication aseptisée, comme l'explique Yann Lachuer, son ancien joueur à Auxerre. « Dans sa manière de nous parler, il nous préparait pour le terrain mais aussi pour les médias. Du coup, je me retrouvais à dire des phrases bateaux comme ça, sans forcément le penser ! Cette expression sert à dédramatiser et ne pas trop s'aventurer sur les échéances à venir, montrer qu'on ne grille pas les étapes. » Une belle pirouette, en somme.

2 «On paye toutes nos erreurs cash»

L'idée serait que le football est une science exacte où tout est millimétré : la collation, l'échauffement, la tactique, le marquage, même le temps additionnel. Dans cette machinerie de précision, le moindre détail qui échappe à l'équipe causerait un dommage irréversible. Sylvain Armand estimait par exemple dans une interview d'après-match que « ce sont surtout les grosses écuries qui subissent la moindre défaillance individuelle. S'il y a une faiblesse dans ce genre de collectif, ça ne pardonne pas ». Alors que, paradoxalement, dans une équipe moins outillée, l'erreur individuelle a moins de répercussion puisqu'elle est moins rare. Mais l'essentiel, c'est de ne pas oublier qu'avant tout, l'erreur reste humaine avant d'être cash.

3 «L'important, c'est les trois points»

Le classique. L'incontournable. Que le joueur ou l'entraîneur qui ne l'a pas prononcé se jette la première pierre. Ce genre de petites phrases fait frissonner François Thibault. Gérant d'une boîte de communication, il conseille plusieurs joueurs, dont un international français. Il explique à ses clients comment s'exprimer, sans utiliser la langue de bois. « Avec cette expression, on retient avant tout le bilan comptable. Il y a une volonté d'oublier le contenu sensiblement moche de la rencontre. » Du coup, on emploie une expression tout aussi moche. Une sorte de diversion.

4 «Tout va très vite dans le football»

Un sourire en coin, un regard qui se perd au loin. Après une bonne prestation, généralement, les micros accourent vers l'homme du match. Modeste, il n'en dit pas trop, laissant les journalistes sur leur faim avec cette courte phrase en apparence très neutre. Intérieurement, c'est tout l'inverse, comme l'affirme François Thibault. « Le joueur s'attend à un changement prochain de situation, souvent pour un transfert. Par décence pour son club et pour ne pas être sollicité médiatiquement, il reste évasif et n'en dit pas plus. » Mais n'en pense pas moins...

DR - L'Équipe

5 « Les tirs au but, c'est une loterie »

Le facteur chance est souvent mis en avant pour tenter de désamorcer la pression d'une séance de tirs au but. Pour Yann Lachuer, le hasard n'existe pourtant pas vraiment lors de ce genre d'exercice. « C'est uniquement mental. Dans mon cas, je n'arrivais pas à les maîtriser. J'avais beau m'entraîner des heures, l'émotion me rattrapait à chaque fois. » Le stress serait ainsi le principal aspect à gérer pour les tirs au but, non la malchance. D'où l'intérêt, a posteriori, de noyer le poisson en accusant une force extérieure, plutôt qu'une faiblesse intérieure. Cette thèse peut se vérifier auprès de Sergio Ramos, Mickaël Landreau et David Trezeguet, célèbres malgré eux dans cet exercice.

6 « On doit mouiller le maillot »

L'évidence même. Un joueur pro digne de ce nom a-t-il vraiment besoin de le dire pour justifier son envie sur le terrain ? Difficile de l'imaginer ne pas tout donner pour l'emporter. Pourtant, à travers cette phrase toute simple, le footballeur s'impose de se remettre dans le bain. « Une carrière, c'est une oscillation permanente, constate Lachuer. Certains matins, tu te lèves sans avoir envie car le précédent match t'a frustré. Par respect pour les salariés, le staff et tes coéquipiers, tu remets le bleu de chauffe. » Pour mieux transpirer.

7 «Mieux vaut prendre une fois 5-0 que cinq fois 1-0»

Comment panser les plaies après une raclée ? Cette expression s'est imposée dans le langage courant des footballeurs afin de l'atténuer. « Le sentiment d'une fessée reste très fort, explique François Thilbault. Dans sa première prise de parole, un coach cherchera toujours à se rassurer et à transmettre cette confiance de façade à son groupe. Il privilégie cela à un cycle d'échecs, ce qui est légitime. » Reste à savoir si Unai Emery a employé cette expression après la remontada.

8 «Il n'y a plus de petites équipes»

Imaginons le PSG défier en Coupe de France le RC Hastignan, club de Troisième Division du District de Gironde. Unai Emery dira-t-il en conférence de presse, avec beaucoup de sérieux, cette phrase ? « Le football reste le seul sport collectif où David peut battre Goliath, affirme François Thibault. Les joueurs ne le pensent pas vraiment, mais flatter leurs humbles adversaires permet de les respecter et d'adoucir le duel. »

9 « Ça va être un match à six points »

Dans le cas d'une course au maintien, avec un peu de méthode Coué, cette phrase va de pair avec la fameuse barre symbolique des 42 points, concept inventé et martelé par Guy Roux. Avant une rencontre, elle permet de mesurer l'importance du rendez-vous, souvent face à un concurrent direct, tout en rajoutant une part de bluff, comme le souligne François Thibault. « Ces propos peuvent prendre plusieurs sens : le plus évident est le mathématique, une des équipes va prendre trois points et l'autre ne va pas les gagner. C'est aussi une formule psychologique, afin de mettre de la distance avec son rival. » Façon de relativiser, et de désamorcer une éventuelle situation de stress avant une rencontre si importante...

10 «On a mis les bons ingrédients»

L'expression typique du joueur qui a la flemme. Plutôt que de se donner la peine de préciser les qualités déployées pour atteindre l'objectif, l'interviewé préfère abréger et laisser au téléspectateur imaginer quels pourraient être ces fameux ingrédients. « Certains coaches, comme Lucien Favre ou José Mourinho, insistent pour que la durée des interviews soit encadrée, souligne François Thibault. Ils ne veulent pas que leurs joueurs développent en évoquant notamment l'état d'esprit, la tactique proposée, le schéma. C'est une manière de ne pas se prendre la tête. »

TF1 - Youtube/FFF - Stéphane Mantey

Occasion. Jugeant qu'Arsenal manque d'ambition, Alexis Sanchez pourrait aller voir ailleurs. Paris a flairé l'opportunité.

Transferts
La Ligue 1 anime les marchés

Les gros budgets du Championnat de France ont retrouvé des marges de manœuvre financières qui devraient leur permettre d'effectuer de belles emplettes lors du mercato estival. Illustration avec Paris, Marseille, Lyon et Monaco.

Texte **François Verdenet, Thomas Simon** et **Nabil Djellit**
Photo **Pierre Lahalle**

Le mercato d'hiver avait témoigné d'une tendance qui devrait se confirmer cet été. Avec près de 150 millions d'euros dépensés, la Ligue 1 avait davantage mis la main au portefeuille que la Bundesliga, la Serie A et la Liga, signe que les clubs français disposent du cash nécessaire pour investir. Paris avait lâché près de 70 millions (Draxler, Guedes) pour corriger un été raté, Lyon s'était offert Depay, et Marseille avait inauguré son Champions Project à hauteur de 45 millions pour Payet, Évra, Sertic et Sanson. L'AS Monaco, forte de ses certitudes, n'avait, elle, pas eu besoin de bouger. On se dit que l'hiver aura servi de bande-annonce à un été chaud. Car les quatre cadors abordent un virage important. Si le PSG ne sait pas encore si sa saison sera complètement manquée ou à moitié, il a déjà tiré des leçons et initié des changements dans sa direction sportive, ce qui aura des conséquences sur l'effectif et le recrutement. L'OM va poursuivre son opération reconquête, et l'enveloppe de 200 millions promise par Frank McCourt, déjà bien entamée, ne sera pas de trop tant les chantiers sont importants. Même ambition pour l'OL en passe de redevenir un acteur important du marché avec l'exploitation de son stade, l'arrivée d'investisseurs chinois dans le capital du club à hauteur de 100 M€, et les bons de sortie accordés à Lacazette et Tolisso qui rapporteront du cash. Enfin, après une pause d'un an, Monaco devrait profiter de la mise en valeur de ses pépites après une saison exceptionnelle (on pense à Bernardo Silva et Fabinho, voire Mbappé) pour s'activer sur le marché. Le bilan sportif final de l'ASM sera déterminant tout comme le nombre de départs. Et on n'oublie pas le projet lillois, toujours suspendu à la venue de Bielsa, l'ambition retrouvée de Bordeaux et la stratégie pertinente de l'OGC Nice. En résumé, cela devrait sacrément bouger durant l'été. **P. S.**

Les quatre cadors de la Ligue 1 abordent un virage important.

Paris-SG
Emery a fait ses plans

L'entraîneur basque a des idées bien arrêtées sur les contours de son effectif pour la saison prochaine. Mais pour les mettre en application, il doit d'abord sécuriser son poste.

Texte **François Verdenet** et **Romain Molina**

Trois jours après la « demontada » parisienne à Barcelone, Nasser al-Khelaïfi a réaffirmé les ambitions de son club dans les colonnes du *Parisien* après avoir fait le point avec l'émir Tamim al-Thani à Doha. Il a apporté son « soutien plein et entier » à Unai Emery. « Avec lui, nous allons surtout parler des changements qui seront nécessaires à l'intersaison. » Pour sécuriser son poste, l'entraîneur basque serait toutefois bien inspiré de gagner la Coupe de France après la Coupe de la Ligue et, surtout, le Championnat. Au terme de cet exercice, il lui restera un an de contrat. Nasser al-Khelaïfi paiera probablement pour voir malgré les critiques de certains cadres influents du vestiaire. « Nous allons travailler pour envoyer dès cet été des signaux forts qui montreront à quels points nos ambitions restent grandes, concédait-il. Depuis six ans, notre ligne est restée la même : recruter des grands joueurs reconnus et les grands joueurs de demain tout en s'appuyant sur une formation très performante. »

Retrouvailles. Après avoir joué sous les ordres d'Unai Emery au FC Séville, l'Espagnol Vitolo va-t-il le rejoindre à Paris ?

AREOLA SUR LE DÉPART, TRAPP SUR SES GARDES

Auparavant, il devrait procéder à la refonte de son encadrement. Olivier Létang, le directeur sportif, a annoncé son départ en interne et pourrait être suivi par Patrick Kluivert, le directeur du football. Pour renforcer son influence, Unai Emery a avancé un nom… qui n'est pas celui de Monchi. L'ex-directeur sportif du FC Séville vient de démissionner du club andalou, mais semble sur le point de rejoindre l'AS Roma. L'entraîneur basque a parlé d'Alfredo Benito (44 ans), un ancien modeste milieu de terrain et l'un de ses intimes, qui a officié durant neuf saisons comme directeur sportif d'Almeria. Autre relation proche d'Emery, Roberto Olabe (49 ans) a aussi démissionné, il y a six semaines, de son poste de directeur sportif de la Real Sociedad après avoir dirigé l'Academy Aspire à Doha.
Du côté de l'effectif, Emery souhaite réduire son groupe à environ vingt-deux joueurs, avec un vrai numéro 1 au poste de gardien doté d'une doublure expérimentée comme l'était naguère Nicolas Douchez. Cela sent donc le départ pour Alphonse Areola. Rennes s'est renseigné, mais le numéro 4 dans la hiérarchie tricolore repartira probablement à l'étranger. Kevin Trapp doit également rester sur ses gardes. Nasser al-Khelaïfi regrette toujours d'avoir manqué Hugo Lloris, à l'été 2015, quand la porte s'était ouverte à hauteur de 25 M€ pour le rapatrier de Tottenham. Unai Emery a dessiné le squelette de sa future équipe autour d'un 4-2-3-1 qu'il espère installer durablement. Selon les départs, il recherchera un milieu et un défenseur axial. L'international portugais **Pepe** (34 ans), en fin de bail au Real Madrid, aurait été sondé d'après la presse madrilène.

AUBAMEYANG, SANCHEZ ET VITOLO EN TÊTE DE LISTE

Mais, pour le moment, les grandes manœuvres concernent le poste d'attaquant. Si le PSG n'a pas dégainé en janvier, c'est parce qu'il veut frapper beaucoup plus fort cet été. Le portrait-robot dressé par Emery est celui d'un joueur capable d'évoluer dans l'axe ou sur le côté droit de son système fétiche. Fort de sa réussite avec Julian Draxler, Patrick Kluivert a, pour l'instant, pris le dossier en main. Il a eu un premier et long rendez-vous avec **Pierre Aubameyang,** le père et agent de l'international gabonais du Borussia Dortmund, dès la mi-janvier, à Milan. Pierre-Émerick Aubameyang a le profil et des références qui collent au projet. À bientôt vingt-huit ans, il veut quitter Dortmund, qu'il avait rejoint en juillet 2013 en provenance de Saint-Étienne pour 13 M€. Avec un contrat jusqu'en juin 2020, Hans-Joachim Watzke, le directeur sportif du club de la Ruhr, estime sa cote autour de 100 M€. « Si je veux franchir un palier, il faudra que je parte cet été », a déclaré Aubameyang, qui n'a pas fermé la porte au PSG, « un club au-dessus en France et qui peut toujours attirer ». En vérité, PEA rêve surtout du Real Madrid, mais la réciproque est loin d'être établie.
L'autre profil qui se détache est celui de **Vitolo,** l'attaquant polyvalent du FC Séville, souvent titulaire en sélection espagnole. Victor Machin Perez « Vitolo » (27 ans), formaté en Andalousie par Emery, n'est pas un grand buteur, mais il travaille beaucoup pour le collectif, est bon dribbleur, explosif et « très intelligent », selon son mentor. Sous contrat jusqu'en 2020, ce triple vainqueur de la Ligue Europa possède une clause de départ à 40 M€. Dans le cadre de l'arrivée de Guedes en janvier, le PSG s'est vu proposer par le célèbre argent portugais

Alain Mounic

Richard Martin

Envie. Pierre-Émerick Aubameyang rêve de porter le maillot du Real, mais ne repousse pas l'idée d'un retour en Ligue 1, à Paris.

Emery a dessiné le squelette de sa future équipe autour d'un 4-2-3-1 qu'il espère installer durablement.

Jorge Mendes le grand espoir lusitanien **André Silva** (21 ans). Le jeune buteur du FC Porto, sous contrat jusqu'en juin 2021 avec une clause de départ à 60 M€, est présenté comme un futur crack. En Angleterre, on évoque un intérêt parisien pour **Sergio Agüero** (28 ans), qui n'est plus en position de force à Manchester City. Ce qui n'est pas le cas d'**Alexis Sanchez** (28 ans) à Arsenal. Arsène Wenger cherche à prolonger l'international chilien, sous contrat jusqu'en 2018, mais aucun accord n'a été trouvé. L'idée d'un transfert, autour de 30 M€, est dans l'air et Sanchez correspond au renfort offensif pisté par Unai Emery.

JORDI ALBA POUR REMPLACER MAXWELL

L'autre priorité se situe sur le côté gauche de la défense. Maxwell (35 ans) va certainement rentrer au Brésil, libérant une place d'extracommunautaire. Le coach basque n'est pas fan de Layvin Kurzawa et de son manque de rigueur défensive. Il veut du lourd et du sûr. Avec une cible précise : **Jordi Alba.** À vingt-huit ans, le latéral gauche pourrait quitter le FC Barcelone après cinq saisons en Catalogne. Sous contrat jusqu'en 2020, sa clause de départ est fixée à 150 M€, mais elle est sujette à discussion. Chelsea et Manchester United sont aussi sur les rangs. Autre option, l'international suisse de Wolfsburg, **Ricardo Rodriguez** (24 ans). Dans le cadre du transfert de Draxler, le PSG a déjà pris la température. Il lui en coûterait au minimum 25 M€ pour racheter ses deux années de contrat. Ensuite, tout

Challenge. Jordi Alba serait une prise de choix au poste d'arrière gauche. Mais le sortir du Barça ne sera pas simple...

dépendra des départs, sachant que certaines situations ont pu évoluer ces dernières semaines. Ainsi, Angel Di Maria n'avait plus la cote auprès de son coach jusqu'à son réveil, début février, et son doublé contre le Barça. Mais si la Chine revenait, comme cet hiver, avec une proposition mirifique, l'international argentin pourrait imiter son compatriote Ezequiel Lavezzi, qui fait fortune en Chinese Super League. Une tentation qui vaut aussi pour Javier Pastore auquel Nasser al-Khelaïfi est cependant très attaché.

Sous contrat pour deux saisons encore, Lucas suscite des interrogations, plus au niveau de l'encadrement technique qu'au sein des sphères dirigeantes. Le sort de Blaise Matuidi, dont la prolongation envisagée dès l'automne jusqu'en 2020 tarde à se concrétiser, demeure flou. Il ne lui reste plus qu'une saison, à 9,2 M€ brut de salaire, le cinquième de l'effectif parisien. Énorme flop du mercato estival 2016, Grzegorz Krychowiak a toute latitude pour aller voir ailleurs. Mais il lui reste quatre ans de contrat à près de 5 M€ brut par saison. L'Inter Milan se serait renseigné pour un prêt et des clubs allemands sont à l'affût. En fin de contrat, Thiago Motta avait évoqué sa retraite à bientôt trente-cinq ans, mais Unai Emery aimerait le convaincre de prolonger d'une saison ou alors d'intégrer l'encadrement.

LES QUATRE AS QUE PARIS NE LÂCHERA PAS

Si certains de ces départs se concrétisent, le PSG ira chercher un milieu défensif ou un relayeur. Les cas de l'Espagnol **Isco** (Real Madrid, 24 ans), du Brésilien **Rômulo** (26 ans, Flamengo), du Français **Steven N'Zonzi** (28 ans, FC Séville), du prometteur guinéen **Naby Keita** (22 ans, RB Leipzig) et du jeune Belge **Youri Tielemans** (19 ans, Anderlecht) ont été évoqués. La priorité absolue reste toutefois de consolider la position de Marco Verratti, sous contrat jusqu'en juin 2021, mais dragué par Carlo Ancelotti, qui aimerait l'attirer au Bayern Munich. Nasser al-Khelaïfi ne veut pas en entendre parler. L'international italien est l'un des piliers du projet, à l'instar d'Adrien Rabiot (22 ans), lié jusqu'en juin 2019, mais que le boss qatari veut conforter. Tout comme Marquinhos. Le quatrième joueur majeur à verrouiller est Edinson Cavani. L'objectif est d'allonger son contrat, qui s'achève en 2018, de deux saisons avec, probablement, le plus gros salaire du club (15 M€ brut par an). La signature est imminente.

Ces substantielles augmentations pourraient être compensées par les départs de Hatem Ben Arfa, Jesé (prêté à Las Palmas) et Sirigu (prêté à Osasuna). À eux trois, ils pèsent plus de 20 M€ dans la masse salariale. Le gardien italien, qui possède le même agent que Carlo Ancelotti, a été contacté par le Bayern pour devenir la doublure de Manuel Neuer. Les jeunes Guedes et Lo Celso (convoité par Lille) pourraient chercher du temps de jeu ailleurs sous forme de prêts. Serge Aurier, qui a perdu sa place au profit de Thomas Meunier, songerait aussi à partir. Des clubs anglais et le Bayern le suivent, mais Nasser al-Khelaïfi aimerait prolonger de trois saisons, avec une revalorisation à la clé, le contrat de l'Ivoirien qui court jusqu'en juin 2019 à raison de 3 M€ brut par an. S'il partait, Alec Georgen (18 ans) deviendrait la doublure de Meunier, comme Presnel Kimpembe (21 ans) ou Christopher Nkunku (19 ans), ce jeune défenseur formé au club trouve grâce aux yeux d'Emery, qui a donc des idées bien arrêtées sur son futur effectif. S'il est encore là en juin prochain... Avec le Qatar, la vérité du jour n'est pas forcément celle du lendemain. **F. V.** et **R. M.**

Ancelotti aimerait attirer Verratti au Bayern, mais le PSG ne veut pas en entendre parler.

Alternative. Rester au Real dans son rôle de joker ou tenter sa chance ailleurs, c'est le dilemme d'Isco.

Pierre Lahalle

Marseille
La vague bleue

L'OM s'apprête à recomposer son effectif dans les grandes largeurs. Parmi les cibles figurent plusieurs joueurs de l'équipe de France, évoluant en Premier League mais aussi d'anciennes connaissances de Rudi Garcia.

Texte **François Verdenet**

L'ardoise commence à chiffrer. Entre son investissement hivernal sur Payet (30 M€), Sanson (12 M€) et Sertic (1,5 M€), plus Évra (arrivé libre de la Juventus), mais aussi les prêts avec option d'achat déjà levés pour Thauvin (Newcastle) et Njie (Tottenham), Franck McCourt a dépensé plus de 60 M€ en transferts depuis qu'il racheté l'OM en octobre dernier. L'Américain, qui avait promis « 200 M€ d'investissements en recrutement sur les quatre prochaines années », va sans doute devoir décaisser plus vite qu'il ne l'avait prévu initialement. Avec Rudi Garcia comme architecte technique, et quelques joueurs prometteurs en stock, l'OM a assis sa base. Payet, Sanson, Thauvin, Lopez, Évra, Sertic, voire Sakai et Njie, font partie intégrante du projet. Pelé, Anguissa, Rolando ou Cabella sont également susceptibles d'intégrer le prochain effectif, mais dans des seconds rôles. Le reste des joueurs actuels, en fin de contrat, prêtés ou liés au club, peuvent d'ores et déjà envoyer leur CV ailleurs. Cela vaut pour Fanni, Rekik, Hubocan, Bedimo, Sarr, Doria, Samba, Khaoui, Diaby, Machach, Leya Iseka... Les cas de Gomis et Vainqueur sont différents. Il existe une volonté de les garder, mais pas à n'importe quel prix et dans des proportions salariales qui n'ont rien à voir avec leurs émoluments actuels. Gomis émarge à 5,2 M€ brut par an dont une partie prise en charge par Swansea. Il lui reste un an de contrat avec le club gallois, qui va vouloir retomber sur ses pieds, tout comme le joueur, qui souhaite conserver son salaire ou, à défaut, obtenir un contrat de plus longue durée. À trente et un ans, alors qu'il ne partira pas comme titulaire la saison prochaine, l'attaquant reste très cher. Vainqueur, même plus jeune (28 ans), est dans la même situation. Prêté, il lui reste un an de bail à l'AS Roma. Le milieu a aussi un salaire conséquent (autour de 3,5 M€ brut par an, l'OM prenant en charge les deux tiers), et son transfert flirterait avec les 5 M€.

MANDANDA SUR LE RETOUR

Le panorama actuel est posé, mais il va falloir l'embellir pour aller titiller le podium. À ce jour, seuls Payet, Sanson, Thauvin, et à un degré moindre Lopez et Évra, endossent une chasuble de titulaire. C'est moins de 50 % d'une équipe type. Il faudra donc, en priorité, chasser un gardien d'envergure, reconstituer une charnière centrale, dégoter un numéro 6 d'expérience et mettre le paquet sur un buteur aux références internationales. Avec cette liste de courses, l'addition tournerait autour des 100-120 M€ au regard des tarifs actuels et en prospectant sur un second marché qui ne comprend pas de top stars mais des internationaux confirmés. Des noms et des envies ont déjà filtré dans l'entourage de l'OM. Andoni Zubizarreta, le directeur sportif, sonde les bancs des grands clubs européens. Début avril, il était par exemple à Barcelone après avoir effectué plusieurs voyages en Angleterre, notamment à Londres, cet hiver. L'OM cherche d'abord un vrai numéro 1. Même s'il réalise une bonne saison, Yohann Pelé va sur ses trente-cinq ans. Le retour de **Steve Mandanda** (32 ans) est envisagé. Les deux parties sont en contact et Crystal Palace, où l'international n'a pas regagné sa place après une blessure au genou à l'automne, pourrait négocier ses deux années de contrat autour de 2-3 M€. « El Fenomeno », comme le surnomment les tribunes du Vélodrome, est tout près d'un come-back dans son club de cœur, où il a évolué de 2007 à 2016.

Come-back. Dans l'impasse à Crystal Palace, Mandanda devrait retrouver sa place dans le but de l'OM.

Un gardien d'envergure, une charnière centrale, un numéro 6 et un grand buteur.

Richard Martin

Debuchy, Cabaye, Sissoko, Giroud, des Bleus compatibles avec l'OM Champions Project.

UNE VALEUR SÛRE EN DÉFENSE CENTRALE

L'OM fera également l'effort sur un grand défenseur central. « Zubi » visait initialement **Diego Godin,** le boss de l'Atletico Madrid. Ce sera très dur, voire impossible. Une autre possibilité se dégage du côté des Colchoneros avec **José Maria Gimenez.** À vint-deux ans, l'international uruguayen présente de solides références avec quatre saisons en Liga, un titre de champion en 2014 et quelques belles campagnes en C1. Il est lié jusqu'en juin 2018 au club madrilène et sa clause de départ, fixée initialement à 65 M€, devient négociable (autour de 30-35 M€) à un an de la fin de son bail. Vu son âge et son pedigree, ce serait un véritable investissement pour l'OM, qui devra toutefois composer avec la concurrence de Chelsea et Manchester United. En Espagne, on évoque toujours un intérêt phocéen pour l'international tunisien **Aymen Abdennour** (27 ans, Valence, quatre ans de contrat), voire **Adil Rami** (31 ans, FC Séville, deux ans de contrat) que Rudi Garcia apprécie depuis leur collaboration lilloise. Le coût du premier est estimé à 15 M€, celui du second à 4 M€. Garcia songe également à Medhi Benatia (30 ans). Formé à Marseille, le défenseur central marocain a réalisé sa meilleure saison, en 2013-14, sous les ordres du coach français à l'AS Roma. Il est actuellement prêté à la Juventus par le Bayern, où il est sous contrat jusqu'en 2019, avec une option d'achat de 16 M€. Même s'ils ne souhaitent pas le garder, les Italiens pourraient lever cette clause pour le revendre avec une petite plus-value à la clé. Mais son salaire (8 M€ brut par an) risque de poser problème pour l'OM.

Lassitude. À trente ans, Olivier Giroud ne se voit pas faire une saison supplémentaire comme remplaçant à Arsenal.

STROOTMAN, LA PRIORITÉ AU MILIEU

Sur les côtés de la défense, les cas de **Mathieu Debuchy,** en rupture de ban avec Arsenal malgré un bail qui court encore sur deux ans, et de **Fernando Marçal,** le latéral gauche brésilien prêté par Benfica à Guingamp, sont étudiés. Comme celui du jeune Nancéien Faitout **Maouassa,** champion d'Europe U19, qui vient de prolonger jusqu'en juin 2020. Au milieu, Rudi Garcia rêve de s'attacher les services de **Kevin Strootman,** l'international néerlandais qui était l'un de ses tauliers à la Roma. Il sera libre en juin 2018, mais le club italien cherche à le prolonger et l'Inter fait le forcing avec une proposition de 40 M€ et un contrat de cinq ans. Le challenge sera difficile pour l'OM. **Yohan Cabaye** (31 ans), autre ancien Lillois que Garcia a sondé dès l'automne, reste une séduisante alternative. Le milieu international possède toutefois un gros salaire (environ 5,5 M€ par an). Au rayon des Bleus en difficulté, **Moussa Sissoko** (27 ans) offre un profil de joueur polyvalent. L'OM le voulait déjà au moment de son départ de Toulouse. Il lui reste quatre ans à Tottenham, où il cire le banc. Mise à prix : 20-25 M€. Le Brésilien **Luiz Gustavo** (29 ans, Wolfsburg, sous contrat jusqu'en 2018) demeure une piste crédible, autour de 12 M€. **Thomas Mangani** (30 ans, Angers, un an de contrat) pourrait compléter l'effectif moyennant un transfert de 1,5 M€.

GIROUD EN POINTE

Mandanda, Cabaye et Sissoko dans le viseur après Payet et Évra, il existerait donc bien un filon tricolore dans les plans olympiens. Cette vague bleue pourrait aussi ramener **Olivier Giroud** en L1. À trente ans, le Gunner est compatible avec l'OM Champions Project. Il est aussi l'un des principaux ambassadeurs de Puma, qui va devenir le nouvel équipementier du club olympien. Le plus souvent remplaçant à Arsenal, où il lui reste deux années de contrat, Giroud est évalué à 25 M€. À Marseille, il toucherait le même salaire que Payet (environ 7 M€) sur quatre ans. Le Croate **Mario Mandzukic** (31 ans) aurait également été sondé. Patrice Évra, qui l'a connu à la Juventus, a décroché son téléphone pour connaître ses intentions. Il pourrait être libéré de ses deux années de bail contre 10 M€, son salaire se situant autour de 3,5 M€ net.

Des bruits ramènent aussi à l'international mexicain **Javier Hernandez,** dit « Chicharito » (28 ans, au Bayer Leverkusen jusqu'en juin 2018), ou à **Michy Batshuayi** (23 ans), qui a quitté Marseille à l'été 2016 pour Chelsea (40 M€ de transfert) où il fait banquette. L'OM a interrogé l'entourage d'**André Silva** (21 ans), le nouvel attaquant vedette de Porto et du Portugal, convoité par le PSG et des clubs anglais. Mais sa clause de départ est fixée à 60 M€. L'international ivoirien d'Angers **Nicolas Pépé** (21 ans) est toujours suivi. Dernièrement, Andoni Zubizaretta s'est renseigné sur le cas de **Gerard Deulofeu** (23 ans), l'international espagnol prêté sans option d'achat au Milan AC par Everton. L'attaquant appartient au club anglais jusqu'en juin 2018, mais le FC Barcelone, où il a été formé, peut activer une offre de rachat autour de 10 M€. L'ex-directeur sportif du Barça pourrait éventuellement monter un deal avec son ancien club autour du rachat, puis de la revente immédiate de Deulofeu à l'OM, comme cela se fait souvent en Espagne.

F.V.

Stéphane Manrey

Lyon
La tentation Martial

Alors que Lacazette et Tolisso vont partir cet été, Lyon devra viser juste pour compenser ces départs. Le retour en prêt de l'attaquant de Manchester United est à l'étude.

Texte **Nabil Djellit** et **Thomas Simon**

Rapatriement. Anthony Martial avait quitté Lyon pour Monaco en 2013, Et s'il y revenait sous la forme d'un prêt ?

Richard Martin

Pour toutes les parties concernées, le moment est arrivé. C'est évident, c'est maintenant, Alexandre Lacazette va quitter Lyon. En Europe, des mouvements d'envergure sont attendus à son poste et, par le jeu des chaises musicales, de belles occasions se présenteront. En Premier League, hormis Arsenal qui doit frapper fort, les cadors ne devraient pas se bousculer. En Italie, le Milan AC a manifesté un intérêt. Mais c'est en Espagne, où l'Atletico Madrid bosse le dossier, et en Allemagne, où Dortmund devra pallier le départ possible de Pierre-Émerick Aubameyang (Milan AC, Manchester City, PSG), que le buteur pourrait tenter de prendre une nouvelle dimension. L'OL souhaite récupérer 60 M€. Pour le remplacer, sur un marché compliqué, où le club pourrait bénéficier d'un supplément d'attractivité en cas de victoire en Ligue Europa, synonyme de qualification en C1, Jean-Michel Aulas espère profiter du réseau de Gérard Houllier pour réaliser un coup.

PAS DANS LES PETITS PAPIERS DE MOURINHO

Le plus gros pourrait venir d'Angleterre et, une nouvelle fois, de Manchester United, après le transfert de Memphis Depay en janvier. **Anthony Martial** (21 ans), qui manque de temps de jeu et souffre d'une relation compliquée avec José Mourinho, est LE pari à tenter. Alors que le Mondial 2018 approche, l'attaquant doit jouer. Même si la blessure de Zlatan Ibrahimovic pourrait lui permettre de changer la donne, l'idée d'un départ sous forme d'un prêt fait son chemin chez le Mancunien. S'il a abordé cette éventualité avec humour l'hiver dernier, Jean-Michel Aulas y avait déjà songé en 2013, quelques mois à peine après avoir cédé le natif de Massy à Monaco. Le Tchèque **Patrik Schick** (21 ans, Sampdoria), gaucher racé qui, toutes proportions gardées, rappelle un certain Marco Van Basten, a été supervisé, mais la concurrence de l'Inter et un montant estimé à une vingtaine de millions d'euros rendent le dossier complexe. Enfin, **Sébastien Haller** (22 ans, Utrecht) reste une possibilité. Dans le secteur offensif, Nabil Fekir, pas à la hauteur des attentes suscitées par son talent, et Mathieu Valbuena, désormais bien en place, ne devraient pas bouger. Un coup de théâtre n'est pas à exclure avec Rachid Ghezzal, en fin de

L'OL espère récupérer près de 100 M€ des ventes de Lacazette et Tolisso.

L'OL est toujours séduit par Nicolas Pépé, mais doit affronter la concurrence de l'OM.

contrat et annoncé partant certain. Sollicité par le FC Séville, la Roma, Milan et Everton, il pourrait revenir à la table des négociations. Monaco est monté au créneau avec une idée derrière la tête : contrarier JMA. Si Ghezzal finit par s'en aller, un ailier arrivera. **Theo Bongonda** (21 ans, Celta Vigo) a le profil, tout comme l'international argentin **Marcos Acuna** (25 ans). Apprécié également par Toulouse et l'OM, ce dernier est à l'aise sur les deux côtés. Au Racing Club, l'OL peut compter sur un représentant de choix et de poids en la personne de Lisandro Lopez. L'arrivée de **Nicolas Pépé** (21 ans, Angers), pour lequel Lyon avait formulé une offre en janvier, est toujours dans les tuyaux. L'affaire pourrait se conclure pour un peu moins de 10 M€ Mais l'OM est aussi sur le coup. La piste menant à **Bertrand Traoré** (21 ans), prêté à l'Ajax par Chelsea et qui a flambé à la CAN avec le Burkina Faso, est étudiée.

UN NOUVEL ARRIÈRE GAUCHE

Comme Lacazette, Corentin Tolisso est sur le point de prendre son envol. En début d'année, l'OL a refusé une offre de 37 M€ de la Juventus, qui a la préférence du joueur en Italie. Mais la concurrence anglaise (City, Tottenham et Arsenal) pourrait faire grimper les enchères. Cinquante millions d'euros sont espérés pour le polyvalent international français. La porte n'est pas fermée pour Jordan Ferri. Bordeaux, Nice et l'OM regardent, la Fiorentina et l'Atalanta sont à l'affût. Lucas Tousart, lui, est sur le point de prolonger. Maxime Gonalons, engagé jusqu'en 2018, n'a pour l'instant pas de nouvelles de sa direction. Les situations du Nantais Amine Harit (19 ans) et du Guingampais Ludovic Blas (19 ans) sont toujours suivies. En défense, la priorité est de trouver un arrière gauche. **Ferland Mendy** (Le Havre, 21 ans), également visé par Bordeaux, est l'une des pistes. Tout comme l'international néerlandais **Jetro Willems**, qui retrouverait Memphis Depay, son ancien coéquipier au PSV Eindhoven. Cela pourrait se négocier autour de 10 M€. Nicolas Nkoulou, un temps mis à l'écart et encore lié à Lyon pour trois ans, est un cas compliqué. Après ses déclarations maladroites à son sujet début mars (« Une erreur de médecin, pas une erreur de recrutement »), Aulas n'a pas vraiment valorisé le défenseur central camerounais sur le marché des transferts. **N. D.** et **T. S.**

Espoir. Le jeune havrais Ferland Mendy (à droite) est convoité par de nombreux clubs, dont l'OL.

Monaco
Départs anticipés

Le club de la Principauté respectera sa logique sportive et financière : réaliser quelques grosses ventes afin de pouvoir recruter les pépites de demain.

Texte **Nabil Djellit** et **Thomas Simon**

À Monaco, le seul qui n'est pas à vendre s'appelle Leonardo Jardim. Pourtant, après trois années en Principauté, le technicien portugais est à un tournant, et il le sait. Même s'il est embarqué dans une aventure enthousiasmante, l'ancien entraîneur du Sporting, sur le point d'entrer dans la cour des grands de sa profession, s'interroge sur la suite à donner à sa carrière. Aujourd'hui, il a la cote en Italie et en Angleterre. Il fait partie de ces jeunes coaches qui montent et qui ont tapé dans l'œil de clubs à la recherche d'un nouvel élan. Un changement de cap est tentant. Pour pallier un éventuel départ, l'ASM n'a pas l'intention d'aller bien loin. Sur le Rocher, on pense à **Lucien Favre,** l'entraîneur de Nice. Par sa capacité à donner du style à ses équipes et à faire progresser ses joueurs, notamment les plus jeunes, le technicien suisse à la philosophie de jeu offensive présente, dans l'esprit des décideurs russes, le profil idéal pour donner une continuité à leur projet.

TIELEMANS, LA PERLE D'ANDERLECHT

Combien de joueurs vont être vendus ? Trois, quatre, personne ne le sait précisément. Néanmoins, Monaco est dans une logique de vente et la tendance actuelle est d'ouvrir la porte à un élément majeur par ligne, au minimum. En défense, le

Vincent Michel/L'Équipe

Libre.
En fin de contrat à Lyon, Rachid Ghezzal est une oportunité qui n'a pas échappé à Monaco.

candidat numéro 1 à un départ est Benjamin Mendy, qui profite d'une bonne exposition à un poste où le marché est serré. Avec Alex Sandro (Juventus), il figure dans les petits papiers de Pep Guardiola (Manchester City). Plus discret, Chelsea est là, comme d'autres grosses cylindrées de la Liga et de la Serie A. Le transfert pourrait dépasser la barre des 30 M€. Dans une situation similaire à son compère (contrat jusqu'en 2021, international, saison pré-Coupe du monde), Djibril Sidibé est surveillé outre-Manche (Arsenal, MU), mais les possibilités de le voir s'en aller semblent moins élevées.

À la recherche d'un défenseur central, Monaco a ciblé l'international Espoirs français de Toulouse, **Issa Diop** (20 ans). Les bonnes relations avec Olivier Sadran depuis le transfert d'Abdennour sont un atout. Au milieu, Joao Moutinho et son salaire important (4 M€ net par an) constituent toujours un souci. Si une nouvelle porte de sortie se présente après plusieurs solutions avortées, il s'en ira. Tiémoué Bakayoko a des envies d'ailleurs. Des discussions ont déjà eu lieu avec la Juve, Chelsea et Arsenal. Les deux derniers cités tiennent la corde, mais il leur en coûtera 40 à 45 M€. Pour quelques millions de moins, Fabinho dispose d'un bon de sortie et plaît aux deux clubs de Manchester. City aurait la préférence de « Tête de mangue », le surnom du Brésilien. Pour le(s) remplacer, l'ASM a ciblé deux profils forts en Belgique. **Youri Tielemans** (19 ans, Anderlecht, évalué à 25 M€), tout d'abord, est très sollicité (Bayern, MU, où Mourinho l'a contacté personnellement, Inter Milan). Pour l'instant, Monaco, qui jouit d'une image séduisante grâce à la qualité de son jeu et à sa capacité à valoriser de jeunes joueurs, a un coup d'avance sur la concurrence. **Soualiho Meïté** (23 ans), l'ancien Lillois qui appartient désormais à Zulte Waregem, est l'autre cible contactée (8 M€). **Ignacio Camacho** (26 ans, Malaga) et **Leonardo Bertone** (23 ans, Young Boys) sont des options de rechange.

ALCACER DANS LA SHORT-LIST

Un cran plus haut, Thomas Lemar, surveillé par les « gros » du Vieux Continent (Bayern, Atletico et Barça entre autres), pourrait rester une saison supplémentaire. Ce qui ne devrait pas être le cas de Bernardo Silva, en contact avancé avec Manchester United (50 M€). En L1, **Malcom** (20 ans, Bordeaux) a ses partisans en interne, tout comme l'Angevin **Nicolas Pépé** (21 ans). Les dirigeants monégasques ont rencontré les conseillers de **Rachid Ghezzal** (24 ans), en fin de contrat à Lyon. **Baldé Keita** (22 ans, Lazio) et **Mirza Mustafic** (18 ans, Mönchengladbach) sont d'autres pistes. Devant, un coup de folie pourrait emporter Kylian Mbappé, sous contrat jusqu'en 2019. En cas d'offre stratosphérique des clubs intéressés (Real, Barça, City, PSG), c'est la logique économique de Dmitri Rybolovlev, le propriétaire du club, qui l'emportera. Radamel Falcao, qui se sent bien en Principauté, ne pourra sans doute pas refuser une deuxième offre exceptionnelle de Chine.

Pour pallier un éventuel départ de Jardim, Monaco songerait à Lucien Favre.

Suppléant.
Au Barça, Paco Alcacer doit se contenter de miettes. À Monaco, il pourrait compenser un départ de Falcao.

Du côté des arrivées, la bonne pioche pourrait venir d'Espagne, où Antonio Cordon, le directeur sportif de l'ASM passé par Villarreal, a coché le nom de **Paco Alcacer** (23 ans). Barré par la MSN à Barcelone, l'attaquant international espagnol a tout intérêt à se montrer à un an du Mondial en Russie. **Talisca** (23 ans), prêté par Benfica au Besiktas. **Moses Simon** (21 ans, La Gantoise) et **Lucas Alario** (24 ans, River Plate) constituent des solutions alternatives. Plus jeunes, Plus jeunes, **Ivan Barbero** (18 ans, Almeria) et **Yann Karamoh** (18 ans, Caen) sont également dans le viseur. Pas de panique, dans ce secteur comme ailleurs, Monaco a anticipé et devrait aussi accueillir quelques retours de prêt, parmi lesquels Rony Lopes (Lille), Allan Saint-Maximin (Bastia), Gil Dias et Adama Traoré (Rio Ave), Corentin Jean (Toulouse) ou Youssef Aït Bennasser (Nancy). Quant aux pépites de demain, elles sont peut-être déjà là. Franco Antonucci, Abdou Diallo, Tristan Muyumba, Adrien Bongiovanni, Yannis Ngakoutou, Parfait Guiagnon, Moussa Sylla et Jessie Guera Djou sont autant de noms à retenir.

Alex Martin/L'Équipe - Franck Faugère

umbro
SC

Sergio Conceiçao
« J'aime la difficulté, ça me fait grandir »

Texte **Patrick Sowden, à Nantes**
Photo **Vincent Michel/L'Équipe**

Depuis son arrivée, en décembre dernier, il a insufflé une nouvelle dynamique au FC Nantes. À quarante-deux ans, l'entraîneur portugais est une forte personnalité qui semble déteindre sur ses joueurs. Il dévoile quelques-unes de ses recettes.

« C'est simple le football, non ? On n'a pas de résultats, on change l'entraîneur et c'est reparti ! Vous remplacez René Girard et Nantes, qui luttait pour le maintien, se met presque à rêver de l'Europe.
(Il rit.) Le football, c'est marquer et ne pas prendre de but, c'est aussi simple que ça. Mais, pour y parvenir, il faut un gros travail collectif. Beaucoup de choses entrent en ligne de compte dans une dynamique d'équipe. J'ai ma méthode. Est-elle bonne ou pas ? En tout cas, c'est la mienne. Et cela n'enlève pas les doutes.

On débat souvent de la pertinence du choc psychologique d'un changement d'entraîneur. Comment un groupe de joueurs peut-il à ce point se transformer ?
Il faut qu'il en ait envie. Il y avait des problèmes, beaucoup de travail, mais j'ai vu que tout le monde répondait, que tout le monde était concerné et avait l'ambition de grandir. Ça, c'est magnifique. Si ça ne marchait pas, ce n'était pas la faute de René *(Girard)*. Quand on est dans une telle spirale, tout le monde est coupable, des joueurs à la direction. René a démontré ses qualités, ses compétences, mais parfois c'est comme ça, ça ne fonctionne pas.

Avoir envie est une chose, mais il y avait beaucoup de paramètres négatifs à surmonter : un climat très malsain, une hostilité des supporters envers la direction du club, des joueurs tétanisés…
C'est pour ça que c'était un défi magnifique, pas facile, c'est vrai. Mais j'ai toujours pris des risques dans ma carrière. Il ne faut pas refuser un défi de peur de ne pas réussir. Je ne suis pas comme ça. Je m'en serais voulu de dire non. Comment refuser l'opportunité de venir dans un Championnat avec des équipes comme Paris, Marseille, Monaco, Lyon ? Bien sûr que je me suis renseigné sur le contexte, mais je me connais suffisamment, ainsi que mon staff, pour savoir que je pouvais surmonter ça. On

Bio express

Sergio Conceiçao
42 ans. Né le 15 novembre 1974, à Coimbra (Portugal). International portugais (56 sélections, 12 buts).
Parcours d'entraîneur
Standard de Liège (adjoint, 2010-11), Olhanense (2011-2013), Academica Coimbra (2013-14), Braga (2014-15), Guimaraes (2015-16), Nantes (depuis décembre 2016).

Consignes. Pour le Portugais, il faut «répéter, répéter, toujours répéter», jusquà obtenir des automatismes.

aimerait toujours arriver dans un endroit où tout va bien, mais quand un club change d'entraîneur, en général, c'est parce que quelque chose ne fonctionne pas.

Le président Kita est la cible des supporters, il a aussi une forte personnalité avec laquelle le technicien en poste doit composer. Cela ne vous a pas freiné ?
J'apprécie cette forte personnalité, car je suis moi-même comme ça. Je suis le patron de mon vestiaire et le président est le patron du club. Je cerne bien les rôles de chacun. Aujourd'hui, la relation est très bonne. Je sais ce qu'on dit de lui, mais je préfère ça. Je n'aime pas les "yes men", ceux qui disent toujours oui. Mais j'aime aussi que les limites soient respectées.

« Être pro, ce n'est pas la séance, la douche et retour à la maison. »

Vous n'avez donc pas hésité à accepter son offre ?
Pas beaucoup. J'ai réfléchi deux ou trois jours pour tout mettre à plat mais ce n'était pas compliqué. J'aurais été fou de refuser. C'est un club historique dans un Championnat important, plus fort que le Championnat portugais où j'ai travaillé cinq ans et demi. C'était important pour moi de franchir un palier, de montrer mon travail. Je connaissais le football français, alors quand le président Kita a pris contact avec moi, je me suis informé sur l'équipe, sur les joueurs, sur chacun d'entre eux aussi bien sur un plan technique que sur celui de la personnalité. Ensuite, c'était à moi de faire mon travail.

Avez-vous été surpris que les résultats valident aussi vite votre travail ?
Non, je ne pensais pas que cela irait aussi vite mais on a vraiment beaucoup travaillé pour que cela change. Et je ne suis pas sûr que c'était si compliqué. Il y avait un problème de confiance. Le groupe attendait du changement. Je suis arrivé avec ma méthode, ma personnalité, mon caractère, mon approche. J'ai beaucoup parlé avec eux, beaucoup expliqué ce que je voulais faire, ce que je voulais changer et pourquoi. On a modifié beaucoup de détails, comme prendre le petit déjeuner ensemble, par exemple.
Les joueurs passent beaucoup plus de temps ici à la Jonelière. Ils ont compris car ils avaient eux-mêmes envie de changer. Le vestiaire était malheureux. Ils avaient presque peur de jouer à la maison, ne voulaient plus de ça et étaient prêts aux efforts. C'était essentiel.

Comment fait-on accepter aux joueurs de rester au centre d'entraînement du matin au soir ?
Être joueur professionnel, pour moi, ce n'est pas la séance, la douche et retour à la maison pour faire je ne sais quoi. C'est une journée de travail comme pour la plupart des gens. Ensuite, il faut sentir les choses. Et expliquer, toujours expliquer, que cela concerne le terrain ou les à-côtés. Dire l'intérêt de se retrouver ensemble toute une journée, l'intérêt de tel mouvement, de tel déplacement. S'ils viennent le matin au petit déjeuner, ce n'est pas pour les embêter mais pour leur apporter quelque chose. Et je vous assure qu'ils comprennent d'autant mieux que rien n'est jamais figé. Logiquement, après le petit déjeuner, c'est vidéo et ensuite tout peut se passer. On peut commencer la séance ou parler entre nous. Un joueur peut prendre la parole, ouvrir une discussion. Ça peut durer deux heures et, dans ce cas, on va sur le terrain plus tard. Faut sentir les choses. Une journée de travail, c'est du feeling, ça se nourrit de plein de choses. On essaie de ne pas tomber dans la routine. Je dois avoir deux mille entraînements différents en magasin. Je sais que certains conviendront à un type de groupe et pas à d'autres, à un moment mais pas à un autre.

Ce groupe avait besoin d'être rassuré ou d'être bousculé ?
Un peu de tout. On ne peut pas fonctionner que sur l'exigence et la rigueur car ça ne dure pas. Il y a des moments pour rigoler et d'autres où il faut être dur, vraiment dur. Je suis les deux. Je ne viens pas chercher les bisous. Il peut y avoir de la douleur dans le travail, mais je suis aussi proche des joueurs. Je n'hésite pas

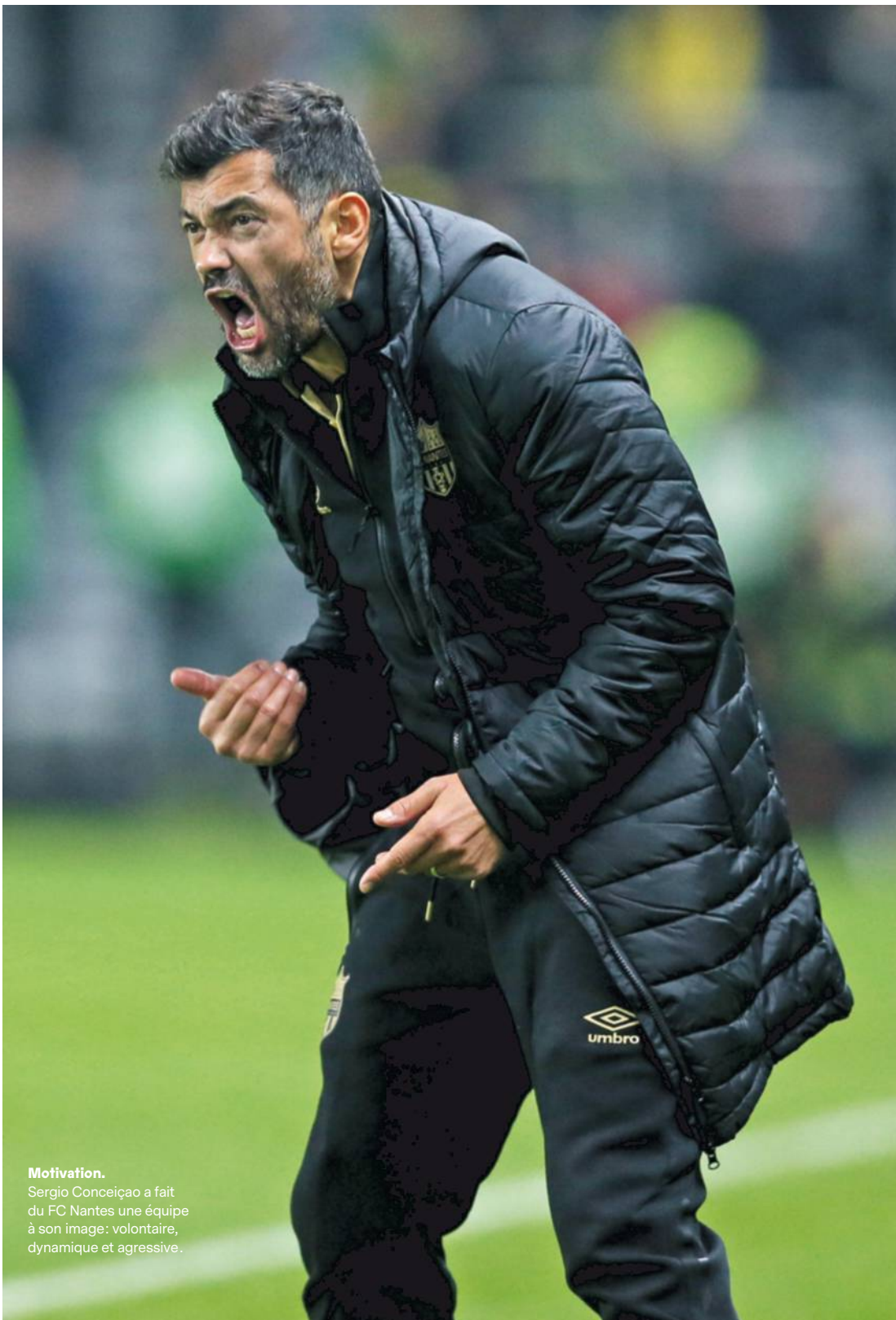
Richard Martin

« Je ne viens pas chercher les bisous. »

à annuler une séance parce que je ne ressens aucune intensité. Quand, au bout de vingt minutes, je vois que ça ne répond pas, j'arrête et je donne rendez-vous pour le lendemain. Joueur, j'ai vécu ça, ces moments où ça ne répond pas parce que la fatigue, parce que la tête à l'envers. Stop ! Tout le monde à la maison.

Votre expérience de joueur vous a-t-elle été utile pour passer les messages ?
On se sert de tout. J'ai une bonne expérience en tant que joueur, mais le métier d'entraîneur est complètement différent. Ce métier est un défi incroyable car on passe vingt-quatre heures sur vingt-quatre dessus, il ne vous quitte jamais. Et en même temps, c'est un challenge magnifique. J'aime la difficulté, j'aime être sous pression, ça me fait grandir. Ça me pousse à chercher toujours de nouvelles réponses à de nouvelles questions. Et puis, les temps ont changé. Je ne dis pas que les joueurs, aujourd'hui, ne sont pas concernés, mais l'attention n'est plus du tout la même. Moi, quand l'entraîneur me disait quelque chose, je ne pensais qu'à ça, je l'avais en tête. Aujourd'hui, ça rentre et ça sort, la concentration n'est pas la même. Il y a le téléphone, le manager, les amis... Si je fais une mise en place le jour du match, c'est pour rappeler une dernière fois certaines choses. Je ne vais pas changer le monde, donc je m'adapte aux réalités d'aujourd'hui. Il faut répéter, répéter, toujours répéter, que ça devienne un réflexe, un automatisme. Et ces automatismes ne se créent pas que sur un terrain, même s'il est essentiel, parce que le dixième de seconde fera toujours la différence.

Dès qu'il a été nommé, René Girard faisait débat alors que personne n'avait d'a priori sur vous. Le fait d'être un entraîneur étranger qui débarque dans le Championnat de France vous a-t-il aidé à transmettre votre message ?
Je ne sais pas, il faut demander aux joueurs. Chacun a ses méthodes, chacun a réfléchi au football. Mais c'est quoi passer un message ? Le message, c'est le travail. Le message, c'est dire "on va faire ça, ça et ça". Le message, c'est estimer nos points forts et nos points faibles et les travailler. Ensuite, j'aime tout ce qui parle au cœur du joueur, tout ce qui entre dans sa tête. J'aime la personnalité, le caractère d'une équipe. Je parle avec mon cœur, ma passion car toute ma vie j'ai dû me bagarrer pour y arriver. Je parle les yeux dans les yeux pour aider le joueur. Dans deux heures, dans deux mois, dans deux ans, je ne serai plus ici, chacun reprendra son chemin. Je ne leur parle pas de moi, mais de mon expérience où il est question de sacrifices, mais aussi du plaisir d'un tel métier. On gagne bien sa vie, on joue au foot, c'est magnifique, la moindre des choses est d'assumer ses responsabilités.



Motivation. Sergio Conceiçao a fait du FC Nantes une équipe à son image : volontaire, dynamique et agressive.

Vincent Michel/L'Équipe

Les techniciens portugais ont la cote aujourd'hui. Avez-vous une approche différente ou est-ce un effet de mode ?
Il y a eu Mourinho, Villas-Boas, Jardim, etc. Et beaucoup de jeunes entraîneurs de qualité. Sans doute sommes-nous dans un bon cycle. Mes trois premiers niveaux d'entraîneur, je les ai suivis en Belgique et le quatrième, le pro, au Portugal, où c'est très exigeant. La méthode est un peu différente. Par exemple, durant les entraînements, on intègre la préparation physique aux exercices avec le ballon.

En arrivant, vous avez forcément entendu parler du jeu à la nantaise, fantasme du passé.
Je connaissais, mais moi je suis arrivé pour sauver l'équipe, pour prendre des points, pas pour jouer à la nantaise. D'ailleurs, les joueurs formés ici n'ont pas un profil particulier. Ils ont des qualités individuelles mais ils ne sont pas formés collectivement comme à Porto, par exemple, où l'on travaille les profils depuis la formation. J'en ai parlé avec le président, cela fait partie des chantiers à mener pour donner une vraie identité à la formation. Donc, pour moi, jouer à la nantaise, c'est gagner 3-2 à Montpellier, c'est battre Caen 1-0, Marseille 3-2. Jouer bien, c'est gagner. Je me fous de bien jouer si ça se termine par un nul. Mon passé de joueur est en Italie où on n'avait pas l'ambition première de bien jouer, mais de gagner. On était costauds défensivement. Aujourd'hui, je vois mon équipe se projeter très vite vers l'avant, on a du monde dans la surface adverse, on a beaucoup de centres… On sent une bonne dynamique. Mais si on est moins bien et qu'on gagne en balançant de longs ballons, ça me va aussi.

« Je suis arrivé pour sauver l'équipe, pas pour jouer à la nantaise. »

Vous vous en êtes pourtant pris à Pablo Correa en disant que le football, ce n'était pas ça…
C'était de l'énervement, de la frustration. Nancy avait sa stratégie et ils ont gagné *(0-2 le 5 février)*, donc ils avaient raison.

Cela signifie-t-il que le jeu de votre équipe évolue en fonction de l'adversaire ?
On regarde beaucoup les matches de l'adversaire. Pas un ou deux mais beaucoup, le plus possible. On fait une radio de l'adversaire,

Référence.
La victoire contre Marseille (3-2), le 12 février, à la Beaujoire, a été l'un des moments forts de la saison nantaise depuis l'arrivée de Sergio Conceiçao.

Vincent Michel/L'Équipe

Compatriotes.
Sergio Conceiçao et Leonardo Jardim, deux Portugais qui ont la cote en France.

puis on travaille en fonction de ça. Quand on a joué à Monaco, on a manqué de spontanéité et de créativité dans les trente derniers mètres. Toute la semaine suivante, on a travaillé ces phases dans les trente derniers mètres. Et le match d'après, on met trois buts à Montpellier. Je ne dis pas que c'est la conséquence directe, mais on s'est donné les moyens de le faire. S'adapter à l'adversaire, ça ne veut pas dire que je n'ai pas de conception du jeu. J'en ai une très précise. Pour mettre l'équipe d'en face en difficulté, il faut en avoir une, avoir les idées claires. Jusque-là, on a travaillé sur deux systèmes, même trois. Mais ce n'est pas le système qui fait la différence, c'est la dynamique de l'équipe. Il faut la bonne relation entre la défense et l'attaque. Changer de système, ce n'est pas difficile, c'est une question de coulissage et de repères.

On a souvent vu une équipe nantaise libérée, agressive, qui presse haut et sans arrêt. C'est cela votre conception ?
Je fais en fonction de mon effectif. Si j'avais des joueurs très rapides devant, peut-être que je jouerais un peu plus bas. Mais plus tu joues bas, plus tu es loin du but adverse et, pour profiter des espaces, il faut des joueurs rapides. On me dit que le jeu que je demande, le pressing incessant, est exigeant. Oui, c'est exigeant. Mais en pressant haut, je suis persuadé qu'on court moins que si on laisse jouer l'adversaire. Les joueurs semblent l'avoir compris.

Que pensez-vous du Championnat de France, que vous avez découvert ?
Il y a une très bonne qualité individuelle, y compris dans les équipes de bas de tableau. Mais sur le plan de l'organisation, du passage de la phase défensive à la phase offensive, il y a moyen de progresser. Pendant les deux tiers de la partie, beaucoup d'équipes sont étirées. Mais de façon générale, c'est un Championnat bien plus homogène qu'au Portugal. Porto, Sporting, Benfica, c'est très bon, ensuite viennent Guimaraes et Braga qui ont une bonne organisation et après, c'est faible. Ici, il n'y a pas de telles différences.

En tout cas, votre travail et vos résultats ne sont pas passés inaperçus. Votre nom a été cité quand Leicester cherchait un successeur à Ranieri.
J'ai entendu ça, mais il n'y pas eu de contact direct. Si je suis venu en Ligue 1, à Nantes, c'est pour montrer mon travail, mon savoir-faire, et pour grandir. » **P.S.**

Authentique.
«Je parle avec mon cœur car toute ma vie j'ai dû me bagarrer pour y arriver.»

Making of

- **Lieu** La Jonelière, dans la salle de presse, après une séance d'entraînement.
- **Durée de l'interview** Près d'une heure.
- **Boisson consommée** Rien.
- **Tenue** Survêtement du club.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** Première rencontre.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** «Quel est le prochain entraîneur adverse avec qui vous allez vous chauffer ?»
- **La note qu'il se donne pour l'entretien.** Il se marre. «Ah non, c'est à vous de noter. Je me donne 0 pour le français.» Alors qu'il parle très, très bien la langue après seulement quelques mois en France. «Je m'oblige à regarder les matches de Ligue des champions avec les commentaires français.»
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Zéro.
- **La note que l'auteur lui accorde pour l'entretien** 7,5/10. Souriant, avenant, chaleureux, passionné, on terminera même sur quelques considérations touristiques sympas sur la beauté de son pays.

Richard Martin - Vincent Michel/L'Équipe

Bastia
Plans de sauvetage

Après les graves incidents du match contre Lyon et les premières sanctions de la Ligue, l'avenir du Sporting reste aléatoire. *FF* donne la parole à trois Corses en prise avec les réalités de l'île.

Texte **Christophe Larcher**

Dans l'écouteur du téléphone vibre la brise du nord qui rafraîchit encore le printemps corse. Pascal Camadini prend un ton navré. Natif de Bastia, fils d'un pionnier du Sporting, lui-même formé au club et ancien joueur du cru, il devine l'objet de l'appel : l'envahissement de la pelouse d'Armand-Cesari le 16 avril, les coups portés aux Lyonnais et le déluge médiatique qui va avec. À quarante-cinq ans, il se dit las « de cet affrontement permanent qui mène de désillusion en sanction* ». Il a reçu une flopée d'appels du continent, d'amis aussi attristés que lui. « Tout est amplifié, mais il ne faut pas mettre le feu soi-même ! Pour réparer notre image, pour construire l'avenir de ce club, il faut un new deal, comme après une crise majeure. » Un plan de relance, un nouveau dessein qui extirperait le SC Bastia des remous d'un passé récent tellement chargé, entre piquet frappant le Parisien Lucas, insultes racistes à Mario Balotelli, bagarres et coups de pression à des dirigeants sans solution. L'union sacrée de toutes les composantes de l'île ? Pascal Camadini a un doute : « Si on met tous les Corses ensemble, il n'est pas dit que ça se passe bien… »

SE RAPPROCHER DES INSTANCES

Pour commencer, l'ex-milieu de terrain prône un rapprochement avec la Ligue et la Fédération, car « on ne peut pas rester seuls dans notre coin et lutter contre tout le monde ». Selon lui, le club doit peser davantage à Paris, intégrer les commissions, s'expliquer de l'intérieur. « En Corse, on est un peu paranos. On nous tape pas mal dessus, mais il faut savoir tendre la main. Cela ne signifie pas renoncer à notre identité. » Il évoque les clubs basques et le FC Barcelone. Là-bas, l'ancrage régional n'a jamais été nié. Il s'est doublé d'une véritable politique sportive, en dur. Depuis vingt ans, le SC Bastia a vendu des joueurs, perçu des droits télé, mais « il continue de vivre ric-rac », dixit Pascal Camadini, qui prend les cas d'autres relégués potentiels tels Caen, « qui a un stade digne de ce nom », et Lorient, « qui s'est doté d'un centre d'entraînement ».

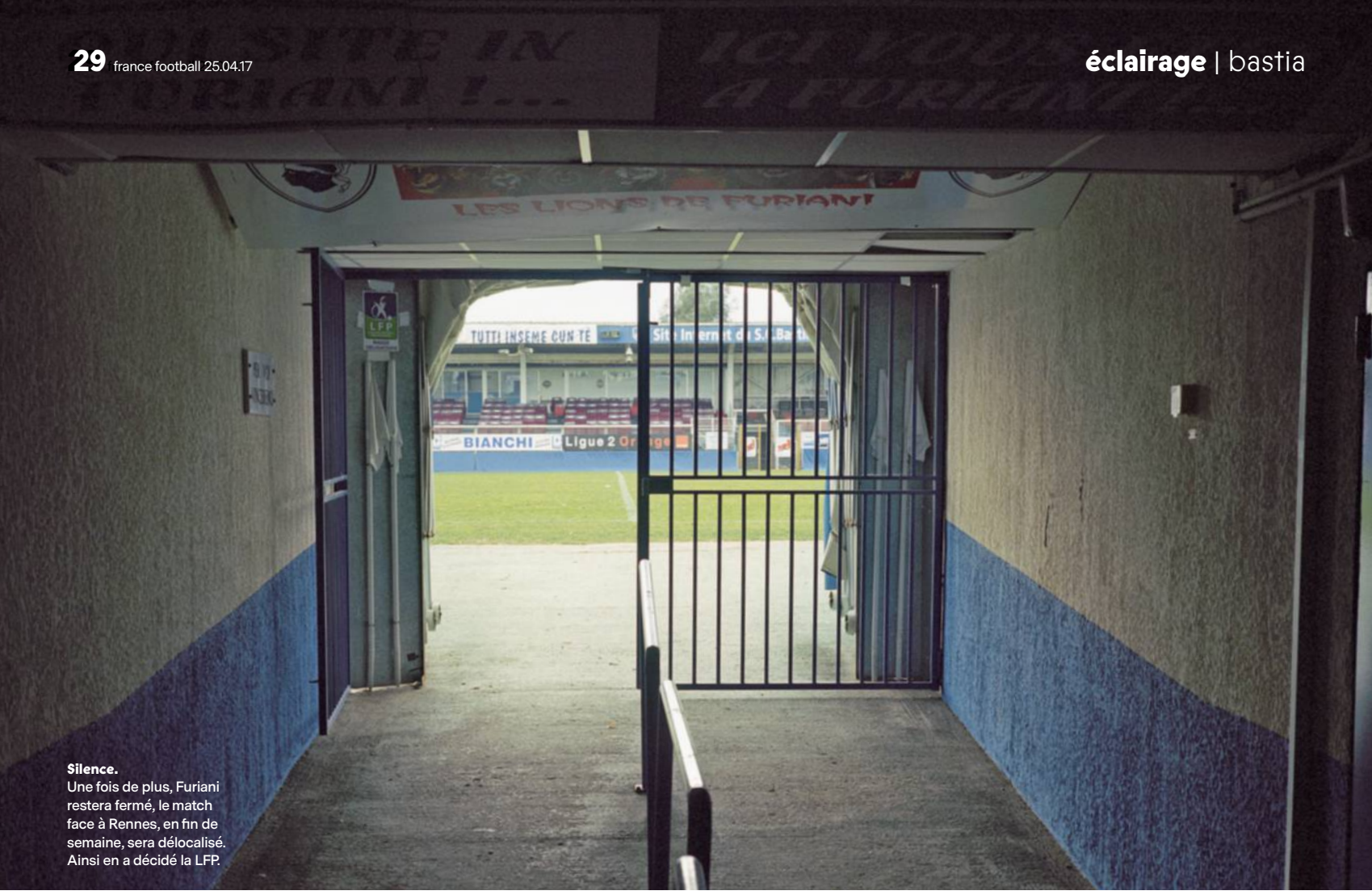
« On ne peut pas rester seuls dans notre coin et lutter contre tout le monde. »

Pascal Camadini, ancien joueur du Sporting

L'ancien joueur chiffre à 40 M€ le budget qui permettrait au club de se fixer dans l'élite sans vivoter. Cela suppose l'apport massif d'un investisseur d'envergure qui pourrait s'émanciper des troubles actuels. « Aujourd'hui, c'est cassé, reconnaît Pascal Camadini, qui imagine mal un entrepreneur se projeter dans l'aventure. « Même 100 000 euros, qui va les mettre aujourd'hui ? »
D'où l'urgence d'apporter des gages sportifs au lieu de se tromper si souvent d'entraîneur, d'empiler les recrutements à l'arrache et les prêts qui chambardent l'effectif chaque été. Une option consiste à repérer de jeunes prometteurs en National et en CFA, à les affiner dans le giron corse pour les revendre, trois, quatre ou cinq millions d'euros. Pascal Camadini : « Cette ligne suppose un vrai directeur sportif, un réseau de scouts dans le pays et du temps. » Se verrait-il en première ligne, dirigeant du Sporting, lui qui vit bien du rendement de locations saisonnières ? « Dans l'absolu, oui. Mais c'est un poste exposé, on y est jugé en permanence, tout le monde veut s'en mêler. » Surtout qu'il faudra se colleter le dossier des ultras, ceux de Bastia 1905, en guérilla contre la direction actuelle. « C'est le chantier prioritaire, mais je ne sais pas comment faire. Faut-il être dur avec eux ? Souple ? C'est une colle ! »

POUSSER LES ULTRAS À FAIRE LE MÉNAGE

Président du conseil de surveillance du Sporting de 2006 à 2010, Charles Orlanducci a beaucoup palabré avec les supporters les plus chauds. Sa stature, ses 507 matches officiels sous le bleu bastiais, dont la finale (perdue) de la Coupe UEFA 1978, lui donnaient du crédit. En balade matinale entre les vignes et les pruniers de sa terre de Vescovato, il se souvient de ses appels à la raison : « Parfois, ils avaient des exigences qui nous dépassaient. Je leur disais d'arrêter. Les fumigènes, les bombes agricoles, les débordements, ça appartient aux années 70. Dans le Championnat de France, vu les enjeux économiques et le poids des médias, certaines actions sont devenues impossibles. » Charles Orlanducci est embêté, il était présent lors du récent SCB-OL, il a vu ces dizaines d'hommes en colère renverser leur club dans



Silence. Une fois de plus, Furiani restera fermé, le match face à Rennes, en fin de semaine, sera délocalisé. Ainsi en a décidé la LFP.

Bruno Charoy/L'Equipe

le fossé : « Ils aiment le Sporting, mais s'y prennent mal. Ils le mettent en grave danger. » L'ancien défenseur central ne pousse pas à l'exclusion des ultras les plus extrêmes. Le bâton brandi par une main extérieure ne tempérera pas la fureur, le ménage doit s'opérer en interne : « Les chefs des clubs de supporters doivent faire la police en leur sein et dire aux fauteurs de troubles de rester à la maison, car leur volonté de rupture fait du mal au club. Il faut apaiser le conflit, sinon… » Au-delà de la prudence des mots, le vénérable Charles situe le terrain où se jouera le nœud de l'avenir du SC Bastia, sa pérennité même.

OFFRIR UN PROJET SPORTIF CRÉDIBLE

D'où l'intérêt d'écouter l'universitaire Thierry Dominici. Sociologue et politologue, ses recherches portent en particulier sur la jeunesse de l'île, d'où sa proximité avec les membres de Bastia 1905. « Ce ne sont ni des casseurs ni des hooligans. Ils sont un concentré de cette jeunesse qui se sent déclassée, abandonnée, qui se vit dans le no future malgré les diplômes, faute de perspectives. » Pour exprimer cet abandon, le Sporting est le vecteur idéal car « il est la Corse, dans son ensemble, avec tout son bagage social, politique et au-delà ». Le groupe Bastia 1905, qui a annoncé jeudi dernier sa mise en sommeil, comporterait environ 150 membres, rejoints par plusieurs centaines de sympathisants au fil de la dégradation des résultats du SCB. Joueurs dépassés en Ligue 1, jeu en charpie, manque de vaillance, etc. Soit l'inverse des illusions nées de l'accession de l'équipe à la finale de la Coupe de la Ligue 2015 avec les Areola, Boudebouz, Peybernes, Gillet, Sio, tous partis depuis. Trente mille Corses étaient montés alors à Paris. « Le match est un moment de libération pour cette jeunesse précaire. Le Sporting va devoir apprendre à vivre avec ce phénomène de frustration collective. C'est un problème sociétal, global… Il faut que la Corse aille mieux », décrit Thierry Dominici.

« Sur les réseaux sociaux, il y a l'attente d'un homme providentiel. »

Thierry Dominici, sociologue

Les nationalistes qui président l'Assemblée de Corse et le conseil exécutif de l'île sont avisés du danger et savent qu'un « marqueur identitaire aussi central que le Sporting » ne peut rester à l'abandon. Selon le chercheur, fan de football, ces jeunes sur les nerfs s'acharnent sur la direction actuelle, car « ils attendent un projet sportif qui relance la machine à rêves ». Alors, « ils deviendront dociles, ressortiront les drapeaux et s'achèteront des frites pour aller au spectacle ». Reste à trouver la personne qui incarnera ce nouveau cycle. « Sur les réseaux sociaux, il y a l'attente d'un homme providentiel », relate Thierry Dominici. Avec, en tête de liste, Frédéric Hantz, l'entraîneur des accessions en L2, puis en L1 (2011-2014), devenu corse de cœur. Et, bien sûr, Frédéric Antonetti, qui se dit porteur d'un projet personnel et qui s'exprimera « lorsque les choses seront décantées ».

** La commission de discipline de la LFP a décidé de délocaliser le prochain match à domicile (Bastia-Rennes, 35e journée) sur le continent. Il se disputera en outre à huis clos. Une mesure conservatoire en attendant le jugement sur le fond, le 4 mai, à l'issue de la phase d'instruction.*

La face cachée de **Nasser al-Khelaïfi**

Le président qatari du PSG cultive une image d'impeccable ambassadeur de son pays. Mais la réalité de sa personnalité est plus nuancée et les soubresauts des dernières semaines braquent sur lui une lumière nouvelle. Mais qui se cache vraiment derrière l'un des hommes les plus importants du foot français ?

Texte **Éric Champel**
Photo **Jérôme Prévost**

Vraie info ou légende urbaine ? Début mars, au lendemain de la cuisante déroute du Paris-Saint-Germain à Barcelone en huitièmes de finale retour de la Ligue des champions (6-1), le petit monde des cancans du foot a été parcouru par une rumeur persistante. Le tuyau était de première main, le fruit d'une confidence d'un joueur de l'effectif parisien. À en croire cette source, la mise au vert de deux jours, prévue avant ce match retour en Catalogne, aurait été annulée à la demande de Thiago Silva, l'influent capitaine du PSG. Sa femme n'aurait pas souhaité le voir partir trop longtemps de la maison. Et un coup de fil au président aurait suffi pour le convaincre d'abandonner ce projet. Dès lors, le doute n'était plus permis. Cette légèreté coupable était une nouvelle preuve formelle de la faiblesse du management de Nasser al-Khelaïfi, président trop complaisant, trop affectif et trop groupie. L'entourage immédiat du dirigeant parisien est catégorique : il n'a jamais entendu parler de cette histoire rocambolesque. Avec un argument fort à l'appui. On ne modifie pas ainsi au dernier moment ou presque l'emploi du temps précédant une aussi importante rencontre. « Je ne suis plus là pour savoir ce qu'il se passe à l'intérieur du groupe, commente Nicolas Douchez, l'un des piliers du vestiaire parisien jusqu'à son départ pour Lens, l'été dernier. Mais imaginer que certains bénéficient de privilèges relève de la légende. Quand un joueur fait partie des cadres d'une équipe, on a toujours l'impression qu'il est mieux traité qu'un autre. Mais moi, je n'ai jamais eu cette sensation à Paris. Nasser sait être proche, mais il reste le président et il prend les décisions qui s'imposent. Il ne fuit pas ses responsabilités, mais quand il lave son linge, c'est en famille, pas devant les médias. »

UNE COLLECTION DE CASQUETTES

Le temps s'est vite chargé de faire oublier cette petite mélodie en sous-sol. Mais les récents événements n'ont pas dissipé tous les malentendus. Au contraire. L'annonce de la démission – forcée – d'Olivier Létang, le directeur sportif, les prémices d'une fin de cycle et la perspective de multiples ajustements à tous les étages ont conforté cette sensation de flou et de navigation à vue. Agent indépendant et observateur attentif de ce milieu si particulier, Bruno Satin s'étonne de ce « décalage assez important entre les ambitions du club et la manière dont ses propriétaires agissent. Nasser cumule un nombre phénoménal de responsabilités et tout se concentre sur lui. Cela l'éloigne un peu du siège où il n'est pas assez présent. Il faudrait déléguer aux bonnes personnes avec un vrai pouvoir sportif, mais la volonté des Qataris est de garder la main notamment sur le secteur sportif. À ce sujet, la gestion de l'affaire Aurier aura été le summum de l'incompétence*. Il y avait là une occasion de donner l'exemple et de montrer que, le patron, c'est l'institution. »

La charge est sévère à l'encontre d'un président en pleine force de l'âge *(43 ans)* mais encore jeune dans l'exercice du pouvoir. Globe-trotter pressé par nécessité, Nasser al-Khelaïfi partage son temps entre la France, le Qatar, l'Angleterre et les États-Unis. Un emploi du temps lié à sa collection de casquettes. Il est tout à la fois ministre d'État sans affectation au Qatar, président de la Fédération de tennis, de badminton et de squash de son pays, président directeur général de QSI et de beIN Media Group, membre du board de QIA, membre du directoire de l'association européenne des clubs (ECA) et du conseil d'administration de la Ligue professionnelle (LFP). Il était encore tout récemment en déplacement en Chine et il ne peut pas sillonner la planète tout en gérant son club au quotidien. « Il est là avant les matches pour encourager et après pour féliciter le cas échéant, il n'y a pas besoin de plus », souligne Nicolas Douchez.

Reste que l'analyse sans concession de Bruno Satin résume un sentiment de plus en plus partagé, une posture impensable il y a quelques mois encore. « Un petit virage s'est produit cette saison, décrypte un habitué des conseils d'administration de la Ligue. On sent les Qataris moins puissants. Nasser est quelqu'un de discret et il n'est pas facile d'accès. Il faut gagner sa confiance pour découvrir que c'est un personnage chaleureux. Il était en confiance avec Thiriez (président de la Ligue de 2002 à 2016), c'est un peu moins le cas aujourd'hui. Sans doute aussi que la montée en puissance de Monaco a un peu modifié la donne. » En off, un président de club confirme le changement d'attitude d'un homme devenu soudain moins serein et moins impeccable. « C'est récent, mais il y a chez Nasser une nervosité qui n'existait pas avant. On le voit dans ses comportements. On perçoit qu'il s'interroge sur son avenir et sur le devenir du club. » Même en interne, on reconnaît que « le club traverse une période d'instabilité depuis la défaite à Barcelone. La pression descend en cascade et elle est énorme, ajoute ce témoin de l'ombre. Pour le Qatar, l'objectif avoué, c'est quand même de bâtir une marque mondiale en dix ans. »

« Quand il lave son linge, c'est en famille, pas devant les médias. »

Nicolas Douchez, ancien joueur du PSG

Passion. Ancien tennisman professionnel, Nasser al-Khelaïfi (en bas à droite) venait souvent en stage dans la région niçoise, comme ici en mai 2001. Il avait alors vingt-sept ans.

DR

« La gestion de l'affaire Aurier aura été le summum de l'incompétence. »

Bruno Satin, agent

Représentation. Homme de confiance du Cheihk Tamin avec lequel il se rend tous les ans à Roland-Garros, le président du PSG incarne l'image du Qatar à Paris. Sans fausse note durant plusieurs années jusqu'à la gestion de l'affaire Aurier en février 2016.

UN LIEN FORT AVEC L'ÉMIR

Entre autres attributions, la garde rapprochée de Nasser al-Khelaïfi a pour mission de calibrer sa communication et de faire en sorte que sa parole reste rare et précieuse. Le cercle des intimes du président le reconnaît : « Nasser est peut-être devenu un peu moins patient. » Mais il réfute l'idée qu'il soit dans l'œil de Doha et de l'émir. « Ils ont tous les deux un relationnel fort et qui remonte à loin. » Ancien tennisman professionnel, Nasser-Ghamin al-Khulaïfi (selon les registres de la Fédération internationale) n'a pas accumulé plus de 20 000 dollars de gains en 28 victoires et 73 défaites entre 1992 et 2003. Mais ce fils de pêcheur d'origine modeste au tempérament calme et timide y a gagné un bien inestimable : une amitié sans faille avec l'un de ses anciens admirateurs, l'actuel émir du Qatar, le cheihk Tamin ben Hamad al-Thani. Pour Thierry Morano-Foures, un ancien associé de Nasser al-Khelaïfi *(voir par ailleurs),* cette relation de subordination serait « en réalité une délégation de pouvoir. C'est l'émir qui décide de tout. Nasser ne connaît rien au foot et n'a aucune culture de ce sport ».

Parce qu'il se doit d'être un ambassadeur modèle de son pays, Nasser cacherait ainsi sa véritable personnalité. « En réalité, c'est un homme de conflits qui se complaît dans l'épreuve de force. C'est dans sa nature », assène Morano-Foures que Nasser avait surnommé « Happy man » du temps de leur amitié. Un ancien éminent collaborateur de « NAK » enfourche les mêmes reproches et assure que « derrière la façade d'un personnage courtois et bien élevé se cache un tyran. Il arrive que le vernis craque et qu'il soit odieux avec le personnel qatari, ce qui est courant, mais aussi avec le personnel français, ce qui est moins fréquent. Il est malin, il fait attention ». Cette version n'est pas démentie par un observateur interne qui admet que « le dialogue social au Qatar reste à inventer. Les Qataris paient, donc ils sont très exigeants, c'est leur façon de manager ».

LA GOUVERNANCE PARALLÈLE

Cette facette du personnage, Jean-Pierre Rivère n'a jamais eu l'occasion de la découvrir. Le président de Nice est très élogieux à l'égard de son homologue parisien, « un homme d'une grande éducation et qui a du cœur, j'ai eu l'occasion de m'en apercevoir dans un contexte hors football. » Jean-Pierre Rivère n'aurait pas à se forcer « pour inviter à dîner chez (moi) un monsieur que je n'ai jamais vu en colère ni pris en défaut ». Entraîneur du club qatari El-Jaish SC, Sabri Lamouchi porte lui aussi un regard bienveillant sur le mode opératoire du président du PSG. « Le vrai patron du PSG à Paris, c'est lui. Bien sûr qu'il a des comptes à rendre à l'émir. Mais Nasser ne lui téléphone pas tous les matins pour savoir quelle décision prendre. Et ce qu'il a réussi à faire du club en si peu de temps est fantastique. » Ceux qui pointent les zones d'ombre autour du boss du PSG s'interrogent aussi sur l'existence d'un « cabinet noir ». Ce petit cercle de fidèles tirerait les ficelles du club, au jour le jour, en liaison avec Nasser, et il recevrait ses instructions directement de lui. Il s'agirait d'un noyau dur composé de Sophie Jordan (directrice générale de beIN), Jean-Martial Ribes (directeur de la communication de QSI), Youssef al-Obaïdly (président de beIN Sport) et Ardel Aref (sorte de chef de cabinet). « Je ne sais pas si on peut parler de cabinet noir, mais tout cela montre les limites des gens qui sont autour de Nasser, tranche Bruno Satin. Les Qataris ne font confiance à pratiquement personne. C'est dans leur culture et leur manière de fonctionner. Et il n'y a plus un Leonardo pour mettre tout le monde d'accord. » En interne, on ne nie pas l'existence de cette gouvernance parallèle que l'on met sur le compte d'un processus commun à toutes les entreprises « où il y a, d'un côté, la direction et, de l'autre les propriétaires ». Mais cette approche des choses est qualifiée de « ridicule » par l'entourage immédiat de NAK. Il s'agirait plutôt d'un fantasme alimenté

Franck Seguin - Nicolas Luttiau - Frédéric Porcu/L'Équipe - Pauce/L'Équipe

Aglaé Bory/L'Équipe

Frissons. Dans la corbeille du Parc des Princes, Nasser al-Khelaïfi abandonne parfois sa réserve naturelle pour exulter tel un supporter..

par Olivier Létang, ce qui pourrait expliquer sa disgrâce. Les événements des prochains mois se chargeront de trancher ce débat. Les paris sont déjà ouverts. Les plus perfides assurent que Jean-Claude Blanc, le directeur général délégué, chargé notamment de piloter la construction du nouveau centre d'entraînement de Poissy, serait déjà dans l'ascenseur. Prêt à intégrer le comité d'organisation des Jeux Olympiques 2024 si Paris était désigné au mois de septembre.

IL FERRAILLE AVEC LA LIGUE ET LA POLICE

La Préfecture de Police peste mais en silence. Elle est hostile à la réintégration du Collectif Ultras Paris (CUF) dans les tribunes du Parc des Princes depuis octobre dernier. Elle continue de voir là une décision à très hauts risques. Le récent placement en garde en vue de Romain Mabille, le président du CUF, soupçonné d'être impliqué dans des incidents en marge de la rencontre de la rencontre de L2 Troyes-Reims (16 avril) pourrait lui donner des arguments. Cette décision symbolique a été imposée par le président parisien soucieux de redonner vie et âme au Parc. « Il a montré ses couilles et prouvé qu'il avait envie de construire un projet avec les supporters dans le dialogue et la concertation », se réjouit l'un des ultras parisiens. À la suite d'actes de vandalisme lors de la finale de la coupe de la Ligue au Parc OL, le 1er avril, la commission de discipline de la Ligue a pourtant interdit de déplacement les supporters parisiens à Angers (le 14 avril), puis à Metz (le 18 avril). Le dossier a été mis à l'instruction par la commission de discipline et les dirigeants parisiens sont à nouveau convoqués ce jeudi. Mais Nasser al-Khelaïfi ne recule pas. Au risque d'être taxé de « jouer à l'apprenti sorcier », il défend pied à pied son club et ses positions. Par courriers et communiqués, il est même sorti de sa réserve habituelle et s'est mis à ferrailler avec la Ligue et Didier Quillot, son directeur général. Parce qu'il considère Quillot trop proche de Jean-Michel Aulas, une sorte d'ennemi d'État au Qatar, ou de Noël Le Graët, qui avait déclaré, en octobre 2016, ne « pas être favorable à ce que nos clubs français soient rachetés à 100 % par des investisseurs français » ? Parce que Nasser veut démontrer à la LFP et à quelques gros pardessus qu'il est bien un homme d'action ? Et beIN est en charge de la commercialisation des droits internationaux de la Ligue 1. Ils s'élèvent à 44 millions d'euros pour cette saison et de nombreux présidents trouvent ce montant beaucoup trop bas. En privé, ils en tiennent Nasser pour responsable.

« C'est un homme d'une grande éducation et qui a du cœur. »

Jean-Pierre Rivère, président de l'OGC Nice

Pierre Lahalle - Alain Mounic

SUSPENDU AUX CHOIX STRATÉGIQUES DE DOHA

Une autre hypothèse est avancée pour expliquer cette fermeté. Le président du PSG cherche à occuper le devant de la scène et à montrer ses muscles. Pour démontrer qu'il a repris les choses en main et faire savoir que le Qatar n'a pas l'intention de se désengager. Le contexte national s'est tendu depuis les attentats terroristes, et il est moins conciliant avec le Qatar que sous la présidence de Nicolas Sarkozy (de 2007 à 2012). Tous les principaux candidats à la présidence de la République souhaitent une révision des relations entre la France et les monarchies sunnites du Golfe, dont le petit émirat. Animateur du pertinent site Qatarinfos.net, Antonio Amaniera est persuadé que les « conditions d'un désengagement du Qatar existent. Mais elles tiennent au fait que les jeunes Qataris sont plus intéressés par la Premier League que par la Ligue 1. Nasser sera probablement encore là la saison prochaine car l'émir est fidèle en amitié. Mais il revient au président du PSG de remettre les clés du club à un membre de la famille royale qui pourrait être Joaan, le frère de l'émir. Imagine-t-on que la Juventus ne soit pas présidée par un Agnelli ? À terme, si l'émir laisse Nasser en place, c'est qu'il compte vendre le club. Que c'est juste du business et que ce n'est pas une affaire de famille. » Une perspective à laquelle Sabri Lamouchi ne croit pas même si le Qatar a réduit de 40 % son budget pour le Mondial 2022. « Les robinets ne sont plus ouverts comme ils ont pu l'être à un moment, mais Doha est un immense chantier où l'on construit toutes les infrastructures pour accueillir le Mondial. Je ne vois pas le Qatar se désengager avant cette date. » D'autant que Qatar Airways s'apprête à devenir l'un des sponsors majeurs de la FIFA. Mais tout cela ne garantit pas une immunité totale à Nasser al-Khelaïfi, ni ne lui donne un inépuisable blanc-seing. Depuis l'été 2011 et la prise en main de QSI, Paris a remporté quatorze titres ou trophées nationaux et intégré le gratin européen. Mais son parcours a aussi été jalonné de quelques couacs retentissants. « Nasser occupe un poste en vue et jouit d'un vrai prestige, commente un fin connaisseur de ce dossier. Mais il reste un haut fonctionnaire et il peut parfaitement être remplacé. » Pour s'éviter une telle humiliation, l'avenant et souriant NAK va devoir montrer son vrai visage. **E.C.**

Communication. Homme de médias, le patron de beIN limite pourtant ses interventions devant les micros.

« Je ne vois pas le Qatar se désengager avant le Mondial 2022. »

Sabri Lamouchi, entraîneur du club qatari El-Jaish SC

** Écarté puis réintégré après avoir dérapé verbalement sur l'application Periscope en mars 2016.*

Thierry Morano-Foures
« Je voudrais qu'il sache... »

Durant dix ans, cet homme d'affaires français a été l'ami et l'associé de l'actuel président du PSG. Pour la première fois, il revient sur cet épisode méconnu.

« Nasser a été mon ami de 1995 à 2003, puis mon associé de 2003 à 2005. Ensemble, nous avons créé la chaîne Al-Jazira Sport. Cette période a été une fabuleuse aventure humaine, sportive, industrielle et géopolitique. Mais comme cela arrive de temps en temps avec quelques Qataris, cela s'est terminé par une appropriation de notre business. Heureusement pour moi, les choses se sont finies de façon moins dramatique que pour Jean-Pierre Marongiu*, car j'avais refusé d'être sponsorisé par Nasser et son frère. En 2011, Nasser m'a fait proposer de l'argent pour abandonner toute action contre lui. Un grand moment dont j'ai gardé l'enregistrement ! La somme était conséquente, mais j'ai préféré poursuivre mon action légale.

« LES QATARIS RÉSIDAIENT AU MOTEL, SUR LA RN7 »

Nasser, je l'ai rencontré pour la première fois en 1995. Il venait en camp d'été avec l'équipe nationale du Qatar au Tennis Club des Vespins à Saint-Laurent-du-Var. J'y jouais deux ou trois fois par semaine. Comme j'étais le seul à ne pas boire d'alcool et à parler correctement l'anglais, il m'avait surnommé " Happy Man " et nous avions sympathisé. Il y avait Nasser, Khaled son frère, Youssef al-Obaïdly mais aussi Mohammed Saadon Alkuwari, aujourd'hui l'un des journalistes vedette d'Al-Jazira Sport. Au tennis, Nasser n'était pas très bon, mais il y mettait tout son cœur. De 1995 à 2002, les Qataris sont revenus en stage tous les ans. J'aidais parfois Nasser à ne pas se faire avoir sur des locations. À cette époque, les Qataris avaient un forfait de 110 francs (22 € constant) par jour et ils résidaient la plupart du temps au motel Le Gabian, sur la RN 7, à Saint-Laurent-du-Var, ou au Promotel à Carros. J'étais l'ami de toute la bande et j'organisais des matches de foot.

« NOUS SILLONNONS L'EUROPE, IVAN, NASSER ET MOI »

Le début de notre aventure professionnelle remonte au mois de février 2003 à Paris. Nasser nous raconte que le prince Jassim, le frère de l'actuel émir, veut lancer une chaîne de sports. Quinze jours plus tôt, avec mon ami Ivan Blum, j'ai justement créé Demiurge Management, une société destinée à développer les contrats des droits sportifs et télévisuels. Le représentant officiel du prince Jassim, Ahmed al-Sulaïti, est lui aussi à Paris et nous le retrouvons au bar de l'hôtel *Georges V*. Il nous propose de créer Demiurge Management Qatar et d'en financer tous les frais. Ahmed obtient de son gouvernement un mandat qui fait de nous les acheteurs exclusifs et officiels de tous les droits télé pour la future chaîne de sports du pays. Durant tout l'été 2003, nous sillonnons l'Europe, Ivan, Nasser et moi, pour acheter les droits de multiples événements sportifs. Notre avocate, en charge de tous les contrats, est Sophie Jordan qu'Ivan avait connue à Canal+ et Al-Jazira Sport est lancé en novembre 2003.

« DES ANNÉES DE BATAILLE JURIDIQUE »

Deux mois plus tôt, je me suis installé au Qatar, et c'est un enchantement. Mais les ennuis commencent en mars 2005. Mediapro et la Liga menacent de nous couper le signal des matches du Championnat espagnol. Au même moment, la tension monte aussi avec Dentsu, l'agence médias du CIO. Les Saoudiens ont fait une proposition à 5,1 millions de dollars pour acheter

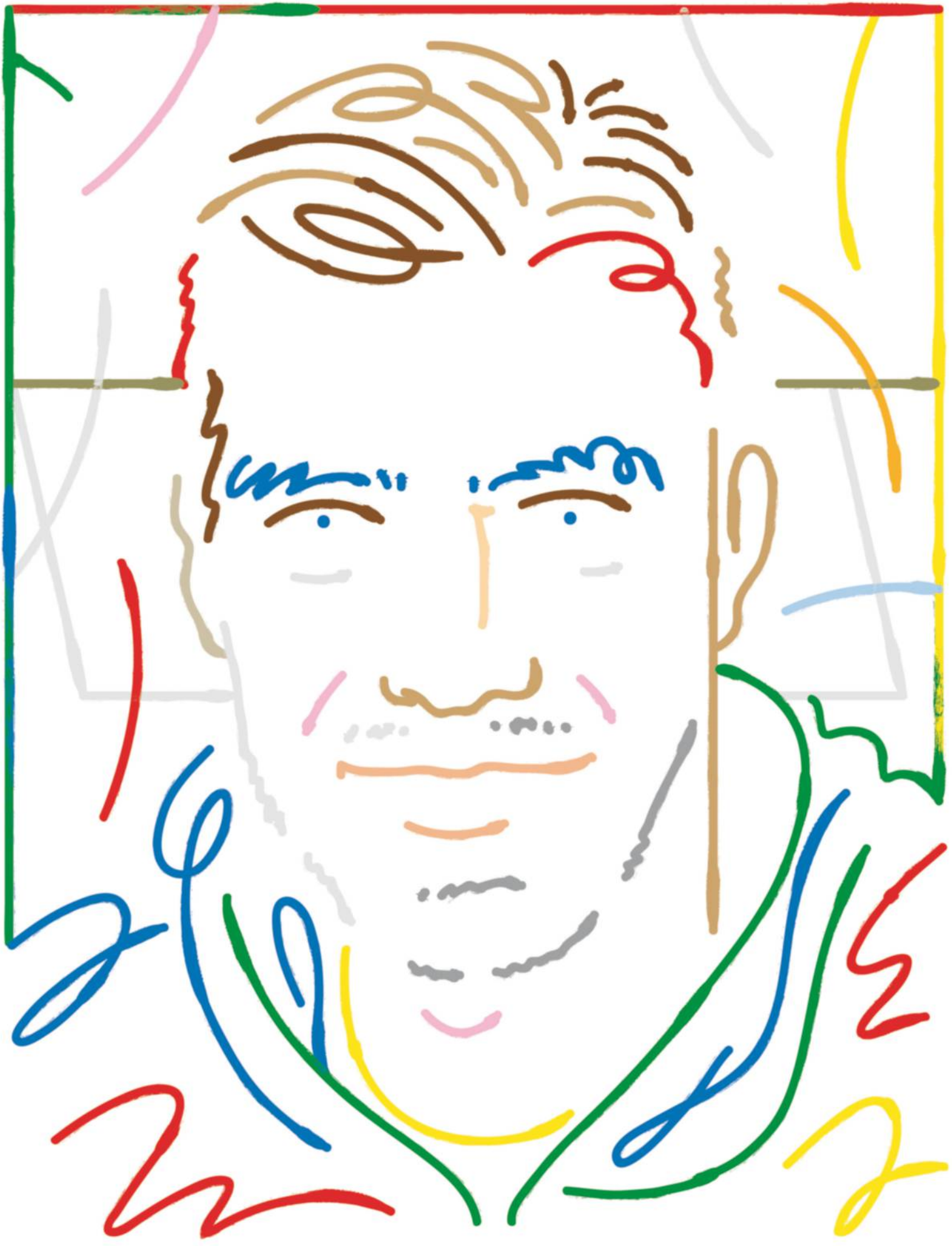
DR

les droits des Doha Asian Games 2006. Nous mettons donc 5,2 millions de dollars sur la table pour arracher l'accord de Dentsu. Abdullah al-Qahtani, le président du comité d'organisation avait l'intention de verser seulement 200 000 dollars. Pour nous remercier à sa façon de lui avoir évité une cuisante humiliation, il s'arrangera pour faire annuler les laissez-passer de nos propres bureaux et pour faire annuler sine die notre contrat avec la chaîne. En réalité, Al-Qahtani ne voulait pas que l'on sache qu'il nous était redevable. Nasser, lui, sautera sur cette opportunité pour nous laisser tomber et garder le pouvoir pour lui tout seul. Il fait ensuite annuler le contrat d'achat de droits exclusifs qui nous appartenait. La raison d'État veut qu'un Qatari soit en contrôle de tout ce qui est stratégique. C'est pour cette raison que je ne lui en veux même pas. Tout cela a débouché sur des années de batailles juridiques au Qatar puis en Angleterre pour tenter de récupérer notre dû. Mais les Qataris sont trop forts, trop riches et trop influents et j'ai fini par abandonner.

« AHMED N'AURAIT JAMAIS PERDU ANCELOTTI ! »

Au Qatar, comme dans toutes les monarchies, il y a des clans. Nasser a été choisi car il avait joué au tennis avec le cheikh Tamim, mais Ahmed al-Sulaïti aurait fait un bien meilleur président. C'est un avis objectif et non partisan, car j'ai travaillé et été ami avec les deux. Ahmed n'aurait jamais perdu Ancelotti, n'aurait jamais licencié Blanc et surtout n'aurait jamais gardé Aurier ! Depuis fin 2005, j'ai croisé Nasser deux fois. La première, c'était devant l'hôtel *Intercontinental Park Lane,* à Londres, à l'été 2009. Il est parti en courant. La seconde, c'était dans Paris, l'année dernière. Il était dans sa voiture et quand il m'a vu il a démarré en trombe. Je voudrais qu'il sache que tout cela est loin derrière moi et que je serai même heureux de déjeuner avec lui. Je n'ai ni amertume ni regrets. J'ai vécu des moments très forts au Qatar. Je suis passé à autre chose et je vis intensément d'autres grands projets. » ⓕ **É.C.**

** Entrepreneur mosellan emprisonné au Qatar depuis trois ans et demi pour six chèques impayés et victime du « kafala », un système qui interdisait à un étranger de quitter le pays sans l'accord de son employeur. Il menace de se suicider.*



Vercoutre par Vercoutre
« Petits fours et Coca à la mi-temps »

Tout ce que vous avez (peut-être) toujours voulu savoir sur le gardien caennais sans jamais oser lui demander. Par **Thomas Simon** | Illustration **Jordy van den Nieuwendijk**

MON MODÈLE
«Mon papa»

«Tout petit, je l'ai vu se lever à 4 heures pour aller travailler, faire tourner la maison, nous permettre de nous vêtir, d'avoir tout ce qu'il faut sur la table, dans l'assiette aussi. Il travaillait à l'usine, à Sollac-Dunkerque. Il était opérateur technique, il travaillait en 3 x 8. Je l'ai vu en même temps avoir sa petite carrière de footballeur. Il avait un gros caractère et un sacré passif avec les arbitres. J'ai aussi embrassé ce métier parce que c'était ce qu'il aurait aimé faire. Il vit ma carrière par procuration. Mais, quand j'ai décidé de passer gardien, il a fallu faire une réunion de crise avec toute ma famille. Ç'a été très mal vu. Pour eux, c'était un poste de fainéant. Avant, j'étais défenseur central, mais je ne jouais pas beaucoup. Le gardien était malade, je suis allé dans le but et j'ai fait l'affaire. J'avais sept ans. Mon modèle était Bernard Lama, quand il jouait à Lens.»

MON POTE
«Un footeux devenu éducateur»

«Mon meilleur ami, Rudy Demeester, que j'ai connu à Dunkerque au centre de formation. Petit, je le rencontrais sur les terrains. Il a été pris en même temps que moi. Le jour où on ne s'est rencontrés, tout de suite, ç'a matché et on s'est jamais quittés. Je suis le parrain de sa fille, il est celui de mon grand garçon. C'est l'exemple type du joueur qui n'a pas percé dans le foot de très haut niveau, mais qui a réussi sa vie. Il est éducateur auprès des enfants dans les quartiers difficiles de Grande-Synthe, près de Dunkerque. Je suis très fier de ce qu'il fait. Et je l'aime, tout simplement.»

MON GROS DÉFAUT
«Ma grande gueule»

«Parfois, je gagnerais à me tenir plus en retrait. Ça me joue des tours, mais je ne vais pas me refaire. Tout le monde sait que je ramenais ma fraise sur le banc. Aujourd'hui, les arbitres me disent qu'ils préfèrent m'avoir sur le terrain. Ils me font un clin d'œil et sont plutôt sympas avec moi. Je ne vais pas dire que je regrette, mais ça m'embête quand on y fait allusion car le but était d'aider les copains. Je reconnais que, parfois, je suis allé trop loin.»

MON GRAND REGRET
«Mes absences auprès de ma famille»

«J'ai manqué de présence auprès de mes gamins. Notre quotidien est accaparant, notamment quand j'étais à Lyon. On passait parfois quatre nuits par semaine à l'hôtel pour préparer les matches. Je ne m'en rendais pas forcément compte, mais j'ai raté pas mal de précieux instants lorsque mes enfants étaient petits. Fêtes de fin d'année, anniversaires, premiers pas... Il y avait ces questions quand je quittais la maison. Pourquoi tu pars toujours ? Pourquoi t'es pas là ? Pourquoi t'es parti ? Mais ton travail, c'est de jouer au foot ? Je ne comprends pas. Pourquoi t'es à l'hôtel avec tes copains ? Aujourd'hui, je suis séparé de ma femme, mes enfants vivent à Lyon. Ils y sont nés et ont une très forte identité lyonnaise, je suis assez content de ça. Pour mon grand garçon, il était inconcevable que je porte un autre maillot que celui de l'OL. Quand je lui ai expliqué que j'allais jouer ailleurs, il a pleuré.»

MA PLUS GROSSE COLÈRE
«Dans le vestiaire à Nantes»

«Je suis un peu colérique et quand j'explose, parfois, ça va un peu loin. La dernière en date, c'était à Nantes *(0-1, 17e journée de L1, le 18 janvier)*, dans le vestiaire. Car, après avoir fait un match fantastique contre Lyon *(3-2)*, on n'a pas mis le même engagement. Ça ne m'a pas du tout plu. Je l'ai dit à mes collègues, certains comportements ne sont pas passés. Ce sont des coups de gueule que j'avais déjà pu pousser à Lyon. Juninho, qui était capitaine, s'était rendu compte que parler au groupe, encourager les copains avant les matches ou donner des conseils, être le relais de l'entraîneur, réclamait beaucoup de temps et d'énergie. Il m'avait demandé de le suppléer. Ça correspondait bien à ma personnalité, je m'inquiète beaucoup de savoir comment vont mes partenaires.»

MON PLUS GROS FOU RIRE
«Quand Sidney a lâché une caisse...»

«Un matin, à l'hôtel, on va au petit déjeuner avec Sidney. On a la tête enfarinée, on prend l'ascenseur et Sid lâche une caisse... Sauf qu'on n'avait pas vu qu'il y avait une personne derrière nous. Il était gêné, il s'est excusé, moi ça m'a fait beaucoup, beaucoup rire. Si mes souvenirs sont bons, c'était une femme, encore plus gênée que lui. Autre moment : on prend l'avion, on décolle et Sidney s'endort, il se réveille en sursaut, me tape sur l'épaule et me dit : "Putain, Rém, on va où ?" Je rigole et lui dis : "Sid, on va à Guingamp !" Il était détaché, ce qui l'intéressait, c'était de jouer, que ce soit le Real Madrid ou un club de CFA. Il me faisait pleurer de rire. Il me l'a fait plein de fois.»

MA PLUS GRANDE PEUR
«Survivre à mes enfants»

«J'y pense quelquefois et je n'aime pas ça. Un accident, une connerie, c'est vite arrivé. Je suis quelqu'un de très prudent, et, comme ils ne sont pas à côté de moi, c'est angoissant. Je suis très connecté avec mon grand, qui a un téléphone maintenant. Quinze fois par jour, je lui demande des nouvelles. Je suis un papa très anxieux. Je donne plein de recommandations. Je suis aussi un papa qui dit souvent je t'aime, peut-être trop. Je les saoule avec ça.»

MON SECRET INAVOUABLE
«Les buffets à la mi-temps»

«À Lyon, j'étais frustré de ne pas jouer. Il fallait trouver des petits plaisirs annexes pour accepter la situation. Les jours de match, à Gerland, il m'arrivait fréquemment de passer dans le coin où étaient les ramasseurs de balle. Au retour de la mi-temps, je m'arrêtais discrètement dans leur petite pièce et je prenais un petit four ou une petite gorgée de Coca, un petit morceau de sandwich. Une fois, Rémi Garde me cherchait. J'ai dû lui avouer que j'avais fait un petit crochet par le salon pour manger une mignardise. Je m'étais fait remonter les bretelles bien comme il faut.»

Pépé et Coco
Sacrés numéros

Ce mardi, la demi-finale de Coupe de France entre Angers et Guingamp mettra aux prises deux des plus belles révélations de cette saison de L1. *FF* fait les présentations.

Texte **Olivier Bossard et Jean-Marie Lanoé**

D'un côté, Pépé. De l'autre, Coco. Beaucoup de points communs, au-delà de patronymes un rien singuliers qui s'accordent si bien ensemble. La plus incontestable de ces similitudes est bien le talent, évident de chaque côté. Nicolas Pépé, vingt et un ans, attaquant d'Angers, et Marcus Coco, vingt ans, milieu de Guingamp, portent en eux de fort belles promesses. Ils sont bien décidés à le démontrer pour emmener les leurs au Stade de France. Et ce n'est forcément qu'un début…

D'où viennent-ils ?

Nicolas Pépé
« Il jouait gardien de but ! »

Né à Mantes-la-Jolie, Nicolas Pépé a vécu une partie de son enfance dans le XIXe arrondissement de Paris, dans le quartier Danube, près de la Cité de la musique. Ce qui l'amène à signer au club local du FC Solitaires où sévissent Georges-Kévin Nkoudou et Chehyn Ben Khalifa, qu'il retrouvera quelques années plus tard au centre de formation d'Angers. Ce dernier fait cette révélation : « Pépé jouait alors gardien de but ! Il était tout petit, mais se débrouillait bien. D'ailleurs, plus tard, à Angers, aux entraînements, il aimait retourner dans la cage. » Entre-temps, ses jambes ont poussé et ses parents ont déménagé à Poitiers, où il fait un malheur en U15. Il a juste dix-huit ans quand il débute là-bas en équipe première, en CFA2. Sa vitesse de course affole les observateurs. Moulin, qui connaît bien le manager du club, Philippe Leclerc (devenu depuis superviseur du SCO), décroche le pompon. À Angers, Pépé achève sa formation, se fait prêter à Orléans où il est élu, à vingt ans, meilleur joueur du National en 2015-16, avant de revenir en Anjou, endurci, pour impressionner toute la L1.

Marcus Coco
L'exil à seize ans

L'histoire commence à 8 000 bornes de la métropole. Aux Abymes, en Guadeloupe. Le garçon voit le jour et grandit dans la plus grande commune de l'île des Antilles, se familiarise avec le ballon au petit club de la Solidarité Scolaire, avant d'intégrer le CREPS, à quelques minutes de la maison familiale. Mais le milieu n'attire pas les regards. « C'est difficile de percer là-bas, regrette-t-il. Les recruteurs ne se baladent pas sur le bord de nos terrains. » Direction la région parisienne pour tenter sa chance, avec l'accord des parents. Coco a seize ans. L'Antillais s'installe chez un oncle, à Drancy, signe pour le club local, avant de passer à Aubervilliers. « J'aurais pu mal m'intégrer, a-t-il expliqué dans *L'Équipe*. Je me suis retrouvé au milieu d'un groupe qui faisait un peu bandit, avec des mecs du 93. Mais j'ai surtout découvert des mecs bien, simples, qui m'ont tout de suite accepté. » Et aidé à grandir. Quelques mois plus tard, Coco est invité par Guingamp pour un essai. Le début d'une autre histoire.

Quel est leur bilan ?

Nicolas Pépé
Déjà Éléphant

Jusqu'à présent, le moment le plus important de la carrière de Pépé, ce sont ces minutes à l'occasion de sa toute première sélection avec la Côte d'Ivoire, contre la France, le 15 novembre dernier à Bollaert. Remplaçant de Gradel à la 86e minute, il permit à Costil de faire l'arrêt du match sur une frappe de près. Quatre jours plus tard, il retrouvait ce dernier en Championnat et lui plantait un pion, de vingt mètres, à la 82e ! Son tout premier en L1. Cette semaine de folie a permis de mieux comprendre pourquoi le jeune Pépé était passé du statut de joker offensif à celui d'atout du SCO, au point d'attirer les convoitises *(voir plus loin)*, même s'il n'y a été titularisé qu'une petite dizaine de fois cette saison (pour trois buts et une passe décisive). On remarquera au passage que c'est pendant l'absence de Pépé (et d'autres) pour cause de CAN que le SCO a connu son gros coup de mou, en décembre et janvier. Son mentor à Orléans, Olivier Frapolli, avoue « être étonné par la vitesse des événements » le concernant. « Il n'est pas encore complètement titulaire à Angers et on évoque de grands clubs français et européens… » Pour celui qui n'a débuté en L1 que le 13 août dernier, s'est furieusement accéléré.

Marcus Coco
Des doutes, puis l'Espoir

Pour Coco, aussi, tout s'est précipité, mais il y a eu quelques doutes. À son arrivée à Guingamp, le milieu est envoyé chez les U19. Certains techniciens d'En Avant hésitent. Pas tous, heureusement. « J'ai rarement vu un joueur aussi rapide, c'est pourquoi j'ai décidé de le prendre malgré le scepticisme de certains », a avoué son coach chez les jeunes, Lionel Rouxel. Les qualités du môme finissent par convertir les indécis. Surclassé en réserve, le

Progression. En conclusion d'une saison qui aura vu le talent de Nicolas Pépé (en haut) et Marcus Coco se révéler au grand jour, l'un des deux disputera la finale de la Coupe de France le 27 mai.

Alain Mounic - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Sélections.
Pépé a fait ses débuts internationaux avec la Côte d'Ivoire contre la France, tandis que Coco compte 6 sélections chez les Espoirs.

Guadeloupéen intègre finalement assez vite l'équipe première de Jocelyn Gourvennec, tombé lui aussi sous le charme de l'élève studieux : « Ce qui est rare chez un jeune, c'est cette qualité d'écoute. Tu lui dis un truc, il l'applique. Il est aussi très rigoureux sur le plan tactique. » Des qualités qui n'échappent pas aux Bleuets. En octobre 2015, quelques semaines seulement après ses débuts en L1, le sélectionneur Pierre Mankowski le convoque pour un match de qualification à l'Euro Espoirs, en Écosse (1-2). L'intéressé le dit lui-même : « Je trouve que c'est allé vite. » Normal pour quelqu'un d'aussi rapide.

Quel est leur profil ?

Nicolas Pépé
Gaucher adroit

Pépé, ce n'est pas le type de joueur qu'on trouve facilement. C'est un pur gaucher dont les qualités de dribbles, d'accélération, de vitesse et de percussion ont boosté la carrière. Sa percée est fulgurante mais, avant même qu'il n'explose, les dirigeants angevins avaient bien conscience d'avoir une pépite entre leurs mains. En fait, toutes proportions gardées, il a un petit quelque chose de son idole, Lionel Messi. Quoique plus grand, il n'a rien d'un monstre physique (1,78 m, 68 kg), mais son pied gauche fait des ravages. C'est pour ça que son entraîneur, Stéphane Moulin, l'aligne toujours côté droit, pour qu'il puisse revenir sur son pied fort pour frapper ou centrer. Fort de ces qualités, il a une grande faculté à éliminer son adversaire direct et à se créer, en solo ou accompagné, des occasions. Il peut donc faire basculer un match à lui seul, et l'on sait combien cette faculté est recherchée. D'autant qu'il est perfectible. L'entraîneur adjoint, Serge Le Dizet, explique que « Nicolas doit diversifier son jeu afin d'être moins prévisible ». Mais comme Pépé sait écouter…

Marcus Coco
Numéro 6 de formation

Coco, c'est d'abord une histoire de malentendu. Formé comme numéro 6, testé par Guingamp comme milieu défensif, l'Antillais est vite repositionné sur un côté par les techniciens bretons, sûrs de leur coup. Surtout l'entraîneur de la réserve, Claude Michel, alias… « Coco » Michel. « Coco » croit donc en Coco. « Tout de suite, on a vu son potentiel, mais aussi le fait qu'il avait été mal conseillé sur son poste, a expliqué l'emblématique milieu défensif, rompu au poste. Il a les qualités naturelles, l'explosivité d'un joueur de couloir, pas d'un récupérateur. » Capable de répéter les courses sans jamais baisser d'intensité, le Guingampais excelle dans les dribbles et les un contre un, face à ses adversaires directs. « Maintenant, il doit travailler le dernier geste, a expliqué son ancien coach à l'EAG, Lionel Rouxel. C'est le problème de ces joueurs rapides : il va aussi vite au début de ses initiatives qu'à la fin. » Cette saison, Coco a déjà inscrit quatre buts, dont deux à Lyon (1-3, 10e journée). Record en cours.

Quel avenir ?

Nicolas Pépé
L'OM tient la corde

Il a déjà été fortement question de son départ l'hiver dernier, quand Hull et Newcastle proposaient pas loin de 10 M€. Le SCO, en accord avec l'intéressé, a préféré le conserver. Mais ses progrès dans le replacement défensif et sa vista au moment du dernier geste ont amené son club à revoir ses tarifs à la hausse. Le président Chabane ne le lâchera pas à moins de 15 M€. Pas de quoi refroidir les élans des prétendants. Non seulement les clubs anglais restent dessus, mais les Allemands se sont rajoutés, sans compter l'OL et l'OM, qui, le concernant, se tirent la bourre. D'après des proches, c'est le club de la Canebière qui aurait sa préférence. Il a certainement plus de chances d'y être titulaire qu'outre-Manche. À 15 M€, l'acquéreur peut espérer faire une fameuse plus-value avec cet achat, si le diamant Pépé continue de briller chaque jour davantage.

Marcus Coco
Il partira… plus tard

Forcément, le garçon ne laisse plus indifférent. Devenu international Espoirs la saison dernière, le Guadeloupéen a vu son nom apparaître sur les calepins de plusieurs recruteurs européens. Mais l'EAG peut compter sur lui pour quelque temps. Début septembre, Coco a prolongé son contrat jusqu'en 2020, après de courtes négociations avec le président Desplat. Coco veut encore apprendre et grandir en Bretagne avant de filer. Pas de quoi calmer les enamourés qui continuent de le surveiller et de passer des coups de fil à ses représentants. En Angleterre, surtout. Récemment, la presse anglo-saxonne annonçait même que l'international français avait tapé dans l'œil de l'entraîneur de Newcastle, Rafa Benitez, et que le club du Nord, en route pour la Premier League, préparait une offre à hauteur de 10 M£ (12 M€) pour l'été prochain. Claude Puel, manager à Southampton, apprécie également le profil du Français, croisé en L1 avec Nice. Comme Stoke, autre membre de Premier League.

Les témoins

Nicolas Pépé par Michel Dussuyer
(ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire)

« Encore besoin de s'endurcir »

« Il a des qualités naturelles évidentes. Il va vite, est capable d'éliminer, a un superbe pied gauche qui lui permet d'être adroit à la finition. Il a encore besoin de s'endurcir, d'être plus résistant, plus costaud dans les duels, d'apprendre un peu le vice et de mettre plus de variété dans ses déplacements. Mais il va acquérir tout ça progressivement. Il a une préférence pour jouer côté droit, mais, avec un tel pied gauche, il peut jouer aussi à gauche. Quel que soit le côté, ses centres sont bons, c'est une de ses meilleures armes. Je trouve qu'il est peut-être un peu trop prévisible quand il évolue côté droit, cela dit, il n'a pas un mauvais pied droit non plus. Je l'ai fait débuter en sélection contre l'équipe de France puis retenu pour la CAN. S'il n'a pas joué lors de la compétition, il a pu se frotter au groupe. Je trouvais qu'il était encore un peu juste athlétiquement par rapport aux exigences d'une CAN. »

Marcus Coco par Pierre Mankowski
(ancien sélectionneur des Espoirs français)

« Un vrai bonheur pour un coach »

« Marcus est excellent à tout point de vue, le joueur et l'homme. Le joueur est extrêmement intéressant. Il peut jouer à droite ou à gauche, dans un 4-4-2 ou un 4-3-3, sans le moindre problème. Il donne beaucoup de solutions et a un énorme volume de jeu. C'est un joueur très offensif, mais il ne rechigne jamais aux tâches défensives. Il a un coffre physique impressionnant, il est capable de multiplier les efforts sans trop de problèmes. Et l'homme est tellement adorable. Marcus est très disponible, très à l'écoute, il ne pose jamais aucun problème. Son comportement est toujours irréprochable. Il avait été accepté tout de suite par tout le monde. C'est un vrai bonheur pour un coach. J'espère vraiment qu'il va continuer à franchir les étapes. Il peut encore s'améliorer devant le but. C'est un joueur qui fait plus marquer qu'il ne marque. Mais je ne suis pas inquiet pour lui. Il va encore progresser. »

Franck Faugère - Alain Mounic

Dynamique. Auteur de son 5e but de la saison, le défenseur Anthony Briançon a offert le nul (1-1) à son équipe à Reims vendredi dernier.

Insubmersibles Crocos

Ces deux dernières saisons, le club nîmois a surmonté bien des tempêtes qui auraient dû le faire couler. Aujourd'hui, il peut viser la montée en L1.

Texte **Cindy Jaury**

Les crocos ont décidément la peau dure. Comme le reptile qui orne son logo, le Nîmes Olympique n'est pas du genre à se laisser facilement tanner. Pourtant, beaucoup le voyait déjà au fond du lac l'été dernier, coulant irrémédiablement vers le National. Le voilà en chasse pour la montée en L1. Un changement d'autant plus étonnant qu'en route il a fallu surmonter bien des écueils qui auraient dû terrasser les Gardois. C'est sans doute pourquoi on rechigne à jeter un regard nostalgique en arrière du côté des Costières. « Je suis surpris que vous m'appeliez pour parler de ça », s'étonne même Bernard Blaquart, l'entraîneur. « On revient de très loin, concède-t-il. Mais ces épreuves ont consolidé le groupe. » Novembre 2014, des accusations de matches achetés éclaboussent la présidence du club. La LFP annonce la rétrogradation en National. Premier coup dur. Les salariés nîmois se mobilisent auprès des instances, la sanction est réduite, mais oblige tout de même le club à débuter l'exercice suivant avec huit points de pénalité. Deuxième coup dur, balayé au bout d'une saison héroïque qui voit les Nîmois se sauver. « Ce qu'on a fait, ça nous paraissait impossible avec tout ce qui nous est tombé sur la tête », se rappelle Fethi Harek, le capitaine.

DERNIER UNE MOITIÉ DE SAISON

Novembre 2015, le coach José Pasqualetti, épuisé, renonce. Troisième coup dur. En charge du centre de formation, Bernard Blaquart le remplace. Son diagnostic est rapide. « Le groupe était atteint, il n'avait pas digéré la sanction. » L'entraîneur écarte certains joueurs, intègre quelques jeunes, enclenche une nouvelle dynamique. Mais l'équipe met du temps à se remettre et finit par toucher le fond. Quatrième coup dur. « À Laval, quand on prend un but à la dernière minute *(3-2, 19e journée)*, on a pensé que c'était fini », raconte Harek. La trêve arrive au bon moment, l'équipe part en stage. L'occasion de « discuter en dehors, de recréer une ambiance » (Harek). Remis sur les rails, Nîmes enchaîne quatre victoires en janvier. Et abandonne enfin sa place de lanterne rouge à la 24e journée ! « Quand on en a rattrapé un, c'était parti, sourit le capitaine. Le premier, c'est le plus dur. » Les Crocos finissent finalement quatorzièmes.

UN SEUL ÊTRE VOUS MANQUE ET RIEN N'EST DÉPEUPLÉ

Nîmes ne surfe pourtant pas sur cette dynamique au début de cette saison. L'équipe, fragile psychologiquement, fait même un aller-retour en zone de relégation à la 5e journée. Cinquième coup dur. « Il a fallu digérer la saison passée et comprendre ce manque de réussite », analyse Blaquart. Une fois les têtes à l'endroit et la machine lancée, les bons résultats s'enchaînent, mais Nîmes doit faire face aux blessures de plusieurs joueurs clés, dont Rachid Alioui, son meilleur buteur. Sixième coup (très) dur. « On a accusé le coup, soupire l'entraîneur. Il a fallu trouver d'autres solutions. Persuader tous les joueurs qu'ils pouvaient marquer eux aussi. » Harek a compris le message. « On n'est pas meilleur que les autres, mais on a ce collectif. » Il vante l'insouciance d'une équipe jeune, une vertu qui lui a permis d'enjamber tous ces obstacles sans réfléchir. « Peut-être que c'est une force de ne pas savoir où l'on va. » Une nouvelle saison de L2 ne serait pas considérée comme un échec. « On était tellement loin il y a quelques mois qu'on prend tout avec plaisir, ajoute Harek. On n'est pas prêts à lâcher. » Comme le croco avec sa proie…

Franck Faugère

Paul Pogba

C'est quoi le but ?

Le milieu de Manchester United demande à être jugé sur son apport offensif. Mais, là aussi, il peine à mettre tout le monde d'accord.

Texte **Dave Appadoo**

Lire et entendre les louanges dithyrambiques sur N'Golo Kanté a fini par brûler la rétine et chauffer les esgourdes de Paul Pogba. Pas facile pour le transfert le plus cher de l'histoire du football de voir son coéquipier de l'équipe de France à la mine de petit garçon rafler tous les honneurs, comme cette place dans le onze type de la saison de Premier League et ce titre de meilleur joueur décerné par ses pairs. Alors forcément, au micro de Sky Sports, la réponse du Mancunien sur son vis-à-vis de Chelsea a fusé direct : « J'entends que Kanté est un top milieu de terrain. Je suis d'accord avec ça. Mais il ne marque pas beaucoup, n'est-ce pas ? Je marque plus que Kanté, mais on dira toujours : "Kanté fait ceci, Kanté fait cela." Si on parle de buts, on devrait juger tous les milieux de la même façon. » Fatalement, avec son petit but tout mouillé en Premier League, un jour de démonstration de Chelsea face à… Manchester United (4-0), Kanté ne fait pas le poids avec l'ancien Turinois, auteur de quatre réalisations en Championnat. Pourtant, en affinant au-delà des chiffres bruts, il n'est pas fou de penser que Pogba ne présente pas un bilan si éblouissant que cela.

Rôle. Dans une position plus reculée qu'en début de saison, Pogba doit accomplir sa part de travail défensif.

LES HÉSITATIONS DE MOURINHO

Contrairement à Kanté, toujours utilisé à la récupération, l'ancien de la Juve a plusieurs fois évolué en numéro dix, juste derrière Zlatan Ibrahimovic. Au vrai, c'est au lendemain de la raclée prise par les Red Devils à Stamford Bridge, le 23 octobre dernier, que José Mourinho a lentement renoncé à poster sa recrue phare aussi haut. « Paul a beau posséder une technique de premier ordre, son gabarit est une limite pour animer dos au but, nous explique Jean-Michel Badiane, l'ancien milieu défensif du PSG, aujourd'hui consultant Premier League sur SFR Sport. Il est beaucoup plus à l'aise avec le jeu devant lui, donc quand il joue un peu plus bas. » Certes, c'est essentiellement dans une position très haute que Pogba a soigné ses stats (ses 4 buts inscrits lors de la première partie de saison), mais c'est bel et bien quand Mourinho l'a replacé plus bas que MU a trouvé un meilleur équilibre et enquillé une série de vingt et un matches sans défaite en PL, série en cours. Au fond, ce débat sur la bonne position de Pogba à Manchester rejoint celui de son utilisation optimale chez les Bleus, une manière de questionnement éter-

Franck Faugère

nel. D'ailleurs, au-delà d'un bilan des buts, tout relatif, ses chiffres en passes décisives ne se révèlent pas diaboliques non plus avec « seulement » trois offrandes. « Il lui manque un tout petit peu de sensibilité technique quand il est trop haut, nous confiait Paul Le Guen durant l'Euro. Il n'a pas la même capacité créatrice dans cette zone du terrain que les vrais meneurs. »

UN DESTIN À LA PIRLO ?

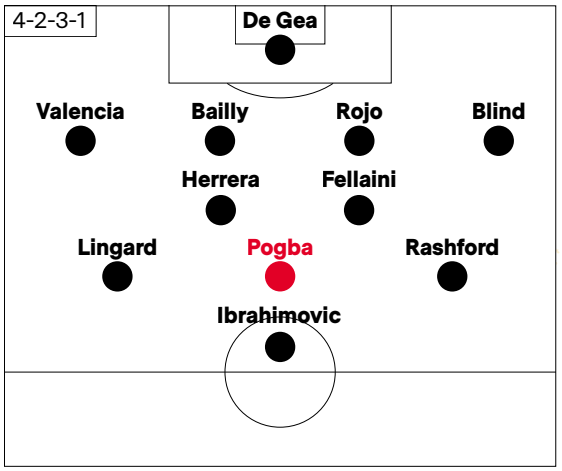
Alors quoi ? Paul Pogba n'aurait aucune chance d'apporter un solide écot à l'attaque de son équipe, comme il en rêve publiquement ? « Quand il est en duo défensif dans le 4-2-3-1 actuel de MU, que ce soit avec Carrick ou Fellaini, il est davantage à la manœuvre, reprend Jean-Michel Badiane. Il a le coup d'œil et le pied nécessaires pour toucher n'importe quel joueur devant lui. Par exemple, cette saison, Ibra n'a pas toujours fait les appels les plus tranchants, mais Paul a régulièrement réussi à le servir. » « Moi, je pense carrément qu'il a tout pour être, un jour, un meneur reculé à la Pirlo, une vraie rampe de lancement basse, estimait encore Le Guen en juin dernier. Passes en profondeur, changements d'aile, déplacements du jeu, il peut vraiment tout faire. C'est juste une prise de conscience à avoir. » Même si pour Jean-Michel Badiane, il est fort possible que Pogba ne se fasse jamais à ce rôle. « Il aime toucher le ballon, sans doute un peu trop. »

Attirance. Toujours porté vers l'avant, Pogba ne compile pourtant que quatre buts et trois passes décisives en Premier League.

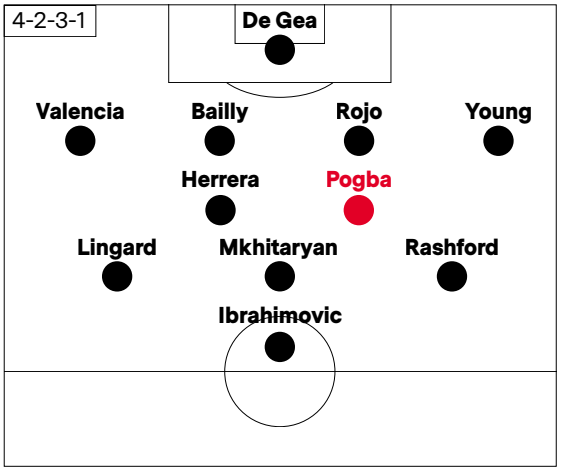
Témoin ses quatre dribbles tentés par match, troisième plus fort total chez un milieu du top 5 des Championnats majeurs, seulement devancé par Demirbay (Hoffenheim) et Forsberg (RB Leipzig), aux profils bien plus offensifs. « On dirait qu'il refuse la sobriété en une ou deux touches, comme si ce n'était pas l'idée qu'il se fait d'une bonne performance, ajoute Badiane. Il faut qu'il simplifie son jeu dans certaines zones pour créer de la vitesse, du rythme et ensuite aller porter le danger en mouvement, notamment avec sa frappe (3,1 tentatives par match, plus gros milieu frappeur du top 5 de chaque Championnat derrière Coutinho de Liverpool et ses 3,3 tirs en moyenne). Et enfin il y a quelque chose qui ne trompe pas : quand MU doit arracher un résultat dans les dernières secondes, c'est à lui que l'on file le ballon. C'est dire ce qu'il inspire aux autres. Il a tout pour devenir un milieu dominant de Premier League. » Et pour ne plus être jaloux de N'Golo Kanté.

Plus en retrait

Jusqu'à la défaite (0-4) face à Chelsea, le 23 octobre



Après la défaite face à Chelsea



À douze buts de Dele Alli

Les meilleurs milieux buteurs parmi les équipes classées dans le top 5 des Championnats majeurs :

1. Dele Alli (Tottenham), 16 buts.
2. Hamsik (Naples), 11.
3. Coutinho (Liverpool), 10.
4. Nainggolan (AS Roma), 9
5. Fabinho (Monaco), 8.
Tolisso (Lyon)
Forsberg (RB Leipzig)
8. Seri (Nice), 6
Kessié (Atalanta),
Vada (Bordeaux),
.... **Pogba** (Manchester United), 4

Moins efficace qu'à la Juve

Franchement, Paul Pogba a eu beau jeu de s'en prendre au bilan offensif de N'Golo Kanté. Car, sur le Vieux Continent, ils sont quelques-uns à réduire le bilan statistique du joueur formé au Havre à une gentille blagounette. Des exemples ? Y a qu'à se servir. Avec 4 buts simplement, Pogba se situe très loin de Dele Alli (16 réalisations), Hamsik (11) et Coutinho (10), le podium européen des rois de l'entrejeu. « Bien sûr, beaucoup font la fine bouche parce que c'est Pogba, qu'il y a son transfert, certaines déclarations, une personnalité qui fait que la lumière est davantage braquée sur lui, analyse Jean-Michel Badiane. Mais on peut aussi voir ça autrement. Il évolue dans une équipe de Manchester qui a régulièrement été très moyenne, voire médiocre, cette saison (seulement 8e attaque de Premier League), notamment lors des cinq premiers mois. En plus, il découvrait une nouvelle équipe, un nouveau Championnat, car lors de son premier passage chez les Red Devils, il était très jeune et avait très peu joué. Ses repères de jeu se sont vraiment faits à la Juve, en Serie A, dans un football très différent au niveau tactique et au niveau du rythme. Pourtant, dans ce MU en quête de certitudes, Paul n'a pas fui ses responsabilités. Il n'a pas tout réussi, mais il a tenté. » Preuve que Pogba a un réel savoir-faire, ses 23 buts en Serie A lors des trois dernières saisons à la Juve. C'est donc sans doute la saison prochaine que l'on pourra mieux évaluer l'impact offensif de l'international français. Quand le temps des excuses laissera place à celui des actes. **D.A.**

Richard Martin

Monaco le Rocher gagnant

Grâce à leur victoire à Lyon (2-1), les partenaires de Falcao conservent la tête du classement.

Photo **Nicolas Luttiau**

Le grand débrief

46 France
Increvable Monaco !

53 Espagne
Le Barça bouge encore

56 Angleterre
Le boss, c'est Chelsea !

58 Allemagne
Kruse, la résurrection

60 Italie
Gasperini, le maestro de l'Atalanta

62 Résultats étrangers

France

Souffle. Face à Lyon, Kylian Mbappé a inscrit son treizième but en treize titularisations en Ligue 1.

Increvable Monaco !

Cinquante-cinq matches au compteur et toujours pas de coup de pompe. Après sa victoire à Lyon, l'ASM file plus que jamais vers le titre.

Il en a de bonnes, Jardim ! Décréter que 55 matches à encaisser, c'est plus rude que de revenir d'Istanbul (après tirs au but !) pour jouer un peu plus de deux jours plus tard, ça se discute ! Car ceux qui ont vu OL - Monaco dimanche soir se sont demandé ce qui poussait les « Increvables du Rocher » à toujours ignorer la fatigue. Certes, Monaco n'a pas eu à suer mercredi dernier cent vingt minutes contre Dortmund pour se qualifier en demi-finales de la Ligue des champions et a pu se reposer une bonne journée de plus que son adversaire soir, et sans voyager. On se souvient de la semaine pénible de l'OL, Bastia 1905 inclus, mais c'est vrai que Lyon n'a alors joué que quarante-cinq minutes et avait le privilège de recevoir Monaco.

VERS LA BARRE DES 100 BUTS

Cela dit, on ne va pas se battre ici pour savoir à qui revient le plus grand mérite à l'aune de son démentiel calendrier. Il faut avouer que celui de l'ASM est gratiné mais ses joueurs, Mbappé en tête, semblent s'en accommoder avec un sourire grand comme ça. Oui, Monaco carbure depuis quelques temps à coup de deux rencontres par semaine et il en ira de même jusqu'à la fin de la saison. Et alors ? Ce mercredi, c'est déjà la demi-finale de Coupe de France contre le PSG. Trois jours après, c'est la réception de Toulouse en Championnat. Et le must du genre, ce sera entre le 9 et le 20 mai. Quatre matches en onze jours ! Monaco-Juve aller et retour, Monaco-Lille (37e j.), Monaco - Saint-Étienne (le match en retard de la 31e j., fixé au 17 mai) et Rennes-Monaco (38e j.). À l'arrivée, l'ASM aura disputé au moins 63 rencontres en fin de saison, 65 en cas de

Alex Martin/L'Équipe

finales de Coupe de France et de Ligue des champions, tout près des 66 de l'excellent Bordeaux 1996 finaliste de la Coupe UEFA après un marathon en Intertoto l'été précédent.
Mais, pas de doute, Jardim mène bien ses petites affaires de roulement. On avait juste noté une légère baisse de rendement, oh pas énorme mais sur la première partie de saison, jusqu'à la trêve, Monaco carburait en L1 (avant ce Lyon - Monaco) à 2,95 buts par match. Une sacrée moyenne ! Sur les quatorze rencontres qui ont suivi, elle est passée à 2,57. Ce qui reste remarquable, mais montrait une petite usure bien normale habilement masquée par le haut rendement de Mbappé qui avait planté dix de ses douze buts après la trêve. Et qui en a rajouté un, diabolique, dimanche soir. Notez bien que seul le RC Paris de 1960 a fait mieux offensivement que cet épatant Monaco dont les joueurs ont donc inscrit 92 buts en 33 journées (le PSG avait fini à 102 la saison dernière).

MBAPPÉ DÉTEINT SUR L'ÉQUIPE

Alors, quelle usure au juste ? À Lyon, Jardim a bien ménagé ses latéraux Mendy et Touré mais a globalement aligné son équipe type avec en pointe son duo de choc Falcao-Mbappé pour répondre à la victoire du PSG sur Nancy la veille. Et ça a marché comme sur des roulettes : l'ASM est moins passée par les ailes mais a joué en profondeur dans l'axe. Avec des buts signés Mbappé et Falcao. Les Parisiens – qui ne lâchent rien – ont beau mettre la pression, rien ne semble altérer le rendement de cette équipe joyeuse qui a toujours un match en moins que son rival et un point de plus que lui à la différence de buts en cas d'égalité. C'est comme si l'espiègle et génial Mbappé déteignait sur toute l'équipe. Jeunesse, joie de jouer, talent, mais aussi maturité. Déjà !
Il semble que cette géniale addition efface toute trace de fatigue physique et mentale. Il y a des saisons comme cela que rien ne vient altérer. Les victoires appellent les victoires, tout semble possible. Les trois dernières en Championnat, par un but d'écart seulement, montrent aussi que les Monégasques savent serrer les dents. Et que le relatif manque de profondeur de banc (comparé à celui du PSG) est compensé par la discipline et la complicité de ceux qui sont sur le terrain. Bien sûr, personne ne peut encore assurer que Monaco ne connaîtra pas un coup de pompe au cœur de sa démentielle fin de saison. Mais, dimanche soir, le demi-finaliste de la Ligue des champions a encore réussi à retarder ce moment, s'il survient, sur une rencontre de dimension européenne pas facile à maîtriser. Impressionnant.

Jean-Marie Lanoë

Alex Martin/L'Équipe

Offensive. Loïs Diony a marqué 10 buts cette saison et Dijon possède la huitième attaque de L1.

Caen, le décrochage

2 Sur les sept dernières journées de Ligue 1, Caen n'a marqué que deux points, grâce aux nuls enregistrés à Nice (2-2) et à Metz (2-2). Si le Championnat avait débuté début mars, le club normand occuperait la dernière place avec deux points de retard sur Bastia et Nancy (4 pts).

4 À domicile, le Stade Malherbe reste sur quatre défaites d'affilée en Ligue 1 : face à Angers (2-3), Monaco (0-3), Montpellier (0-2) et samedi soir contre Nantes (0-2). En Championnat, la dernière victoire caennaise au stade d'Ornano remonte au 21 février 2017, face à Nancy (1-0, 21e journée retard).

19 Après 34 journées, les Normands ont déjà concédé dix-neuf défaites, soit trois de plus que sur l'ensemble de la saison dernière (16). Cela faisait vingt-deux ans que Caen n'avait plus enregistré autant de revers après ses 34 premiers matches de Championnat (20). En 1994-95, le club normand, relégué en Ligue 2 à l'issue de la saison, avait concédé 22 défaites.

33 C'est le nombre de points marqués par Caen depuis l'ouverture du Championnat. Cela faisait douze ans que les Caennais n'avaient plus obtenu un aussi faible total après 34 journées (33 pts également).

Francis Magois

Diony, le patient dijonnais

Beaucoup auraient sûrement baissé les bras. Pas lui. Preuve incontestable de la force mentale du garçon. Révélation de la saison du côté de Dijon, Loïs Diony n'a pas connu un parcours tranquille. Parti de Bordeaux «parce que le club ne me faisait pas confiance», poussé dehors par Nantes «qui s'est bien foutu de ma gueule», le buteur est reparti au Stade Montois (CFA) pour jouer et se sentir important, à l'âge (21 ans) où ses anciens coéquipiers commençaient à fouler les pelouses de l'élite. «J'ai retrouvé mes amis et ma famille. Ils m'ont supporté. Et j'ai rebondi en six mois.» Avant de se faire repérer par Dijon, spécialiste du recrutement dans les petites divisions.
Le coup de foudre entre les deux parties est immédiat. L'attaquant parle du coach Olivier Dallagli'o comme d'un «deuxième père». Le début d'une carrière tranquille ? Pas encore. En début de saison, le natif de Mont-de-Marsan commence quelques matches sur le banc, en joue d'autres sur le côté droit, loin de son poste d'avant centre, traîne son spleen. «Je n'aurais pas dû avoir ce comportement. J'en ai parlé au coach.» Une discussion salvatrice. Diony repasse dans l'axe, s'installe, enchaîne les grosses performances, malgré la saison difficile du DFCO. L'attaquant de 24 ans, suivi de près par quelques clubs anglais, a déjà planté dix buts pour sa première saison en Ligue 1, à un but de son record (11 la saison dernière en Ligue 2). Jamais un Dijonnais n'avait autant marqué dans l'élite. Le calme après la tempête. Enfin.

O. B.

Espoir. Avec un Majeed Waris en forme, Lorient peut toujours croire à son avenir en Ligue 1.

Lorient, version remontada

Quasiment condamnés à la Ligue 2, les Merlus enchaînent les bons résultats pour rêver à un improbable maintien.

Deux cents. Peut-être trois cents personnes. Les minutes passent et la file d'attente ne désemplit pas. Steven Moreira et Majeed Waris enchaînent les autographes et les selfies. Les supporters remercient, encouragent, lâchent des sourires aux deux Merlus. L'ambiance respire la bonne humeur à la boutique du centre-ville du FC Lorient, en cette fin du mois d'avril. Loin, très loin de ce que pouvaient offrir les tribunes du stade du Moustoir, début mars, donc hier. À l'époque, les Merlus venaient d'enchaîner cinq défaites consécutives, s'étaient mangé douze buts, proposaient un jeu sans saveur, traînaient en fond de tableau. Sans véritable réaction. De quoi énerver les supporters, furieux à l'idée de voir leur équipe tomber en Ligue 2 pour la première fois depuis la saison 2005-06.

Pareil dans les bureaux du club. En interne, le président Loïc Féry commençait à s'interroger sur la meilleure façon de se maintenir et de garder sa place en Ligue 1. Pendant un temps, un limogeage de Bernard Casoni est même évoqué. Son arrivée sur le banc des Merlus en lieu et place de Sylvain Ripoll, en octobre dernier, est un choix d'Alex Hayes, le vice-président exécutif du FC Lorient et homme de confiance du boss breton. Pas le sien. Mais le patron du club décide de faire confiance à son second, qui insiste pour laisser sa chance à Bernard Casoni, un ami proche. Sage décision.

Lorient a gagné quatre de ses cinq derniers matches (quatre victoires et une défaite), soit autant que lors de ses vingt-deux précédents (4 nuls, 14 défaites). Lorient n'affiche plus le même visage, propose un jeu porté vers l'attaque, emmené par une doublette Waris-Moukandjo irrésistible. Depuis le miracle de Nancy, où ils étaient menés 2-0 à l'heure de jeu avant de l'emporter (3-2), les Merlus ont battu Caen (1-0), avant de gifler Lyon (1-4) et Metz (5-1). Les têtes sont libérées, plus rien n'arrête les Orange. Les hommes de Bernard Casoni occupent aujourd'hui la seizième place, leur deuxième meilleur classement de la saison, et sortent de la zone rouge des relégables pour la première fois depuis la 7e journée. Le miracle est en marche. « Soyons humbles, autant dans la victoire que dans la défaite et pensons au match de Nantes », s'est contenté de réagir Bernard Casoni, toujours très calme, malgré la situation. La suite du programme en plus du déplacement à Nantes ? Angers, Bastia et Bordeaux. Rien de fou. Juste de quoi laisser Lorient espérer se maintenir pour enchaîner une douzième saison d'affilée parmi l'élite. **Olivier Bossard**

À mon avis

Par **Jean-Marie Lanoë**

Maladie contagieuse

Comme la bande minoritaire de Bastia 1905, les occupants du parking de Geoffroy-Guichard qui ont décidé – avec préméditation semble-t-il – d'occuper dimanche l'un des angles de leur stade adoré, ont marqué contre leur camp. Ils ont beau avoir quelques arguments à faire valoir, notamment les interdictions réitérées de déplacement, ils ont interrompu ce Saint-Étienne - Rennes à huis clos disputé comme tel, rappelons-le, à cause d'un jet de projectile qui avait blessé un responsable de la gestion du stade lors du derby Saint-Étienne - Lyon (2-0). Du coup, et les larmes du pauvre président Romeyer qui se donne un mal de chien pour calmer les plus excités de ses supporters n'y pourront rien, l'ASSE va encourir de nouvelles sanctions. « Liberté pour les Ultras », hurlaient-ils. Ce décalage entre l'amour proclamé pour le club et le service qui lui est rendu est désastreux. En L1, les incidents se multiplient à une vitesse qui donne la nausée. Comme une maladie contagieuse qui progresse en profondeur. Y a-t-il un vrai médecin dans la salle ? Et si oui, quel remède ? L'homéopathie a montré ses limites. Une table ronde, vite !

Vincent Michel/L'Équipe - Richard Martin

Ligue 1

34e journée

L'équipe type france football

Résultats

Lyon-Monaco	**1-2**
Paris-SG - Montpellier	**2-0**
Toulouse-Nice	**1-1**
Bordeaux-Bastia	**2-0**
Nancy-Marseille	**0-0**
Saint-Étienne - Rennes	**1-1**
Caen-Nantes	**0-2**
Lille-Guingamp	**3-0**
Dijon-Angers	**3-2**
Lorient-Metz	**5-1**

Affluences

Total 34e journée	**220 375**
Moyenne 2016-17	**20 734**
Saison dernière	**20 894**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: El-Kaoutari (Bastia), Bellugou (Lorient), Assou-Ekotto (Metz).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Monaco**	80	33	25	5	3	92	28	+64
→	2. **Paris-SG**	80	34	25	5	4	71	23	+48
→	3. **Nice**	74	34	21	11	2	56	28	+28
↗	4. **Bordeaux**	55	34	15	10	9	49	39	+10
↘	5. **Lyon**	54	33	17	3	13	66	41	+25
→	6. **Marseille**	52	34	14	10	10	48	38	+10
→	7. **Saint-Étienne**	46	33	11	13	9	36	30	+6
↗	8. **Nantes**	45	34	12	9	13	33	47	-14
→	9. **Rennes**	44	34	10	14	10	32	38	-6
↘	10. **Guingamp**	44	34	12	8	14	40	47	-7
→	11. **Toulouse**	42	34	10	12	12	35	36	-1
↗	12. **Lille**	40	34	11	7	16	34	41	-7
↘	13. **Montpellier**	39	34	10	9	15	47	57	-10
↘	14. **Angers**	39	34	11	6	17	34	46	-12
→	15. **Metz**	36	34	9	9	16	34	69	-35
↗	16. **Lorient**	34	34	10	4	20	42	65	-23
↘	17. **Caen**	33	34	9	6	19	33	58	-25
↗	18. **Dijon**	32	34	7	11	16	44	54	-10
↘	19. **Nancy**	32	34	8	8	18	25	44	-19
→	20. **Bastia**	28	33	6	10	17	26	48	-22

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Seuls les deux derniers descendent en L2. Le 18e disputera un barrage aller-retour contre le 3e de L2 pour, éventuellement, se maintenir.

Cartons

33

Total **1175**
2015-16 **1332**

1

Total **91**
2015-16 **108**

Répartition des buts

Pied droit	**15**	Penalty	**3**	Total de la journée	**27**
Pied gauche	**5**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,59**
Tête	**7**	Corner	**3**	Buts/match en 2015-16	**2,52**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lemar (Monaco), 6,25.
2. B. Silva (Monaco), 6,17.
3. Verratti (Paris-SG), Perrin (Saint-Étienne), 6,09.
5. Boudebouz (Montpellier), Seri (Nice), Cavani (Paris-SG), 5,9.
8. Cyprien (Nice), 5,89.
9. Falcao (Monaco), 5,83.
10. Mangani (Angers), Dante (Nice), 5,8.
12. Abeid (Dijon), 5,78.
13. Eysseric (Nice), Rabiot (Paris-SG), 5,76.

Gardiens

1. Reynet (Dijon), 5,91.
2. Lafont (Toulouse), 5,88.
3. Carrasso (Bordeaux), Trapp (Paris-SG), 5,8.
5. Ruffier (Saint-Étienne), 5,77.
6. Costil (Rennes), 5,71.
7. Lopes (Lyon), Cardinale (Nice), 5,59.
9. Johnsson (Guingamp), 5,48.
10. Subasic (Monaco), 5,44.
11. Pelé (Marseille), 5,41.
12. Vercoutre (Caen), 5,4.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 31.
2. Lacazette (Lyon), 24.
3. Falcao (Monaco), 19.
4. Gomis (Marseille), 17.
5. Santini (Caen), Moukandjo (Lorient), Mbappé (Monaco), Mounié (Montpellier), Balotelli (Nice), 13.
10. Thauvin (Marseille), 12.
11. Boudebouz (Montpellier), Plea (Nice), 11.
13. Diony (Dijon), Briand (Guingamp), De Préville (Lille), Braithwaite (Toulouse), 10.
17. Tavares (Dijon), Waris (Lorient), Germain (Monaco), Sala (Nantes), Lucas (Paris-SG), 9.

Passeurs

1. Sanson (Montpellier, 5 ; Marseille, 6), 11.
2. Seri (Nice), 9.
3. Boudebouz (Montpellier), 8.
4. Diony (Dijon), Marçal (Guingamp), B. Silva (Monaco), Eysseric (Nice), Di Maria (Paris-SG), 7.
9. Mangani (Angers), Marveaux (Lorient), Thauvin (Marseille), Lemar, Mendy (Monaco), 6.
14. Bessat (Caen), Deaux (Guingamp), Cabella (Marseille), Balliu (Metz), Mbappé, Alm. Touré (Monaco), Dubois (Nantes), Belhanda, Souquet (Nice), Maxwell (Paris-SG), Trejo (Toulouse), Ntep (Rennes), 5.

Rendez-vous

35e journée, vendredi 28 avril, 20 h 45
Angers-Lyon
Samedi 29 avril, 17 heures
Monaco-Toulouse
20 heures
Guingamp - Saint-Étienne
Bastia-Rennes
Nantes-Lorient
Montpellier-Lille
Metz-Nancy
Dimanche 30 avril, 15 heures
Caen-Marseille
17 heures
Dijon-Bordeaux
21 heures
Nice-Paris-SG

36e journée, vendredi 5 mai, 20 h 45
Saint-Étienne - Bordeaux
Samedi 6 mai, 17 heures
Paris-SG - Bastia
20 heures
Nancy-Monaco
Guingamp-Dijon
Toulouse-Caen
Lorient-Angers
Lille-Metz
Dimanche 7 mai, 15 heures
Rennes-Montpellier
17 heures
Lyon-Nantes
21 heures
Marseille-Nice

Lyon-Monaco: 1-2 (0-2)
Buts: Tousart (51e) pour Lyon ; Falcao (36e), Mbappé (44e) pour Monaco. Dimanche 23 avril. Spectateurs: 44 411. Arbitre: M. Bastien (7). Avertissements: Ferri (22e), Rafael (67e) pour Lyon ; Lemar (65e) pour Monaco. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
Lyon (4-3-3): Lopes (6) - Rafael (6), Nkoulou (6), Diakhaby (2), Rybus (5) - Ferri (c) (5) (Gonalons, 78e), Tousart (7), Darder (5) (Aouar, 78e) - Cornet (3), Mateta (3) (Valbuena, 72e), Depay (3). Entr.: Genesio.
Monaco (4-4-2): Subasic (6) - Dirar (6), Glik (7), Jemerson (5), Raggi (6) - B. Silva (6), Fabinho (6), Bakayoko (6), Lemar (7) - Falcao (c) (7) (Moutinho, 87e), Mbappé (7) (Germain, 80e). Entr.: Jardim.

Paris-SG-Montpellier: 2-0 (1-0)
Buts: Cavani (29e), Di Maria (48e). Samedi 22 avril. Spectateurs: 45 778. Arbitre: M. Lesage (7). Avertissement: Di Maria (68e) pour Paris-SG. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 13/20.
Paris-SG (4-3-3): Trapp (6) - Aurier (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (5), Maxwell (6) - Verratti (6) (Lo Celso, 90e+1), Thiago Motta (6), Matuidi (7) - Di Maria (7) (Lucas, 84e), Cavani (7), Pastore (6) (Draxler, 81e). Entr.: Emery.

Montpellier (3-5-1-1): Pionnier (6) - Mukiele (5), Hilton (c) (6), Pokorny (5) - Mbenza (6) (Camara, 81e), Lasne (4) (Dolly, 59e), Skhiri (4), Sessegnon (4), Roussillon (5) - Boudebouz (4) - Mounié (3) (Ikoné, 59e). Entr.: Gasset.

Toulouse-Nice: 1-1 (0-0)
Buts: Jean (56e) pour Toulouse ; Eysseric (59e) pour Nice. Dimanche 23 avril. Spectateurs: 15 232. Arbitre: M. Schneider (5). Avertissements: Moubandjé (26e), Bodiger (45e+1), Durmaz (86e) pour Toulouse ; Eysseric (37e), Seri (43e), Bayse (80e), Dalbert (87e), Balotelli (90e+1) pour Nice. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Toulouse (4-2-3-1): Lafont (7) - Amian (5), Diop (6), Jullien (6), Moubandjé (7) - Bodiger (5) (Somalia 6, 46e), Blin (5) - Jean (6) (Durmaz, 61e), Trejo (4), Braithwaite (c) (5) - Delort (4) (Toivonen, 69e). Entr.: Dupraz.
Nice (4-2-3-1): Cardinale (7) - Souquet (6), Dante (c) (7), Le Marchand (6) (Baysse 5, 46e), Dalbert (6) - Koziello (7), Seri (7) - R. Pereira (5) (Balotelli, 87e), Belhanda (6), Eysseric (8) (Donis, 80e) - Le Bihan (6). Entr.: Favre.

Bordeaux-Bastia: 2-0 (0-0)
Buts: Malcom (55e), Sankharé (69e). Samedi 22 avril. Spectateurs: 25 487. Arbitre: M. Chapron (6). Avertissements: Lewczuk (25e), Sankharé (74e) pour Bordeaux ; Mostefa (26e), El-Kaoutari (68e), Diallo (84e) pour Bastia. Expulsion: El-Kaoutari (75e) pour Bastia. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Bordeaux (4-3-3): Carrasso (6) - Sabaly (6), Lewczuk (4) (Rolan 6, 46e), Pallois (5), Gajic (6) - Vada (6), Toulalan (c) (6), Sankharé (7) - Malcom (7), Laborde (5) (Plasil, 77e), Kamano (4) (Ounas, 82e). Entr.: Gourvennec.
Bastia (4-2-3-1): Leca (5) - Cioni (5) (Keita, 57e), Djiku (5), El-Kaoutari (0), Bengtsson (4) - Cahuzac (c) (5), Mostefa (5) (Diallo, 68e) - Nangis (5), Ngando (5), Coulibaly (5) - Raspentino (4) (Danic, 67e). Entr.: Almeida.

Nancy-Marseille: 0-0
Vendredi 21 avril. Spectateurs: 20 087. Arbitre: M. Rainville (6). Avertissements: Payet (81e), Fanni (85e) pour Marseille. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 12/20.
Nancy (4-3-3): Ndy Assembe (5) - Cétout (5), Cabaco (6), Chrétien (c) (6), Badila (6) - Guidileye (5), Diarra (5) (Pedretti, 75e), Aït-Bennasser (non noté) (Marchetti, 29e, 5) - Dia (7) (Robic, 90e+1), Dalé (6), Maouassa (7). Entr.: Correa.
Marseille (4-3-3): Pelé (5) - Sakai (5), Fanni (4), Rolando (c) (5), Évra (4) - Lopez (4), Vainqueur (4) (Anguissa, 89e), Sanson (6) - Thauvin (6), Njie (4) (Cabella, 61e), Payet (5). Entr.: Garcia.

Saint-Étienne - Rennes: 1-1 (1-1)
Buts: Beric (39e) pour Saint-Étienne; Mexer (44e) pour Rennes. Dimanche 23 avril. Spectateurs: 0 (match à huis clos). Arbitre: M. Buquet (7). Avertissements: Malcuit (85e) pour Saint-Étienne; Bensebaini (9e), Prcic (15e), Mexer (23e) pour Rennes. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 12/20.
Saint-Étienne (4-3-3): Ruffier (5) - Malcuit (6), Théophile-Catherine (6), Perrin (c) (6), Pierre-Gabriel (4) (Maïga, 83e) - Veretout (7), Selnaes (6), Saivet (4) - Corgnet (6) (Nordin, 89e), Beric (5) (Ghezali, 89e), Hamouma (5). Entr.: Galtier.
Rennes (4-4-2): Costil (c) (6) - P. Mendes (5), Mexer (5), Gnagnon (6) (Saïd, 78e), Bensebaini (5) - Mubele (5), Prcic (5) (G. Fernandes, 75e), André (6), Baal (7) - Gourcuff (5), Sio (4). Entr.: Gourcuff.

Caen-Nantes: 0-2 (0-2)
Buts: Bammou (27e, 35e). Samedi 22 avril. Spectateurs: 16 000. Arbitre: M. Brisard (5). Avertissements: Ben Youssef (35e) pour Caen; Dupé (79e) pour Nantes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Caen (4-1-4-1): Vercoutre (6) - Da Silva (3), Yahia (3), Ben Youssef (3), Bessat (3) - Diomandé (3) (Makengo, 58e) - Rodelin (3) (Tell, 76e), Féret (c) (3), Delaplace (3), Karamoh (3) - Santini (3). Entr.: Garande.
Nantes (4-2-3-1): Dupé (6) - Dubois (7), Djidji (6), Diego Carlos (6), Lima (6) - Gillet (c) (6), Rongier (7) - Pardo (5) (Iloki, 69e), Thomasson (7), Harit (6) (Oliveira, 65e) - Bammou (7) (Stepinski, 90e). Entr.: Conceiçao.

Lille-Guingamp: 3-0 (2-0)
Buts: De Préville (9e, 35e s.p.), Eder (66e). Samedi 22 avril. Spectateurs: 28 848. Arbitre: M. Turpin (4). Avertissements: Bodmer (16e), Kerbrat (34e) pour Guingamp. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 14/20.
Lille (4-2-3-1): Maignan (7) - Corchia (6), Basa (5) (Gabriel, 82e), Alonso (5), Béria (c) (5) - Amadou (5), Xeka (5) - R. Lopes (5) (Bissouma, 68e), De Préville (7), Kishna (6) (Sliti, 74e) - Eder (6). Entr.: Passi.
Guingamp (4-1-2-3): Johnsson (5) - Martins-Pereira (5), Kerbrat (c) (4), Bodmer (4), Marçal (4) - Sankoh (5) - Blas (5), Deaux (5) - Salibur (5) (Mendy, 64e), Privat (5) (Briand, 64e), Coco (4) (Giresse, 79e). Entr.: Kombouaré.

Dijon-Angers: 3-2 (3-0)
Buts: Diony (5e, 43e), Lees-Melou (16e) pour Dijon; Mangani (68e s.p.), Toko Ekambi (70e) pour Angers. Samedi 22 avril. Spectateurs: 10 418. Arbitre: M. Desiage (4). Avertissements: Chafik (67e), Loties (90e+3e) pour Dijon; Mangani (81e), Diedhiou (84e) pour Angers. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Dijon (4-3-3): Reynet (6) - Chafik (6), Varrault (c) (5), Loties (6), Haddadi (6) - Balmont (6) (Martin, 81e), Abeid (7), Lees-Melou (6) (Amalfitano, 71e) - Tavares (6), Diony (8) (Kwon, 79e), Sammaritano (7). Entr.: Dall'Oglio.
Angers (4-3-3): Letellier (4) - A. Bamba (4), Traoré (c) (4), Thomas (3), Manceau (4) - Capelle (3) (Bérigaud, 54e), Santamaria (4), Mangani (5) - Pépé (4) (J. Bamba, 68e), Diedhiou (4) (Sunu, 86e), Toko Ekambi (5). Entr.: Moulin.

Lorient-Metz: 5-1 (1-1)
Buts: Ciani (13e), Waris (49e), Cabot (60e, 66e), Moukandjo (78e) pour Lorient; Diabaté (32e s.p.) pour Metz. Samedi 22 avril. Spectateurs: 14 114. Arbitre: M. Gautier. Avertissements: Ciani (31e) pour Lorient; Cohade (77e) pour Metz. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 13/20.
Lorient (4-4-2): Lecomte (6) - Moreira (6), Peybernes (6), Ciani (c) (6), Le Goff (6) - Cabot (9) (Barthelmé, 81e), Mvuemba (6) (Bellugou, 85e), Lautoa (5), Philippoteaux (5) (Jeannot, 75e) - Moukandjo (7), Waris (6). Entr.: Casoni.
Metz (4-2-3-1): Didillon (4) - Balliu (3), Bisevac (3), Falette (3), Signorino (3) - Mandjeck (4), Doukouré (c) (4) (Erding, 67e) - Sarr (3), Cohade (4), Nguette (3) (Mollet, 72e) - Diabaté (4). Entr.: Hinschberger.

MATCH EN RETARD, 31e J., Metz-Paris-SG: 2-3 (0-2)
Buts: Jouffre (78e), Diabaté (88e) pour Metz; Cavani (33e), Matuidi (36e, 90e+3) pour Paris-SG. Mardi 18 avril. Spectateurs: 20 693. Arbitre: M. Hamel (5). Avertissements: Diagne (42e) pour Metz; Kimpembe (90e) pour Paris-SG. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 13/20.
Metz (4-2-3-1): Kawashima (6) - Rivierez (4), Bisevac (5), Milan (4) - Udol (6), Philipps (5), Diagne (5) - Lejeune (c) (3) (Sarr, 63e), Doukouré (6) (Jouffre, 76e), Nguette (5) - Erding (4) (C. Diabaté, 72e). Entr.: Hinschberger.
Paris-SG (4-3-3): Trapp (4) - Meunier (5), Marquinhos (5), Kimpembe (4), Maxwell (6) - Verratti (5), Thiago Motta (c) (5), Matuidi (7) - Lucas (4) (Guedes, 76e), Cavani (6), Di Maria (3) (Pastore, 61e). Entr.: Emery.

Ligue 2

34e JOURNÉE

Laval-Strasbourg	**1-2**
Brest-Amiens	**2-3**
Reims-Nîmes	**1-1**
Le Havre-Lens	**joué lundi**
Clermont-Troyes	**1-1**
Sochaux-GFC Ajaccio	**1-2**
AC Ajaccio-Niort	**3-1**
Valenciennes-Orléans	**4-0**
Red Star - Bourg-en-Bresse	**4-1**
Auxerre-Tours	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	59	34	17	8	9	56	43
2. Brest	59	34	17	8	9	48	37
3. Nîmes	55	34	14	13	7	50	35
4. Lens	55	33	15	10	8	49	37
5. Amiens	54	34	15	9	10	47	35
6. Troyes	54	34	15	9	10	50	39
7. Reims	52	34	13	13	8	38	33
8. GFC Ajaccio	48	34	12	12	10	44	40
9. Niort	47	34	12	11	11	42	49
10. Le Havre	44	33	11	11	11	30	28
11. Valenciennes	43	34	10	13	11	44	42
12. Clermont	42	34	10	12	12	41	40
13. Sochaux	42	34	10	12	12	33	37
14. AC Ajaccio	42	34	11	9	14	41	51
15. Bourg-en-Bresse	41	34	10	11	13	44	51
16. Tours	37	34	8	13	13	47	52
17. Auxerre	36	34	9	9	16	24	37
18. Red Star	34	34	8	10	16	35	50
19. Orléans	31	34	9	8	17	32	48
20. Laval	30	34	5	15	14	31	42

Laval-Strasbourg: 1-2 (1-0)
Buts: Saint-Louis (41e) pour Laval; Blayac (51e), Boutaïb (62e) pour Strasbourg. Vendredi 21 avril. Spectateurs: 6 063. Arbitre: M. Petit (5). Avertissements: Afougou (14e), Bayard (52e), Glombard (55e), Dembélé (87e) pour Laval; Grimm (78e) pour Strasbourg. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.
Laval (4-2-3-1): Hautbois (5) - Perrot (5), Glombard (5), Afougou (5), Quintin (5) (Nsikulu, 86e) - Alla (c) (6), Coutadeur (6) - Saint-Louis (5) (Neyou, 72e), Bayard (4) (Mo. Dembélé, 64e), Wissa (4) - Ma. Dembélé (5). Entr.: Goudet.
Strasbourg (4-4-2): Oukidja (5) - Seka (5), Saad (6), Mangane (7), Dos Santos (5) - Boutaïb (6), Aholou (5), Gonçalvès (6) (N'Doye, 93e), Liénard (6) - Guillaume (6) (Bahoken, 83e), Blayac (c) (6) (Grimm, 67e). Entr.: Laurey.

Brest-Amiens: 2-3 (1-1)
Buts: Coeff (22e), Adenon (49e c.s.c.) pour Brest; Z. Diallo (20e c.s.c.), Dibassy (65e), Monconduit (85e) pour Amiens. Samedi 22 avril. Spectateurs: 9 549. Arbitre: M. Batta (1). Avertissements: Faussurier (37e), Grougi (55e), Coeff (63e) pour Brest; Monconduit (35e), Soumah (68e), Tallo (82e) pour Amiens. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Brest (4-4-2): Hartock (5) - Coeff (5), Z. Diallo (5), Castan (5), Nganioni (5) - Faussurier (5) (Henry, 84e), Gastien (7), Grougi (c) (6), Joseph-Monrose (6) (Labidi, 76e) - Maupay (4), H. Diallo (4) (Sissoko, 67e). Entr.: Furlan.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (8) - Calvé (5), Adenon (5), Dibassy (5), Ielsch (4) - Monconduit (c) (6), Fofana (5) - Bourgaud (4) (Ndombele, 59e), Charrier (5) (Tallo, 74e), Manzala (5) (Soumah, 59e) - Kamara (4). Entr.: Pelissier.

Reims-Nîmes: 1-1 (1-0)
Buts: Amiot (41e) pour Reims; Briançon (83e) pour Nîmes. Vendredi 21 avril. Spectateurs: 10 626. Arbitre: M. Ben El-Hadj (5). Avertissements: Diego (5e), Jeanvier (41e), Ndom (74e), Chavarria (88e) pour Reims; Thioub (35e), Azouni (71e) pour Nîmes. Expulsion: Diabaté (78e) pour Nîmes. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 11/20.
Reims (4-1-3-2): Mendy (5) - Métanire (5), Jeanvier (5), Weber (c) (5), Amiot (5) - Da Cruz (5) - Devaux (6), Rodriguez (5) (Ndom, 72e), Diego (4) (Berthier, 86e) - Chavarria (4), Kyei (5) (Oudin, 77e). Entr.: Der Zakarian.
Nîmes (4-3-3): Marillat (5) - Alakouch (6), Briançon (5), Harek (c) (5), Diabaté (0) - Azouni (5) (Aït-Fana, 77e), Savanier (6), Fabre (5) (Ripart, 67e) - Kouakou (5) (Paquiez, 86e), Thioub (5), Cissokho (5). Entr.: Blaquart.

Clermont-Troyes: 1-1 (0-1)
Buts: Ajorque (68e) pour Clermont; Darbion (36e) pour Troyes. Vendredi 21 avril. Spectateurs: 4 160. Arbitre: M. Delpech (7). Avertissements: Avinel (59e), Centonze (79e) pour Clermont; Goteni (90e+3) pour Troyes. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
Clermont (4-4-2): Jeannin (5) - Centonze (6), Avinel (6), Fontaine (5), Djellabi (c) (5) - Thiam (5) (Espinosa, 86e), Iglesias (4), Laporte (4) (Sidibe, 69e), Dugimont (5) - Caddy (4) (Pereira Lage, 58e), Ajorque (7). Entr.: Diacre.

Troyes (4-2-3-1): Samassa (4) - Confais (5), Giraudon (5), Hérelle (5), Obiang (4) - Azamoum (6), Dingomé (5) - Ben Saada (4) (Goteni, 88e), Nivet (c) (6), Darbion (6) - Niane (non noté) (Tinhan, 20e, 5); Grandsir, 74e). Entr.: Garcia.

AC Ajaccio-Niort: 3-1 (3-1)
Buts: Madri (5e), Cissé (17e), Nouri (42e) pour AC Ajaccio; Grange (29e) pour Niort. Vendredi 21 avril. Spectateurs: 1 100. Arbitre: Mme Frappart (6). Avertissements: Mandanda (77e) pour AC Ajaccio; Dembélé (56e), Bronn (87e) pour Niort. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
AC Ajaccio (4-1-4-1): Mandanda (6) - Lippini (5) (Abdallah, 88e), Sainati (5), Cissé (6), Cabit (5) - Boe Kane (6) - Maazou (5), Mohamed Camara (5) (Frikeche, 93e), Abergel (6), Nouri (c) (6) - Madri (6). Entr.: Pantaloni.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (5) - Sambia (5) (Lahaye, 76e), Bronn (4), Choplin (4), Kiki (5) - Agouazi (4) (Bena, 60e) - Grange (5), Roye (5), Dembélé (c) (5), Lamkel Zé (5) - Dabasse (4) (Grich, 79e). Entr.: Renaud.

Valenciennes-Orléans: 4-0 (1-0)
Buts: Mothiba (35e), Fulgini (74e, 78e, 80e) pour Valenciennes. Vendredi 21 avril. Spectateurs: 9 572. Arbitre: M. Gaillouste (6). Avertissements: Fulgini (28e) pour Valenciennes; N'Goma (76e) pour Orléans. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 15/20.
Valenciennes (4-3-1-2): Perquis (7) - Néry (7), Aloé (6), Kantari (c) (6), Niakhaté (6) - Kaboré (6), Tameze (6) (Foulon, 87e), Ciss (6) - Fulgini (8) (Ntim, 81e) - Mothiba (7) (Da Costa, 71e), Ndao (6). Entr.: Hadzibegic.
Orléans (4-2-3-1): Sissoko (4) - Pinaud (4), Sami (non noté) (Chemin, 44e, 4), Belkalem (4), Seidou (3) - Ligoule (c) (5), Bouby (4) - Youssouf (4), Barreto (3) (Gomis, 46e, 4), N'Goma (4) (Armand, 78e) - Nabab (5). Entr.: Ollé-Nicolle.

Sochaux-GFC Ajaccio: 1-2 (1-0)
Buts: Martin (34e) pour Sochaux; Hountondji (73e), Tshibumbu (90e+3) pour GFC Ajaccio. Vendredi 21 avril. Spectateurs: 15 511. Arbitre: M. Ennjimi (5). Avertissement: Mulumba (45e) pour GFC Ajaccio. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 13/20.
Sochaux (4-1-4-1): Prevot (5) - Alphonse (5), Konaté (4), Ogier (5), Ruiz (5) - Tardieu (6) - Honorat (4) (Robinet, 65e), Martin (6) (Aktas, 83e), Larbi (5) (Fuchs, 71e), Thuram (6) - Andriatsima (c) (4). Entr.: Cartier.
GFC Ajaccio (4-2-3-1): Elana (8) - Campanini (5), Hountondji (7), Bréchet (c) (5), Mombris (5) - Youga (5), Mulumba (4) - Boujedra (5) (M'Changama, 70e), Kemen (5), Court (5) (Le Moigne, 92e) - Maah (4) (Tshibumbu, 83e). Entr.: Vannuchi.

Red Star - Bourg-en-Bresse: 4-1 (2-1)
Buts: Toudic (37e), Ngamukol (41e s.p., 74e), Chavalerin (72e) pour Red Star; Boussaha (21e) pour Bourg-en-Bresse. Vendredi 21 avril. Spectateurs: 4 281. Arbitre: M. Stinat (6). Avertissements: Hergault (77e) pour Red Star; Abdoulaye (40e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 14/20.
Red Star (4-4-2): P. Cros (5) - Palun (6), Mendy (6), Sarr (5), Hergault (c) (6) - Sylvestre (7), Pi. Cros (6), Chavalerin (8), Mhirsi (5) (Sané, 71e) - Toudic (6) (Diaz, 85e), Ngamukol (7) (Makhedjouf, 83e). Entr.: Robin.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Fabri (6) - Dikamona (4), Perradin (4), Abdoulaye (4), Faivre (c) (4) (Ponroy, 46e, 5) - Gamiette (5), Damour (5) - Heinry (5) (Del Castillo, 56e), Hoggas (5) (Nirlo, 64e), Bègue (5) - Boussaha (5). Entr.: Della Maggiore.

Auxerre-Tours: 1-1 (1-1)
Buts: Ba (15e) pour Auxerre; Selemani (2e) pour Tours. Vendredi 21 avril. Spectateurs: 8 396. Arbitre: M. Jaffredo (4). Avertissements: Yattara (40e) pour Auxerre; Diarra (67e), Belkebla (90e+1), Do Couto (90e+2) pour Tours. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Auxerre (4-4-2): Boucher (6) - Aguilar (6), Tacalfred (6), Sparagna (4), B. Traoré (4) - Obraniak (4) (Fumu Tamuzo, 69e), Mathis (c) (5) (Konaté, 75e), Bi. Touré (5), Ba (5) (Kilic, 57e) - Courtet (6), Yattara (4). Entr.: Daury.
Tours (4-3-3): Kamara (5) - Gradit (5), Filippi (c) (5), Cissé (5), Miguel (6) - Bennacer (5) (Louvion, 63e), Belkebla (5), Bergougnoux (4) (Raveloson, 80e) - Selemani (6) (Do Couto, 90e), Diarra (4), Bouanga (5). Entr.: Zoonekynd.

MATCH DÉCALÉ, 33e JOURNÉE
Strasbourg-AC Ajaccio: 4-2 (2-1)
Buts: Liénard (17e), Boutaïb (28e, 58e), Guillaume (66e) pour Strasbourg; Madri (15e, 86e) pour AC Ajaccio. Lundi 17 avril. Spectateurs: 24 238. Arbitre: M. Bastien (9). Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 15/20.
Strasbourg (4-3-1-2): Oukidja (5) - Dos Santos (6), Mangane (5), Saad (5), N'Dour (7) - Gonçalvès (6), Aholou (5), Liénard (7) - Boutaïb (8) (Gragnic, 84e) - Blayac (c) (6) (Grimm, 63e), Guillaume (7) (Bahoken, 73e). Entr.: Laurey.
AC Ajaccio (4-1-4-1): Mandanda (5) - Lippini (4), Sainati (4), Cissé (6), Cabit (4) - Frikeche (4) - Maazou (5) (Vialla, 72e), Camara (4), Abergel (4), Nouri (c) (6) (Ramalingom, 72e) - Madri (7). Entr.: Pantaloni.

Étoiles, joueurs de champ
1. Monconduit (Amiens), 6.
2. Nouri (AC Ajaccio), 5,83.
3. Fer. Mendy (Le Havre), 5,8.

Étoiles, gardiens
1. Gurtner (Amiens), 6,18.
2. Farnolle (Le Havre), 5,93.
3. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,83.

Buteurs
1. Niane (Troyes), 22.
2. Boutaïb (Strasbourg), 18.
3. Andriatsima (Sochaux), 14.

Discipline
Suspendus au prochain match:
Aguilar (Auxerre), Wissa (Laval), Diabaté (Nîmes), Jeanvier (Reims).

Rendez-vous, 35e journée, vendredi 28 avril, 20 heures
Strasbourg-Le Havre
Nîmes-Auxerre
Amiens-AC Ajaccio
Niort-Reims
GFC Ajaccio-Valenciennes
Bourg-en-Bresse - Sochaux
Tours-Clermont
Orléans-Red Star
Samedi 29 avril, 15 heures
Troyes-Brest
Lundi 1er mai, 20 h 45
Lens-Laval

National

30e JOURNÉE

Paris FC - Quevilly-Rouen	**0-0**
Dunkerque-Pau	**0-0**
Châteauroux-Concarneau	**2-0**
Béziers-Lyon Duchère	**2-3**
Marseille Consolat-Les Herbiers	**1-1**
Sedan-Boulogne	**2-2**
Chambly-Épinal	**0-1**
Avranches-Belfort	**2-1**
Créteil-CA Bastia	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	55	30	14	13	3	47	29
2. Dunkerque	49	30	14	7	9	45	27
3. Châteauroux	49	30	13	10	7	37	34
4. Lyon Duchère	47	30	13	8	9	34	30
5. Concarneau	46	30	13	7	10	37	32
6. Mars. Consolat	45	30	13	6	11	41	38
7. Boulogne	45	30	12	9	9	41	30
8. Paris FC	45	30	12	9	9	26	17
9. Chambly	44	30	11	11	8	34	32
10. Béziers	43	30	12	7	11	38	35
11. Les Herbiers	37	30	8	13	9	35	37
12. Avranches	37	30	9	10	11	38	42
13. CA Bastia	33	30	8	9	13	29	41
14. Créteil	33	30	9	6	15	34	46
15. Épinal	31	30	6	13	11	29	35
16. Pau	31	30	6	13	11	23	35
17. Sedan	29	30	7	8	15	29	45
18. Belfort	28	30	7	7	16	26	38

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Paris FC - Quevilly-Rouen : 0-0
Paris FC : Demarconnay - Sidibé, Bong, Lybohy, Marie - Martin, **Pierazzi** - Alami Bazza (Ribelin, 81e), Ech-Chergui (Camara, 65e), Madiani (Nomenjanahary, 20e) - Nanizayamo. Entr. : Ray.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, **Sery**, Basque, Jean-Étienne - Oliveira, Rogie - Taufflieb (Achahbar, 90e), Mendy (Barthélemy, 77e), Pouye - Guezoui. Entr. : Da Costa.

Dunkerque-Pau : 0-0
Expulsions : D. Fachan (90e) pour Dunkerque ; Sanchez (23e), Romain (58e) pour Pau.
Dunkerque : Bouet - M. Fachan, Tchouatcha (Huysman, 90e), Touré, Aït-Bahi - D. Fachan, **Muraglia** (Allart, 82e), Rocchi, De Parmentier (Moussiti-Oko, 64e) - Tchokounté, Araujo. Entr. : Santini.
Pau : Koné - **Malaga**, Konaté, Bury, Aigouy - Guerriero, Sanchez, Ourch (Senzemba, 46e) - Kraichi (Oswald, 92e), Séguret (Rivas, 73e), Romain. Entr. : Vignes.

Châteauroux-Concarneau : 2-0 (0-0)
Buts : Siebatcheu (50e, 90e+1).
Châteauroux : Pillot - Traoré, Angoula, Mbone, Crillon - Tie Bi (Sangante, 64e), Héloïse, Das Neves (Chergui, 81e) - **Boukari** (Fofana, 81e), Siebatcheu, Tounkara. Entr. : Estevan.
Concarneau : Seznec - N'Simba, Toupin, Fadhloun, Keita - Idazza, Illien, Gégousse (Richetin, 72e), Allée (Saline, 58e) - Damessi, Koré (Dutournier, 66e). Entr. : Cloarec.

Béziers-Lyon Duchère : 2-3 (1-1)
Buts : Ebuya (22e), Cidinho (90e+1 s.p.) pour Béziers ; Ezikian (44e), Brahmia (46e), Atik (53e s.p.) pour Lyon Duchère.
Béziers : Novaes - Heekeng, **Lina**, Atassi, Gavory - Aabid (Mouloungui, 62e), Akichi, Ramon, Beusnard (Tailland, 85e) - Cidinho, Ebuya (Soukouna, 62e). Entr. : Chabert.
Lyon Duchère : Cassara - Ogier (Atik, 45e), Charvet, Romany, H. Sbaï - Moizini, Ranneaud (Ayari, 45e), Hsissane, Ezikian - Talhaoui, **Brahmia** (Douniama, 58e). Entr. : Mokeddem.

Marseille Consolat-Les Herbiers : 1-1 (1-1)
Buts : Y. Amiri (1e) pour Marseille Consolat ; Tigroudja (42e) pour Les Herbiers.
Marseille Consolat : Munoz - **Demba**, Barrillon, Fofana, Mendy - Taguelmint (Diawara, 80e), Hilaire, Y. Amiri (Gigliotti, 45e), Sergio - Lopez, Bozok (Niangbo, 63e). Entr. : Chelle.
Les Herbiers : Salles - Gace, Traoré, Konaté, Phojo - Gbelle (Fahrasmane, 75e), Flochon, **Tigroudja**, Schuster (Laidouni, 65e) - Houla, Ba (Glombard, 86e). Entr. : Reculeau.

Sedan-Boulogne : 2-2 (1-2)
Buts : Chadili (30e), Traoré (67e) pour Sedan ; Mauricio (22e), Grain (29e) pour Boulogne.
Sedan : Maraval - Moufi, Thiam, Durimel, Belhadj - Hamdi (Haguy, 69e), **Chadili**, Dufau (Kanté, 87e), Omrani (Leroy, 58e) - Traoré, Koné. Entr. : Usaï.
Boulogne : Konaté - Senneville, Camara, Argelier, Duterte - Leautey, Vieira (Ducasse, 79e), Teuma, **Grain** (Daury, 75e) - Habran, Mauricio. Entr. : Pochat.

Chambly-Épinal : 0-1 (0-1)
But : Sissoko (29e).
Chambly : Pontdemé - Popelard, Padovani, Aine, Rocher - Couturier (Cuvier, 46e), Burel (Belhadi, 73e) - Rodrigo, Blanc (Santelli, 46e), Gendrey - Lefaix. Entr. : Luzi.
Épinal : Robin - Léonard, Meyer, Diawara, Cestor - Gonzalez - Colin (El Hriti, 66e), Gbegnon Amoussou (Gazagnes, 88e), Dabo, Sakhi (Gboho, 66e) - **Sissoko**. Entr. : Collin.

Avranches-Belfort : 2-1 (0-0)
Buts : Guyonnet (57e), Derrien (73e) pour Avranches ; Etinof (75e) pour Belfort.
Avranches : Beuve - Clauss, Derrien, Michel, Fofana - Schur, Malsa (Guyonnet, 46e), Boateng, N'Kololo (Le Joncour, 87e) - Benet, Abdallah (Mayulu (1), 46e). Entr. : Ott.
Belfort : Véron - Bedimé, Arisi, Tahiri, Baya - François, Edjouma (Baal, 82e), Barros (Ahamadi, 59e) - Mambu, Régnier (Slidja, 59e), **Etinof**. Entr. : Goldman.

Créteil-CA Bastia : 2-1 (1-0)
Buts : Puygrenier (25e), Kamara (53e) pour Créteil ; Bobichon (67e) pour CA Bastia.
Créteil : Kerboriou - Di Bartolomeo, Puygrenier, Fofana - Ringayen (Paul, 71e), Mandouki, Mimoun, **Kamara** - Belahmeur (Loriot, 91e), Kanga, Zeoula (Niakaté, 77e). Entr. : Le Mignan.
CA Bastia : Baltus - Mutombo Kupa (Hérelle, 54e), Josse, Lacour - Lemaire, Beynié, Doumbia, Le Picard - Mendes (Bobichon, 64e), **Camara**, Pandor (Grimaldi, 76e). Entr. : Rossi.

Buteurs
1. Bozok (Marseille Consolat), 17.
2. Guezoui (Quevilly-Rouen), 14.
3. Sarr (Les Herbiers), 12.
4. Mayulu (Avranches), 11.
5. Tchokounté (Dunkerque), 10.

Étoiles
1. Tounkara (Châteauroux), 9.
2. Mimoun (Créteil), 8.
3. François (Belfort), 7.

Rendez-vous
31e journée,
jeudi 27 avril, 20 heures
Pau-Chambly
Vendredi 28 avril, 20 heures
Lyon Duchère-Dunkerque
Concarneau-Créteil
Épinal-Châteauroux
Boulogne-Paris FC
Les Herbiers-Béziers
CA Bastia-Avranches
Belfort-Sedan
Samedi 29 avril, 15 heures
Quevilly-Rouen - Marseille Consolat

CFA

GROUPE A, 27e journée

Fontenay-le-Comte - Cholet	**1-1**
Bergerac-Rennes B	**1-1**
Granville-Lorient B	**0-4**
Mantes-Romorantin	**0-0**
Nantes B - Vitré	**0-2**
Paris-SG B - Plabennec	**0-1**
Chartres-Trélissac	**1-1**
Saint-Malo - Châteaubriant	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cholet	49	27	14	8	5	44	28
2. Rennes B	49	27	14	7	6	36	30
3. Granville	43	27	12	7	8	33	34
4. Romorantin	42	27	12	6	9	31	25
5. Bergerac	41	27	12	6	9	27	28
6. Vitré	40	27	11	7	9	31	30
7. Fontenay-le-Comte	40	27	11	7	9	43	39
8. Paris-SG B	39	27	11	6	10	40	28
9. Lorient B	38	27	10	8	9	39	31
10. Trélissac	37	27	10	7	10	37	30
11. Saint-Malo	37	27	10	7	10	28	29
12. Chartres	32	27	7	11	9	29	35
13. Mantes	25	27	6	7	14	19	37
14. Châteaubriant	25	27	6	7	14	22	41
15. Nantes B	24	27	4	12	11	32	37
16. Plabennec	24	27	5	9	13	25	34

Fontenay-le-C. - Cholet : 1-1 (0-0)
Buts : Belbachir (59e) pour Fontenay-le-Comte ; Sarr (75e) pour Cholet.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Godet, Graffin, Oualhazi - Wadja, Blais (J.-B. Rocu, 90e), Belbachir (Dupas, 81e), Biger (Belissaoui, 65e) - El Khoumisti, Garot. Entr. : Gauvin.
Cholet : Ahamada - Farina, Paillot, Rippert, Rocu - Rousseau (Dabin, 66e), Bertrand (Martin, 86e), Flégeau, Gomez - Sarr, Aabiza. Entr. : Le Bellec.

Bergerac-Rennes : 1-1 (0-0)
Buts : Covin (57e) pour Bergerac ; Matondo (54e) pour Rennes.
Bergerac : Loustallot - Gérard, Kamissoko, Lacrampe, Bertho - Fuchs, Bangré, Covin (B. Dia, 69e) - Delclos, Pinto (Mayenga, 69e), Chevalier (Duféal, 74e). Entr. : Pujo.
Rennes : Gertmonas - Bernauer, Nyamsi, Gru, Diallo - Gelin (Hequet, 69e), Poha, Leroyer, Janvier, Matondo - Fleury (Nkada, 69e). Entr. : Stéphan.

Granville-Lorient : 0-4 (0-2)
Buts : Yaisien (33e), Claude-Maurice (37e), Guel (86e), Mara (90e+3e).
Granville : Rioult - Behma, Connan, Lemonnier, Benyahya (Beaulieu, 57e) - Jouan, T. Théault, Fernandes (Lambard, 39e), Jégu (Pierre-Charles, 69e) - Dogo, R. Théault. Entr. : Gallon.
Lorient : Pattier - Julloux, Lecoeuche (Mazikou, 77e), Lusinga, Lavenant - Etuin, Claude-Maurice, Ben Khemis, Yaisien (Guel, 65e) - Henry (Conté, 65e), Mara. Entr. : Le Bris.

Mantes-Romorantin : 0-0
Mantes : Gueye - Mbobilelo, Hanffou, B. Diabira, Coulibaly - Lacen (Babinga, 62e), M. Diabira (Ajroudi, 80e), De Oliveira, Ben Makhlouf, Talla - Massampu. Entr. : Mendy.
Romorantin : Djidonou - Girard, Mangan, Bernardet, Si Mohamed - Touré, Kibundu, Charpentier, Adjet (Ehua, 75e) - Persico, Kehound (Souyeux, 68e). Entr. : Dudoit.

Nantes-Vitré : 0-2 (0-2)
Buts : Guilbault (36e), Valerius (41e).
Nantes : Braat - Kwateng, Prado, Le Sourne, Walongwa - Bouriaud (H. Karamoko, 75e), Coulibaly, Moutoussamy, N'Sonde (Gandi, 46e) - Gele, Kolo Muani (Luvambo, 46e). Entr. : Mao.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Hénaff, Barru, Bandundi - Gagnon-Laparé, Lebacle, Menoret, E. Sorin - Valerius, Joseph. Entr. : M. Sorin.

Paris-SG - Plabennec : 0-1 (0-1)
But : Lidouren (29e).
Paris-SG : Descamps - Georgen, Eboa Eboa, Batubinsika, Brydges (Traoré, 46e) - Callegari, Pereira de Sa, Rimane - Augustin, Labissière (Dagba, 62e), Nzuzi Mata (Essende, 60e). Entr. : Rodrigues.
Plabennec : Mottier - Kerjean, Le Roux, Begoc, Fayolle - Arguilhé, Auras, Coat, Saive (Diatta, 68e ; Benahmed, 90e) - Pinvidic, Lidouren (Tanguy, 87e). Entr. : Kerdilès.

Chartres-Trélissac : 1-1 (0-0)
Buts : Le Mat (68e s.p.) pour Chartres ; Chehata (54e) pour Trélissac.
Chartres : Cousin - Ingange, Michelot, Moreau, Lescot - Picot, Ouhammou (Murcy, 89e), Franchi, Delonglée - Olivier (Gazeau, 62e), Le Mat. Entr. : Le Mée.
Trélissac : Portets - Burgho, Attoukora, Gnaleko, Hauvuy - Gauthier (Desenclos, 62e), Elaz (Cavaniol, 62e), Badin - Petrilli, Papin, Chehata (Lafont, 83e). Entr. : Vergne.

St-Malo - Châteaubriant : 1-0 (1-0)
But : Caroff (23e).
Saint-Malo : Barbé - Delalande, Messiba, Lahaye, Njoh-Eboa - Le Ho, Boubaya, Vermet, Creac'h, Attye (Jous, 64e) - Caroff (Sadio, 84e). Entr. : David.
Châteaubriant : Douard - Bommé, Vespuce (Mendy, 89e), Faucheux, Bioret - Vernet, Dafniet, Hamon (Nunge, 46e), Binet, Le Gall - Maïga (Doguié, 71e). Entr. : Mottin.

GROUPE B, 27e journée

Lens B-Entente SSG	**1-2**
Boulogne-Billan. - Fleury-Mérogis	**0-1**
Saint-Maur Lusitanos-Calais	**2-1**
Arras-Dieppe	**6-1**
Drancy-Lille B	**0-1**
Viry-Châtillon - Le Havre B	**2-0**
Wasquehal-Amiens AC	**0-1**
Poissy-Croix	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	51	27	14	9	4	46	19
2. Fleury-Mérogis	51	27	15	6	6	31	19
3. Saint-Maur Lusit.	50	27	13	11	3	33	16
4. Boulogne-Billanc.	48	27	15	3	9	40	32
5. Arras	39	27	11	6	10	38	30
6. Lens B	39	27	12	3	12	32	34
7. Drancy	35	27	8	11	8	26	21
8. Le Havre B	35	27	10	5	12	34	36
9. Amiens AC	33	27	9	6	12	30	36
10. Croix	32	27	9	6	12	31	34
11. Lille B	31	27	7	10	10	32	36
12. Viry-Châtillon	29	27	7	10	10	32	37
13. Poissy	29	27	7	8	12	33	36
14. Wasquehal	25	27	5	10	12	19	33
15. Dieppe	25	27	5	10	12	17	41
16. Calais	24	27	7	10	10	34	48

Lens-Entente SSG : 1-2 (0-1)
Buts : Adim (90e+2) pour Lens ; Labor (28e), Traoré (54e) pour Entente SSG.
Lens : Belon - Sylla, Wojtkowiak, Bianda, Robert (Diani, 46e) - Carlier, Simon (Rasamoel, 72e), Adim, Chouiar - Bari (Boussemart, 65e), Lemaire. Entr. : Sikora.
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Labor, Traoré, Dovergne (Ba, 77e) - Sylva, Sylla, Dieye, Ouedraogo (Gabé, 75e) - Etshimi, Marena (Scotté, 66e). Entr. : Bordot.

Boulogne-Billancourt - Fleury-Mérogis : 0-1 (0-0)
But : Fofana (69e).
Boulogne-Billancourt : Baqué - Paupin, Mendy, L. Konté - Diyangi (Delgado, 81e), Perez (N'Dinou, 41e), Alledji, Zambi, Partouche (Diarra, 83e) - Baradji, Chalali. Entr. : Benarib.
Fleury-Mérogis : Petit - Autret, Mabunda, Maxwell, Hébert - Slijepcevic, Laïfa, Ribadeira - Tertereau, Fofana, Danso (Passape, 55e). Entr. : Bouger.

Saint-Maur Lusitanos-Calais : 2-1 (0-1)
Buts : Farade (49e), Mbalanda (86e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Camara (43e) pour Calais.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Fonseca, Saki - Kerrouche, Farade (Ayi, 86e), Ramos (Minutella, 90e), Nascimento - Nova (Mbalanda, 46e), Diaz. Entr. : Secretario.
Calais : Bague - Saint-Maxin, Cottet, Bétéhé, Delannoy - Chauvin, Danset (Diaby, 86e), Marque, Darré - Camara (Mladenovic, 90e), Seize (Merlen, 76e). Entr. : Boutoille.

Arras-Dieppe : 6-1 (3-1)
Buts : Steppe (4e), Diallo (30e s.p., 59e, 71e), Bernard (44e s.p.), Deledeuil (65e) pour Arras ; Levasseur (1e) pour Dieppe.
Arras : Crombez - Janowski, Eickmayer, Razakanantenaina (Debarros, 75e), Delaine - Deledeuil (Boumahammed, 75e), Aït-Bouhou (Bellemir, 61e), Diallo, Steppe, Bernard - Lamiaux. Entr. : Dabrowski.
Dieppe : Idir - Delarue, Letombe, Franqueville, Mendy - Diarra, Levasseur, Millimino (Galvanelli, 70e), Mauquit, Boukaka - Pallier. Entr. : Wallemme.

Drancy-Lille : 0-1 (0-1)
But : Wackers (33e).
Drancy : Lume - Samba, Magassouba, Ekani, Thekita - Camara (Kibikula, 85e), Etou (Ba, 65e), Dahchour - Baka (Khous, 55e), Abelinti, Diop. Entr. : Hebbar.
Lille : Herbin - Arcus, Wackers, Vanbaleghem, Koné - Debordeaux, Kouamé, Bahlouli (Vérité, 70e) - Zeka, Habbas, Pollet. Entr. : Collot.

Viry-Châtillon - Le Havre : 2-0 (0-0)
Buts : Baldé (46e), Lourdelet (86e).
Viry-Châtillon : Benhamou - Ben Brahim (Senou, 61e), Miatoudila, Harab, Diakhaté, Basse - Roca, Dembele, Achour (Lourdelet, 85e) - Baldé, Touré (Sylla, 75e). Entr. : Aïchour.
Le Havre : Fofana - Ozdemir, Akueson, Diop, Trichard (Sissoko, 72e) - Tiehi (Abdelli, 84e), Buyuk, Antoine, Habbani - Alfarela, Ba (Naciri, 80e). Entr. : Louvel.

Wasquehal-Amiens AC : 0-1 (0-0)
But : Sagouti (63e).
Wasquehal : Samson - Souga, Fernandes, Akli, Loore - Deribreux, Bendaoud, Delbergue, Izeghouine (Dansoko, 50e), Eljarroudi (El Alami, 55e) - Hamroune. Entr. : Abdelhak.
Amiens AC : Adrien - Youssoufa, Martinez, Bellaïd, Maquinghem - Sagouti, Matondo, Despois de Folleville, Labhiri - Zobiri, Dilemfu (Isambart, 66e). Entr. : Hamdane.

Poissy-Croix : 1-3 (0-2)
Buts : Palhares (58e) pour Poissy ; De Araujo (4e), Betina (21e, 56e) pour Croix. Expulsion : Zmijak (71e) pour Croix.

Poissy: Renot - Moussaoui, Sarr, Fofana, Sy (Bengelloun, 75e) - De Souza, Colin, Palhares - Konaté, Raddas, Sylla. Entr.: Guerrouache.
Croix: Atrous - Fradj, Carvalho, Tchany, Derville - Dos Santos, Zmijak, Hassani - Minang Ndema, De Araujo (Debarges, 78e), Betina. Entr.: Antunes.

GROUPE C, 27e journée

Grenoble-Annecy	**1-0**
Reims B-Le Puy	**1-1**
Lyon B-Montceau	**2-0**
Jura Sud-Chasselay	**1-0**
Villefranche/S.-Raon-l'Étape	**2-0**
Saint-Louis-Andrézieux	**1-2**
Yzeure-Mulhouse	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	59	25	18	5	2	43	15
2. Le Puy	53	25	15	8	2	38	13
3. Annecy	44	25	13	5	7	41	26
4. Lyon B	43	26	12	7	7	48	41
5. Jura Sud	40	25	11	7	7	40	32
6. Villefranche/S.	39	25	11	6	8	33	29
7. Reims B	32	25	7	11	7	36	35
8. Andrézieux	30	25	8	6	11	31	38
9. Yzeure	28	25	6	10	9	22	29
10. Chasselay	28	25	7	7	11	27	31
11. Saint-Louis	28	26	8	7	11	28	34
12. Raon-l'Étape	27	25	7	6	12	32	45
13. Montceau	24	26	6	6	14	29	44
14. Auxerre B	18	25	4	6	15	27	48
15. Mulhouse	16	25	5	5	15	21	36

Grenoble-Annecy: 1-0 (1-0)
But: I. Coulibaly (28e).
Grenoble: Maubleu - Dieng, Vandenabeele, Spano, Bengriba - Delétraz, Pinto-Borges (Elogo Guintangui, 59e), I. Coulibaly (Dady Ngoye, 79e) - Sotoca, Maanane (Belvito, 84e), Ghérardi. Entr.: Guégan.
Annecy: Perez - Ribeiro, Gonçalves, Calvet, Garby - Poulain, Odru (Sorlin, 57e), Guillaud - Jacob, Akrour (N'Doye, 61e), Meguireche (Perracino, 68e). Entr.: Esteves.

Reims-Le Puy: 1-1 (0-1)
Buts: Scott Beckam (77e) pour Reims; Do Pilar Patrao (44e) pour Le Puy.
Reims: Lemaitre - Duponchelle, Roche, Marques, Vallier - Perrin, Piechocki, Lobry, Sylla - Chalabi, Jung. Entr.: Guion.
Le Puy: Chazottes - Coelho, Elie, Clément, Ichane - Diompy, Pierre-Louis, Douline, Do Pilar Patrao - Sall, Djabour. Entr.: Vieira.

Lyon-Montceau: 2-0 (0-0)
Buts: Dzabana (60e), G. Perrin (65e). Expulsions: Gaspar (70e) pour Lyon; El-Rhayti (70e) pour Montceau.
Lyon: Grange - Gaspar, Owusu, Kalulu, Hemans - Martins Pereira, Martelat (D'Arpino, 65e), Cognat - Maolida, Perrin (Gouiri, 76e), Dzabana (Kitala, 78e). Entr.: Flachez.
Montceau: Lapeyre - El-Rhayti, Trévisan, El-Khadari, Bouazzaoui - Massimi (Mahla, 46e), Cretin, Missilou, Nouri (Manai, 76e) - Diarra (Santiago, 70e), Bonifacino. Entr.: Chandioux.

Jura Sud-Chasselay: 1-0 (1-0)
But: Gache (34e). Expulsion: Joufreau (90e) pour Jura Sud.
Jura Sud: Cattier - Grampeix, Lingani, Guichard, Joufreau - Assakour (Bentahar, 61e), Amofa, Kadi (Saci, 84e), Aidoud - Gache, Lasimant. Entr.: Moulin.
Chasselay: Jafari - Badin, Varsovie, Farras (Settaout, 77e), Faure - Angani (Bah, 55e), Bouguerra (Traoré, 76e), Gomez, Toko Edimo - Paratte, Poulignier. Entr.: Guichard.

Villefranche-sur-Saône-Raon-l'Étape: 2-0 (0-0)
Buts: Antoinat (83e), Gbaguidi (88e).
Villefranche-sur-Saône: Philippon - Ertel, Antoinat, Atlan, Jean-Baptiste - Diarrasouba, Onda, Bulur (Jasse, 59e), Dedola (Abenzoar, 73e) - Gbaguidi, Touncara (Perrin, 63e). Entr.: d'Urbano.
Raon-l'Étape: Mahout - Mascarelli, Ba, Rother, Abderrahmane - Dampha, Diakota, Dufour, Damba (Téti, 46e) - Simsek, Benkajjane. Entr.: Toraman.

Saint-Louis-Andrézieux: 1-2 (1-1)
Buts: Holtz (35e) pour Saint-Louis Neuweg; Bennekrouf (22e, 80e) pour Andrézieux. Expulsion: Aissi Kede (90e) pour Saint-Louis Neuweg.
Saint-Louis Neuweg: Aissi Kede - Diampo, El-Bounadi, Niang, Gisselbrecht - Kalenga, Asad (Ekwe-Ebele, 81e), Dartevelle (Grondin, 90e) - Koriche (Saidou, 68e), Crequit, Holtz. Entr.: Rychen.
Andrézieux: Markut - Ferradj, Chevalier (Charentus, 78e), Champsaur, Thalamy (Sias, 78e) - Chapuis, Robert, Even - Desmartin, Spano (Valente, 64e), Bennekrouf. Entr.: Basson.

Yzeure-Mulhouse: 0-2 (0-0)
Buts: Essomba (77e), Etamé (90e).
Yzeure: Colard - Bellamy, Barthomeuf, Sohier, Rouchon - Mbaye (Huet, 86e), Guillou (Thioune, 79e) - S. Alouache, Sauvadet, Lobo (Millot, 65e) - M. Alouache. Entr.: Dief.
Mulhouse: Kouakbi - Kecha, Bocognano, Varsovie, Diouf - Shaïek (Ouammou, 59e), Hamzaoui, M'Tir - Constant, Diawara (Etamé, 63e), Essomba. Entr.: Tosi.

GROUPE D, 27e journée

Montpellier B-Rodez	**2-0**
Le Pontet-Mont-de-Marsan	**2-0**
Fréjus-Saint-Raphaël-Nice B	**1-2**
Toulon-Hyères	**1-0**
Tarbes-Monaco B	**1-1**
Colomiers-Martigues	**0-0**
Sète-Marseille B	**1-3**
Marignane-Paulhan-Pézenas	**4-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	56	27	17	5	5	40	25
2. Mont-de-Marsan	47	27	13	8	6	40	24
3. Fréjus-St-Raph.	42	27	12	6	9	39	29
4. Hyères	41	27	10	11	6	31	20
5. Toulon	40	27	11	7	9	37	28
6. Monaco B	39	27	11	6	10	50	44
7. Colomiers	38	27	10	8	9	31	35
8. Tarbes	37	27	9	10	8	29	27
9. Marseille B	37	27	10	7	10	28	26
10. Marignane	36	27	9	9	9	41	40
11. Martigues	31	27	8	7	12	26	36
12. Nice B	31	27	7	10	10	33	46
13. Paulhan-Péz.	29	27	7	8	12	28	38
14. Sète	28	27	6	10	11	22	26
15. Montpellier B	28	27	7	7	13	23	39
16. Le Pontet	24	27	5	9	13	22	37

Montpellier-Rodez: 2-0 (0-0)
Buts: Roubini (71e), N'Diaye (76e).
Montpellier: Meneu - Roubini, Leduc, Fontani, Poaty - Fito (Kaiboue, 26e), Sanson, Trento, Djorkaeff (Gouache, 64e) - R. Barroilhet, N'Diaye (V. Rémy, 89e). Entr.: Prunier.
Rodez: Laborde-Turon - Mellot, Daillet, Poujol, Chougrani - Boissier, Diemé (Bonnet, 61e), Ruffaut (Da Silva, 79e), Ras - Coupin, Douillard (Guerbert, 74e). Entr.: Peyrelade.

Le Pontet-Mt-de-Marsan: 2-0 (1-0)
Buts: Toledo (11e), Kakiamosiko (63e). Expulsion: Pham-Ba (77e) pour Le Pontet.
Le Pontet: Kasparian - Nehari, Pham-Ba, El-Housni, Assoumani - Chaouche (N'Diaye, 90e), Valderrama, Lançon (Dogoui, 69e), Toledo - Barbach (Belhadj, 69e), Kakiamosiko. Entr.: Falette.
Mont-de-Marsan: Jacques - Barbe (Soubieille, 78e), Deheegher, Abrassart, Diarra - Acédo (Dupouy, 46e), Clavé (Bréthous, 65e), S. Elissalt, Labarbe - Gasparoto, V. Elissalt. Entr.: Aristouy.

Fréjus-St-Raphaël-Nice: 1-2 (1-1)
Buts: Mendy (17e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Diatta (7e), Mahou (51e) pour Nice.
Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Delvigne, Tibéri, Romey, Mouillon - Dao Castellana (Nadifi, 88e) - Soly (Reynaud, 68e) - Orinel, Mendy - Diaw (Mendes, 81e), Tlili. Entr.: Paquillé.
Nice: Clémentia - Burner, Perraud, Suaut, Lloris - Boscagli, Diatta, Mze Ali - Mahou, Lusamba, Bosetti. Entr.: Bonadei.

Toulon-Hyères: 1-0 (1-0)
But: Djaballah (4e s.p.).
Toulon: Viviani - Leleu, Sahnoune, Medoukali, Cantareil - Cousyn, Manas (D. Cilia, 70e), Buisson - C. Gomis (Baty, 80e) - Preira - Djaballah (Moulet, 90e). Entr.: Alfano.
Hyères: Manero - Souames (Brun, 55e), Decugis, Aléo (Oyedotum, 80e), Lafarge - M. Blanc, Mourabit, Ressa, Ouchmid (Rosset, 67e) - Mara, Orsattoni. Entr.: Blanc.

Tarbes-Monaco: 1-1 (1-0)
Buts: Diakhaby (13e) pour Tarbes; Muyumba (64e) pour Monaco.
Tarbes: Navaux - Pianelli, Mouret (Willock, 68e), Loumingou, Fabien - Antanasijevic, Le Maître, Tressy, Delgado - Delanys (Dos Santos, 89e), Diakhaby (Thiam, 68e). Entr.: Vostanic.
Monaco: Badiashile - Appin, Etienne, Dabila, Mbae - Muyumba, Tormin, Beaulieu, Andzouana (Guera Djou, 90e) - Antonucci (Irie, 89e), Garcia Guillen (Tirard, 59e). Entr.: Cissé.

Colomiers-Martigues: 0-0
Colomiers: Goryl - Barthie-Fortassin (Vena, 78e), Léoni, Kolczynsky, Michelet - Garric (Ventrice, 65e) - Corominas, Insou, Donné, Coffi - Quenet (Misère, 74e). Entr.: Maurel.
Martigues: Saintot - Leparmentier, El-Keurti, Ba, Danabache - Douhet, Rakotoharisoa, Benachour (Dali Amar, 74e), Geran - Akeb-Daoud, Thibault. Entr.: Cravero.

Sète-Marseille: 1-3 (1-2)
Buts: Segura (1e) pour Sète; Dinaj (6e, 80e), Chabrolle (41e) pour Marseille. Expulsion: Isola (22e) pour Sète.
Sète: Pappalardo - Minvielle, Balp (Oliva-Giner, 80e), Barremaecker, Wanduka - Forestier, Cannac, Isola, Segura (Luboya, 66e) - Diakhaté, Testud (Chalut Natal, 73e). Entr.: Muzet.
Marseille: Escales - Da Costa (Ballah, 54e), Dubois, Perrin, Rachidi - Tuiloma, Rabillard (Doukansy, 85e), Goguey, Dinaj - Chabrolle, Zakouani (Sari, 77e). Entr.: Le Frapper.

Marignane-Paulhan-Pézenas: 4-3 (3-2)
Buts: Bohboh (1e), Lamatina (10e), Traoré (15e), Bosca (70e s.p.) pour Marignane; Ybnou Charaf (18e), Poueys (25e), Taillan (79e) pour Paulhan-Pézenas.
Marignane: Vanni - Ben Ahmed, Traoré, Sagoua, Djacko - Théréau - Bosca (Diagne, 89e), Coulomb (Daoudou, 84e), Seymand, Lamatina - Bohboh (Vayson, 70e). Entr.: Eyraud.
Paulhan-Pézenas: Yattara - Haddou, B. Camara, Nelson, Bensaïd (Staerck-Weille, 53e) - Taillan, M. Camara, Oroque (Fofana, 61e), Poueys - Habouch, Ybnou Charaf (Cissé, 72e). Entr.: Dagany.

CFA2

GROUPE A, 23e journée

Saint-Brieuc-Vertou	**1-1**
Lannion-Angers B	**0-0**
Guingamp B-Rennes TA	**2-1**
Sablé-Vannes	**1-4**
Laval B-Dinan-Léhon	**1-2**
Brest B-La Flèche	**0-0**
Fougères-US Changé	**1-2**

Classement
1. Saint-Brieuc, 49 pts. **2.** Angers B, 42. **3.** Guingamp B, 37. **4.** Vannes, 37. **5.** Vertou, 35. **6.** Dinan-Léhon, 34. **7.** Laval B, 33. **8.** Brest B, 31. **9.** Sablé, 29. **10.** Rennes TA, 26. **11.** Lannion, 26. **12.** US Changé, 23. **13.** La Flèche, 19. **14.** Fougères, 17.

GROUPE B, 23e journée

St-Pryvé-St-Hilaire-Aubervilliers	**4-0**
Avranches B-Le Mans	**1-2**
Oissel-Bourges	**1-0**
Avoine-Maccabi Paris	**1-0**
Tours B-Quevilly-Rouen B	**3-1**
Blois-Caen B	**3-1**
Évreux-Dreux	**0-1**

Classement
1. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 49 pts. **2.** Le Mans, 44. **3.** Oissel, 38. **4.** Avoine, 37. **5.** Tours B, 34. **6.** Aubervilliers, 34. **7.** Blois, 32. **8.** Caen B, 30. **9.** Dreux, 28. **10.** Bourges, 24. **11.** Évreux, 23. **12.** Maccabi Paris, 23. **13.** Quevilly-Rouen B, 22. **14.** Avranches B, 22.

GROUPE C, 23e journée

Amiens B-Beauvais	**1-1**
Roye-Noyon-St-Ouen-l'Aumône	**1-2**
Paris FC B-Saint-Quentin	**1-2**
Ailly-sur-Somme-Tourcoing	**1-1**
Feignies-Aulnoye-Grde-Synthe	**0-0**
Senlis-Boulogne-sur-Mer B	**2-2**
Marck-Maubeuge	**1-0**

Classement
1. Amiens B, 41 pts. **2.** Saint-Ouen-l'Aumône, 40. **3.** Beauvais, 39. **4.** Saint-Quentin, 37. **5.** Tourcoing, 37. **6.** Feignies-Aulnoye, 36. **7.** Grande-Synthe, 35. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 30. **9.** Maubeuge, 29. **10.** Ailly-sur-Somme, 28. **11.** Roye-Noyon, 28. **12.** Paris FC B, 24. **13.** Senlis, 20. **14.** Marck, 18.

GROUPE D, 23e journée

Strasbourg B-Schiltigheim	**1-3**
Biesheim-Haguenau	**0-1**
Sarreguemines-Lunéville	**1-0**
Illzach Modenheim-Metz B	**1-2**
Pierrots Strasbourg-Prix-lès-M.	**2-3**
Nancy B-Forbach	**3-0**
Pagny-sur-Moselle-Sarre-Union	**1-2**

Classement
1. Schiltigheim, 48 pts. **2.** Haguenau, 45. **3.** Strasbourg B, 45. **4.** Sarreguemines, 41. **5.** Metz B, 34. **6.** Prix-lès-Mézières, 34. **7.** Nancy B, 32. **8.** Lunéville, 31. **9.** Sarre-Union, 31. **10.** Biesheim, 26. **11.** Pagny-sur-Moselle, 22. **12.** Forbach, 21. **13.** Pierrots Strasbourg, 20. **14.** Illzach Modenheim, 16.

GROUPE E, 23e journée

Sainte-Geneviève-Pontarlier	**2-0**
Sochaux B-Créteil B	**1-2**
Noisy-le-Sec-Besançon FC	**2-0**
Ivry-Gueugnon	**2-3**
Ornans-Troyes B	**3-2**
Dijon B-Selongey	**3-0**
Racing Besançon-Sénart-Mois.	**0-1**

Classement
1. Sainte-Geneviève, 47 pts. **2.** Pontarlier, 43. **3.** Créteil B, 40. **4.** Noisy-le-Sec, 40. **5.** Gueugnon, 34. **6.** Troyes B, 31. **7.** Dijon B, 30. **8.** Ivry, 29. **9.** Sochaux B, 28. **10.** Selongey, 25. **11.** Sénart-Moissy, 23. **12.** Ornans, 22. **13.** Racing Besançon, 22. **14.** Besançon FC, 20.

GROUPE F, 23e journée

Bastia B-Saint-Priest	**1-1**
Limonest-Bourgoin-Jallieu	**3-1**
Mende-Aurillac	**3-1**
Dives-Saint-Étienne B	**0-1**
Borgo-Louhans-Cuiseaux	**3-0**
L'Île-Rousse-Clermont B	**1-2**
Cournon-Chamalières	**4-0**

Classement
1. Saint-Priest, 43 pts. **2.** Limonest, 39. **3.** Mende, 39. **4.** Saint-Étienne B, 38. **5.** Aurillac, 38. **6.** Louhans-Cuiseaux, 38. **7.** Bourgoin-Jallieu, 38. **8.** Borgo, 37. **9.** Clermont B, 33. **10.** Bastia B, 32. **11.** Dives, 22. **12.** Chamalières, 15. **13.** Cournon, 14. **14.** L'Île-Rousse, 12.

GROUPE G, 23e journée

Nîmes B-Grasse	**1-1**
Aubagne-Toulouse Rodéo	**0-0**
Alès-Furiani Agliani	**1-2**
Balma-AC Ajaccio B	**1-1**
Le Cannet-Roch.-Fabrègues	**4-3**
Castanet-Toulon B	**2-1**
Agde-Toulouse B	**1-0**

Classement
1. Grasse, 46 pts. **2.** Aubagne, 39. **3.** Furiani Agliani, 39. **4.** Balma, 38. **5.** Toulouse Rodéo, 38. **6.** Le Cannet-Rocheville, 37. **7.** AC Ajaccio B, 33. **8.** Fabrègues, 29. **9.** Nîmes B, 29. **10.** Castanet, 28. **11.** Toulouse B, 25. **12.** Alès, 24. **13.** Agde, 21. **14.** Toulon B, 12. **15.** Nîmes, 0.

GROUPE H, 23e journée

Limoges-Bordeaux B	**3-0**
Stade Bordelais-Bressuire	**1-0**
Pau B-Anglet Genêts	**1-4**
Niort B-Cozes	**1-1**
Angoulême-Lège-Cap-Ferret	**2-1**
Bayonne-Marmande	**0-0**
La Roche/Yon-Les Herbiers B	**1-0**

Classement
1. Limoges, 45 pts. **2.** Stade Bordelais, 45. **3.** Anglet Genêts, 42. **4.** Bordeaux B, 38. **5.** Niort B, 36. **6.** Angoulême, 36. **7.** Bressuire, 30. **8.** Pau B, 28. **9.** Bayonne, 23. **10.** La Roche-sur-Yon, 23. **11.** Lège-Cap-Ferret, 21. **12.** Les Herbiers B, 20. **13.** Marmande, 16. **14.** Cozes, 15.

Gambardella

Rendez-vous
Demi-finales,
dimanche 30 avril, à Bourges
Marseille-Lens
Montpellier-Auxerre
Finale
Samedi 27 mai,
au Stade de France

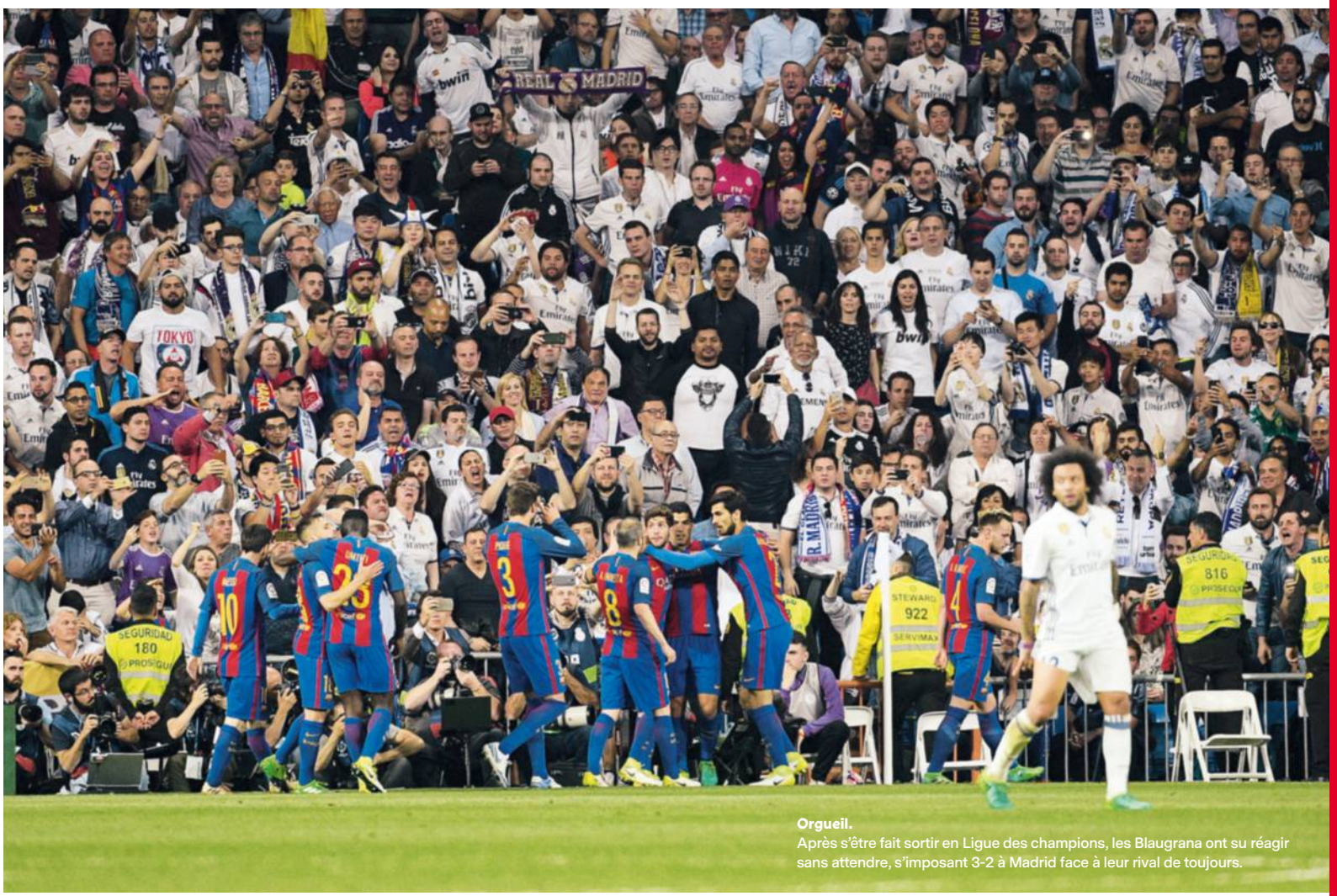
Féminines

9e journée

Saint-Étienne-Montpellier	**0-8**
Marseille (F)-Soyaux	**2-0**
Juvisy-Rodez	**1-1**
Guingamp-Albi	**1-2**
Bordeaux (F)-Lyon	**3 mai**
Metz-Paris-SG	**3 mai**

Classement
1. Lyon, 51 pts. **2.** Montpellier, 46. **3.** Paris-SG, 42. **4.** Marseille (F), 32. **5.** Juvisy, 25. **6.** Soyaux, 24. **7.** Guingamp, 23. **8.** Albi, 19. **9.** Rodez, 17. **10.** Saint-Étienne, 14. **11.** Bordeaux (F), 11. **12.** Metz, 9.

Espagne



Orgueil. Après s'être fait sortir en Ligue des champions, les Blaugrana ont su réagir sans attendre, s'imposant 3-2 à Madrid face à leur rival de toujours.

Franck Faugère

Le Barça bouge encore

Éliminé de la C1, mais toujours dans la course au titre en Liga après sa victoire dans le Clasico, le club catalan se prépare à de profonds changements cet été.

Il n'a pas sa langue dans sa poche, mais, ce jour-là, il doit se dire qu'il aurait mieux fait de la tourner sept fois dans sa bouche avant de s'exprimer. Le 9 août dernier, à la veille du Trophée Gamper, qui lance traditionnellement la saison blaugrana, Luis Enrique se félicitait de disposer «de la meilleure équipe depuis (son) arrivée au club» à l'été 2014. Huit mois et quelques soubresauts plus tard, cette déclaration colle encore à la peau de «Lucho». Car après avoir conquis le triplé Liga-Coupe du Roi-Ligue des champions pour sa première saison, puis le doublé Coupe-Championnat l'an passé, son palmarès pourrait se limiter à la seule Copa del Rey (finale le 27 mai face à Alavés) pour ce qui sera sa troisième et ultime saison à la tête des Blaugrana. Sauf si le sursaut d'orgueil du Clasico, un impressionant succès 3-2 au Bernabeu dans la foulée d'un Messi totalement retrouvé, finissait par déstabiliser un Real Madrid qui compte le même nombre de points mais un match en moins.
Quoi qu'il arrive, les dirigeants catalans ont acté la fin du cycle Luis Enrique et s'apprêtent à corriger leur politique de recrutement après les erreurs de casting des derniers mercatos.
Parmi les recrues de l'été dernier, seul le Français Samuel Umtiti est parvenu à s'imposer grâce à son caractère de guerrier, son hygiène de vie irréprochable et ses indéniables qualités physiques et techniques. Coopté par les leaders du vestiaire, le staff et les aficionados, l'ancien Lyonnais s'est hissé au niveau des meilleurs éléments de l'effectif.
Ce qui n'est pas le cas d'André Gomes, Denis Suarez, Lucas Digne, Paco Alcacer et Jasper Cillessen, qui n'ont jamais donné la sensation d'être en mesure de bousculer l'ordre établi et de pousser les habituels titulaires dans leurs ▪▪▪

▪▪▪ retranchements. Sans concurrence réelle, le staff et les dirigeants barcelonais ont laissé se creuser une fracture entre un onze de titulaires et leurs remplaçants.

LES FONDS DE TIROIR

Alors que Zinédine Zidane et Diego Simeone peuvent se targuer d'avoir constitué un groupe homogène de dix-huit joueurs environ, où une saine concurrence tire leurs formations vers le haut, Luis Enrique ne change pas son équipe, qu'elle gagne ou qu'elle perde. Il ne donne leur chance à Paco Alcacer, Rafinha ou Arda Turan que lorsque l'un des indétrônables est contraint de renoncer sur blessure ou pour suspension. C'était encore le cas dimanche soir, face au Real Madrid, où Alcacer a profité de la suspension de Neymar pour transformer exceptionnellement la MSN en MSA. Pour le reste, Luis Enrique avait aligné le onze habituel, le onze de toujours, ou presque. Les recrues de l'été dernier étaient averties : elles étofferaient le «fondo de armario» («les fonds de tiroir», selon une autre déclaration malheureuse de Luis Enrique). Des costumes de doublures de prestige leur étaient réservés ; pas question pour eux d'envisager de «piquer» la place des cadres. Or, les gifles reçues à Paris (0-4) et à Turin (0-3) en Ligue des champions ne sont pas de simples accidents, comme avancé par une frange d'acteurs et d'observateurs du club. Et la belle victoire sur le terrain du Real ne change rien au fait que le Barça a capitulé dès les quarts de finale de Ligue des champions, se montrant incapable d'inscrire le moindre but à la Juventus en cent quatre-vingts minutes.

DE L'EXPÉRIENCE SUR LE BANC

Pour la saison prochaine, l'idée est donc de renforcer sérieusement l'effectif et de réinstaller une véritable concurrence avec des joueurs prêts à déloger les titulaires. «Des tueurs», comme dirait Thierry Henry. En ce sens, l'option qui aurait les faveurs du vestiaire, celle de Juan Carlos Unzué, l'actuel bras droit de Luis Enrique, s'est refroidie : on ne fait pas du neuf avec du vieux. Ernesto Valverde, qui va quitter l'Athletic Bilbao et Jorge Sampaoli, l'actuel entraîneur du FC Séville, tiennent la corde même si l'Argentin serait proche de prendre en main l'Albiceleste. Si la stabilité a généralement du bon dans un projet sportif, celle du club blaugrana, dont le onze type n'a pas évolué depuis trois ans, s'est souvent retournée contre lui cette saison. Et un éventuel titre de champion d'Espagne ne changerait rien à ce constat. **Florent Torchut, à Barcelone**

Époustouflant. Lionel Messi a mis la pression tout au long du clasico sur la défense madrilène.

...

Gerard Piqué

«Ramos va regretter sa réaction car il mérite bien le rouge»

Le défenseur du Real, expulsé pour la sixième fois lors d'un Clasico après son agression sur Messi, venait de s'en prendre à son coéquipier en sélection en lui disant, d'un geste de la main, de la fermer.

Hip, hip, hip Messi !

Les problèmes digestifs de Léo Messi ne sont plus qu'un lointain souvenir. La preuve, le quintuple Ballon d'Or de FF a digéré en un temps record le... marquage impitoyable des défenseurs de la Juve et l'élimination du Barça en quarts de finale de C1. La « puce » argentine a également démontré aux oiseaux de mauvaise augure qu'il n'est absolument pas sur le déclin et que le Barça ne peut se passer de son génie. Au Bernabeu, le numéro 10 blaugrana a enduré le traitement impitoyable des Madrilènes, à l'instar de ce coup de coude porté à sa bouche par Marcelo, les fautes à répétition de Casemiro et l'attentat (heureusement manqué) d'un Sergio Ramos indigne et très justement expulsé. Mais Messi a répondu à sa manière: en illuminant les offensives catalanes et en conduisant les siens au succès (3-2) grâce à un doublé. Deux buts de classe (Modric et Carvajal effacés dans un mouchoir de poche sur le premier, frappe sans contrôle sur une passe en retrait de Jordi Alba sur le second, celui de la victoire). Un doublé qui lui permet de rejoindre, avec 31 buts, Edinson Cavani comme meilleur buteur des grands Championnats, mais aussi d'atteindre les 500 réalisations en 577 matches officiels sous le maillot du Barça. Pas mal pour un soi-disant joueur sur le déclin. **R. N.**

Franck Faugère

Franck Faugère

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Pourquoi le Real va gagner la Liga

Quand on regarde le classement de la Liga, c'est bien sûr le Barça qui pointe en tête, à la différence de buts particulière, grâce à sa victoire à Bernabeu. Cependant, je reste certain que le Real va remporter le titre. Déjà parce que, d'un point de vue purement comptable, les Madrilènes ont toujours un match en retard à disputer le 17 mai à Vigo, contre des joueurs du Celta qualifiés pour les demi-finales de la Ligue Europa (face à MU) et qui n'ont plus rien à attendre de la Liga. Le Real a donc toujours son destin en main et ne risque pas de le lâcher. Ce n'est pas le genre de la maison et encore moins celui de Zidane. Vous me direz que le Barça ne joue plus la Ligue des champions et n'aura plus qu'un match par semaine à disputer. Certes, mais il me semble que le sursaut des Catalans ce week-end n'est qu'un mirage. Comme la remontada face au PSG en était un, ce que la Juve a démontré par la suite. Très rapidement, ils retomberont dans leurs erreurs de cette saison, ces défaites face à Alavés, La Corogne ou Malaga. Que les supporters du Barça ne se fassent pas trop d'illusions. Une hirondelle ne fait pas le printemps, même quand elle vole au-dessus de Bernabeu. ⓕ

Liga

33e journée

L'équipe type as

Résultats

Real Madrid-FC Barcelone **2-3**
Casemiro (28e), J. Rodriguez (86e) pour le Real Madrid ; Messi (33e, 90e+2), Rakitic (73e) pour le FC Barcelone.
Esp. Barcelone-Atletico Madrid **0-1**
Griezmann (73e).
Séville FC-Grenade FC **2-0**
Ganso (4e, 46e).
Villarreal-Leganés **2-1**
Bakambu (68e, 90e+3) pour Villarreal ; Guerrero (90e) pour Leganés.
Real Sociedad-Dep. La Corogne **1-0**
Willian José (28e).
Celta Vigo-Betis Séville **0-1**
Brasanac (54e).
Las Palmas-Alavés **1-1**
K.-P. Boateng (44e) pour Las Palmas ; Ibai Gomez (61e) pour Alavés.
Malaga-Valence CF **2-0**
Recio (36e), Ramirez (40e).
Osasuna Pampelune-Sporting Gijon **2-2**
Kodro (72e), Mere (19e c.s.c.) pour Osasuna Pampelune ; Canella (79e), Castro (81e) pour le Sporting Gijon.
Eibar-Athletic Bilbao **lundi**

Rendez-vous

34e journée,
mardi 25 avril, 19 h 30
Sp. Gijon-Esp. Barcelone
20 h 30
Grenade FC-Malaga
21 h 30
Atletico Madrid-Villarreal
Mercredi 26 avril, 19 h 30
FC Barcelone-Osasuna
20 heures
Valence CF-Real Sociedad
20 h 30
Leganés-Las Palmas
21 h 30
Dep. La Corogne-Real Madrid
Jeudi 27 avril, 19 h 30
Alavés-Eibar
20 h 30
FC Séville -Celta Vigo
21 h 30
Athletic Bilbao-Betis Séville

35e journée,
vendredi 28 avril, 20 h 45
Villarreal-Sporting Gijon
Samedi 29 avril, 13 heures
Real Sociedad-Grenade FC
16 h 15
Real Madrid-Valence CF
18 h 30
Las Palmas-Atletico Madrid
20 h 45
Esp. Barcelone-FC Barcelone
Dim. 30 avril, 12 heures
Osasuna-Dep. La Corogne
16 h 15
Betis Séville-Alavés
18 h 30
Eibar-Leganés
20 h 45
Celta Vigo-Athletic Bilbao
Lundi 1er mai, 21 heures
Malaga-Séville FC

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **FC Barcelone**	75	33	23	6	4	94	32	+62
↘	2. **Real Madrid**	75	32	23	6	3	84	36	+48
→	3. **Atletico Madrid**	68	33	20	8	5	60	24	+36
→	4. **Séville FC**	65	33	19	8	6	58	39	+19
→	5. **Villarreal**	57	33	16	9	8	48	27	+21
↗	6. **Real Sociedad**	55	33	17	4	12	49	45	+4
↘	7. **Athletic Bilbao**	53	32	16	5	11	45	37	+8
→	8. **Eibar**	50	32	14	8	10	52	44	+8
→	9. **Espanyol Barcelone**	49	33	13	10	10	44	43	+1
→	10. **Celta Vigo**	44	32	13	5	14	48	52	-4
→	11. **Alavés**	44	33	11	11	11	32	40	-8
→	12. **Valence CF**	40	33	11	7	15	47	56	-9
→	13. **Las Palmas**	39	33	10	9	14	52	58	-6
→	14. **Betis Séville**	37	33	10	7	16	36	51	-15
→	15. **Malaga**	36	33	9	9	15	38	49	-11
→	16. **Deportivo La Corogne**	31	33	7	10	16	35	51	-16
→	17. **Leganés**	27	33	6	9	18	27	51	-24
→	18. **Sporting Gijon**	23	33	5	8	20	36	66	-30
→	19. **Grenade FC**	20	33	4	8	21	27	70	-43
→	20. **Osasuna Pampelune**	18	33	3	9	21	34	75	-41

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 31.
2. Suarez (FC Barcelone), 24.
3. Ronaldo (Real Madrid), 19.
4. Griezmann (Atletico Madrid), Aspas (Celta Vigo), 16.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), 14.
7. Moreno (Espanyol Barcelone), Morata (Real Madrid), 12.
9. Willian José (Real Sociedad), 11.
10. Carrasco, Gameiro (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Enrich, Pedro Leon (Eibar), Piatti (Espanyol Barcelone), Boateng (Las Palmas), Ramirez (Malaga), Leon (Osasuna Pampelune), Ben Yedder (Séville FC), 10.
20. Neymar (FC Barcelone), Cop (Sporting Gijon), Benzema, Isco (Real Madrid), Jimenez (Real Sociedad), 9.
25. Andone (Deportivo La Corogne), Bakambu, Soriano (Villarreal), 8.

Angleterre

Coaching. À l'heure de jeu, Hazard et Diego Costa font leur entrée sur la pelouse de Wembley. Une fois de plus, Conte aura visé juste.

Le boss, c'est Chelsea !

Vainqueurs de Tottenham (4-2) en Cup, les Blues ont pris un avantage psychologique sur leur principal rival dans la course au titre de champion.

Le nouveau Wembley avait besoin de matchs comme celui-là, le plus beau, le plus riche, le plus intense que le football anglais nous ait donné cette saison. Des buts inoubliables : la tête dos au but de Harry Kane, le tir au laser d'Eden Hazard transperçant l'arrière-garde des Spurs, la passe «platinesque» de Christian Eriksen pour la demi-volée de Dele Alli, le chef-d'œuvre poétique et brutal qu'était la frappe assassine de Nemanja Matic, nous avons été gâtés. Il y avait là de quoi satisfaire le plus exigeant des spectateurs. Il y avait aussi de quoi satisfaire Antonio Conte, dont les joueurs, pourtant bousculés, raflèrent un pli presque chaque fois qu'ils mirent une carte sur la table. Cinq tirs cadrés, quatre buts, si ce n'est pas ça, le fameux «réalisme» ! Et 4-2 au score final. Mais au terme de la rencontre, la marque était aussi de 1 à 0 pour le manager italien dans le duel des deux indiscutables patrons de la Premier League, cru 2016-2017. Conte avait parié en laissant Diego Costa et, de manière plus surprenante, Eden Hazard sur le banc (entrés ensemble à l'heure de jeu), et le sentiment était qu'il avait gagné beaucoup plus qu'un match, même si celui-ci envoyait les Blues dans leur cinquième finale de FA Cup depuis que celle-ci a emménagé au New Wembley, il y a dix ans. Les quatre précédentes leur sont toutes revenues, au passage. Chelsea devait se rassurer, reprendre la main après la douche froide d'Old Trafford le week-end précédent (2-0). C'est chose faite. Parlant à quelques-uns des héros du jour, N'Golo Kanté, Thibaut Courtois et Eden Hazard, après un succès des plus méritoires, si certains le disent immérité, il était clair que la mission que leur manager avait confiée aux Blues, en ce samedi de Cup, était aussi de faire douter leurs seuls rivaux dans la course au titre de champion. L'écart demeure le même, quatre points, «sept, si nous gagnons contre Bournemouth, mardi soir», menaçait Hazard, sur un ton qui ne laissait pas grand doute sur ses intentions, et sa conviction. Dans l'absolu, rien n'a changé. Mais lorsque le sprint final est lancé, la dynamique compte autant que les points, et celle-ci a basculé à nouveau. Avant la rencontre, personne ne pensait que cette demi-finale aurait une incidence quelconque sur le sort du Championnat, mais plus personne n'est de cet avis. Le sentiment est que l'Italien avait joué sa main à la perfection, tandis que Pochettino, bien que dominateur dans le jeu, n'avait pu la deviner.

Philippe Auclair, à Londres

Frédéric Porcu/L'Équipe

Frédéric Porcu/L'Équipe

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

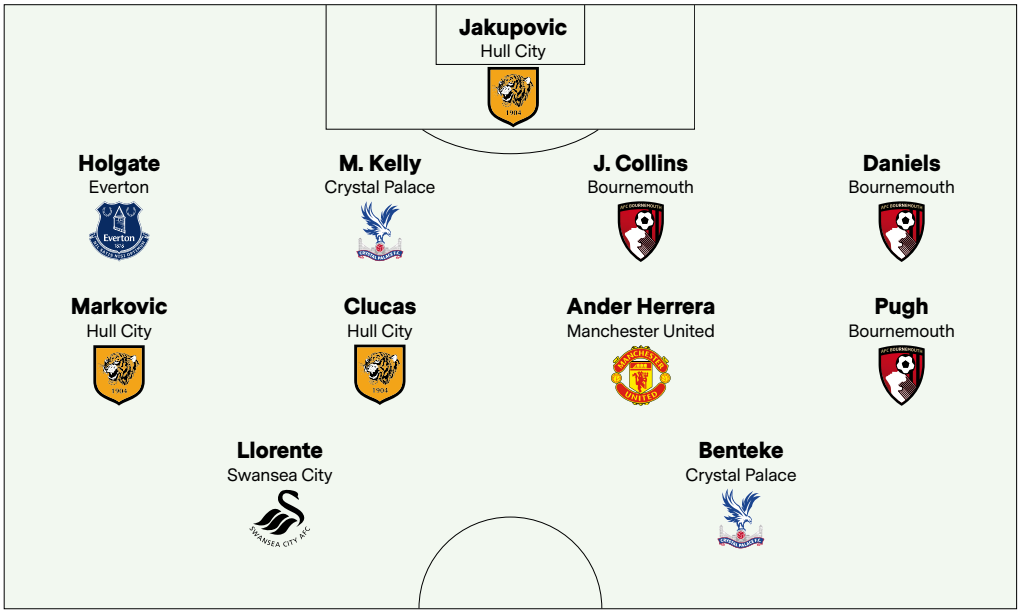
Les étrangers sauvent la Cup

Croyez-en un résident de longue date : si l'Angleterre a rapetissé au lavage du Brexit, son football fait de la résistance. À commencer par sa FA Cup. Il n'y a pas plus anglais que cette Coupe, et pourtant elle n'a jamais eu un parfum aussi international. Pour la toute première fois, les quatre managers engagés dans ses demies étaient tous des non-Britanniques. Nous ne sommes pas loin du scandale. Les foreigners ne sont pas censés comprendre ce mythe qu'est la Cup. On dit même qu'ils lui crachent dessus. Sauf qu'ils lui crachent moins dessus que les patriotes Allardyce, McCarthy, Pardew, Hughes, etc., lesquels alignent régulièrement une équipe C. Qui détient le record du nombre de victoires depuis 1945 ? Arsène Wenger, avec six. Le Chilien Robledo, l'Allemand Trautmann, le Français Cantona, l'Ivoirien Drogba, tous avaient compris ce que la FA Cup a d'unique; tous ont enluminé sa légende; tous étaient des foreigners. Pour Guardiola, elle était le dernier espoir de sauver une saison mal engagée. Là est le vrai génie du football anglais d'aujourd'hui : aucun organisme n'est plus apte à assimiler des corps étrangers pour rester lui-même. ff

Premier League

34e journée

L'équipe type theguardian



Résultats

Liverpool-Crystal Palace	**1-2**
Coutinho (24e) pour Liverpool ; Benteke (42e, 74e) pour Crystal Palace.	
Burnley-Manchester Utd	**0-2**
A. Martial (21e), Rooney (39e).	
West Ham-Everton	**0-0**
Hull-Watford	**2-0**
Markovic (62e), Clucas (72e).	
Swansea-Stoke City	**2-0**
F. Llorente (11e), Carroll (70e).	
Bournemouth-Middlesbrough	**4-0**
King (2e), Afobe (17e), Pugh (65e), Daniels (71e).	
Chelsea-Southampton	mardi
Arsenal-Sunderland	16/05
Manchester City-West Bromwich Alb.	16/05
Leicester-Tottenham	18/05
Match décalé, 33e journée	
Middlesbrough-Arsenal	**1-2**
Negredo (50e) pour Middlesbrough ; A. Sanchez (42e), Özil (71e) pour Arsenal.	

Rendez-vous

35e journée,
samedi 29 avril, 16 heures
West Bromwich-Leicester
Southampton-Hull
Stoke City-West Ham
Sunderland-Bournemouth
18 h 30
Crystal Palace-Burnley
Dim. 30 avril, 13 heures
Manchester Utd-Swansea
15 h 05
Everton-Chelsea
Middlesbrough-Man City
17 h 30
Tottenham-Arsenal
Lundi 1er mai, 21 heures
Watford-Liverpool

36e journée,
vendredi 5 mai, 21 heures
West Ham-Tottenham
Samedi 6 mai, 13 h 30
Man City-Crystal Palace
16 heures
Burnley-West Bromwich Alb.
Leicester-Watford
Bournemouth-Stoke City
Hull-Sunderland
18 h 30
Swansea-Everton
Dimanche 7 mai, 14 h 30
Liverpool-Southampton
17 heures
Arsenal-Manchester Utd
Lundi 8 mai, 21 heures
Chelsea-Middlesbrough

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Chelsea**	75	32	24	3	5	65	27	+38
→	2. **Tottenham**	71	32	21	8	3	68	22	+46
→	3. **Liverpool**	66	34	19	9	6	70	42	+28
→	4. **Manchester City**	64	32	19	7	6	63	35	+28
→	5. **Manchester Utd**	63	32	17	12	3	50	24	+26
↗	6. **Everton**	58	34	16	10	8	60	37	+23
↘	7. **Arsenal**	57	31	17	6	8	63	40	+23
→	8. **West Bromwich Alb.**	44	33	12	8	13	39	42	-3
→	9. **Southampton**	40	31	11	7	13	37	40	-3
→	10. **Watford**	40	33	11	7	15	37	54	-17
→	11. **Stoke City**	39	34	10	9	15	37	50	-13
↗	12. **Crystal Palace**	38	33	11	5	17	46	53	-7
↗	13. **Bournemouth**	38	34	10	8	16	49	63	-14
↘	14. **West Ham**	38	34	10	8	16	44	59	-15
↘	15. **Leicester**	37	32	10	7	15	41	53	-12
↘	16. **Burnley**	36	34	10	6	18	33	49	-16
→	17. **Hull**	33	34	9	6	19	36	67	-31
→	18. **Swansea**	31	34	9	4	21	39	68	-29
→	19. **Middlesbrough**	24	33	4	12	17	23	43	-20
→	20. **Sunderland**	21	32	5	6	21	26	58	-32

Buteurs

1. Lukaku (Everton), 24.
2. Kane (Tottenham), 20.
3. Sanchez (Arsenal), 19.
4. Diego Costa (Chelsea), Agüero (Manchester City), Ibrahimovic (Manchester Utd), 17.
7. Alli (Tottenham), 16.
8. King (Bournemouth), Hazard (Chelsea), Benteke (Crystal Palace), Defoe (Sunderland), 14.
12. Mané (Liverpool), 13.
13. Llorente (Swansea), Heung-Min Son (Tottenham), 12.
15. Vardy (Leicester), Roberto Firmino (Liverpool), 11.
17. Walcott (Arsenal), Coutinho (Liverpool), Deeney (Watford), 10.
20. Giroud (Arsenal), Antonio (West Ham), 9.
22. Gray (Burnley), Negredo (Middlesbrough), G. Sigurdsson (Swansea), 8.

Allemagne

Revanche.
Max Kruse a deux objectifs : décrocher l'Europe avec le Werder et retrouver la sélection.

Kruse, la résurrection

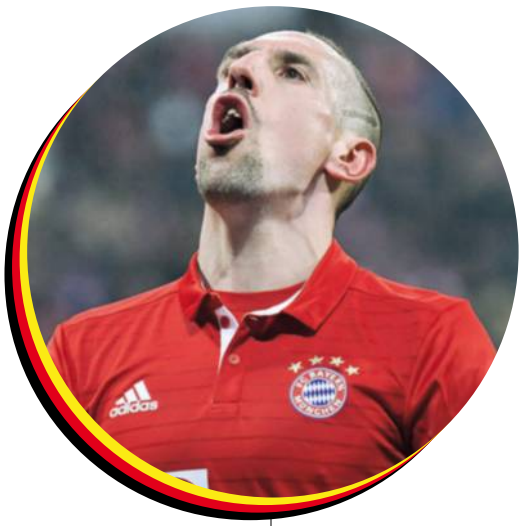
L'attaquant du Werder Brême, auteur d'un quadruplé à Ingolstadt, veut faire oublier ses excès d'hier.

À vingt-neuf ans, Max Kruse aurait-il enfin mûri ? Il y a un an, l'attaquant avait oublié en pleine nuit, dans un taxi, 75 000 euros en liquide gagnés au cours d'une partie de poker, ce qui lui avait valu une amende de 50 000 euros de son club d'alors, le VfL Wolfsburg. Ajoutez à cela ses fréquents déplacements à Las Vegas pour assouvir sa passion des cartes, discipline où il est d'ailleurs particulièrement doué, ou encore cette bagarre déclenchée le soir de son vingt-huitième anniversaire dans une boîte de nuit de Berlin, lorsqu'il s'en était pris physiquement à une femme qui, selon lui, violait son intimité en prenant des photos. Bref, sa mauvaise réputation n'était plus à faire. Mais depuis son retour au Werder Brême en août dernier, le club où il avait effectué ses premiers pas chez les pros en 2007, il semble métamorphosé. Dans le nord de l'Allemagne, il n'a pas dérapé une seule fois depuis le début de saison et a d'ailleurs promis : «J'ai appris de mes erreurs et croyez-moi, je ne replongerai pas.» Non seulement Kruse ne plonge pas, mais il galope. Avec son retentissant quadruplé inscrit sur la pelouse du FC Ingolstadt (4-2), samedi, il a permis au Werder Brême de confirmer sa forme incroyable de ces dernières semaines. Longtemps proche de la zone rouge, le club de la Weser, qui a d'ores et déjà assuré son maintien, peut même ambitionner de décrocher une place en Ligue Europa s'il maintient son rythme : les hommes d'Alexander Nouri viennent de récolter la bagatelle de vingt-six points lors des dix dernières journées, soit autant que le Bayern Munich ! Samedi, alors que son équipe était menée deux fois au score, l'attaquant allemand a marqué à trois reprises dans les dix dernières minutes pour porter son total de buts à treize en seulement dix-neuf rencontres, lui qui n'a pas été épargné par les blessures. À ce rythme-là, il pourrait théoriquement nourrir l'espoir de retrouver la Nationalmannschaft, mais il lui sera difficile de convaincre Joachim Löw qui ne mise que sur des individualités irréprochables et n'a pas oublié ses nombreux excès. **Alexis Menuge**

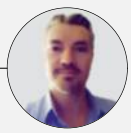
Hoffenheim en toute discrétion

En arrachant le nul sur la pelouse du FC Cologne (1-1), le TSG Hoffenheim s'est encore un peu plus rapproché de la Ligue des champions. Mais alors qu'il est déjà assuré de jouer une Coupe d'Europe la saison prochaine pour la première fois de son histoire, le club du Neckar ne fait pas vraiment recette, ni à domicile ni à l'extérieur. À l'exception de sa victoire contre le Bayern Munich (1-0) début avril et de son nul face au Borussia Dortmund (2-2) début décembre, la Rhein-Neckar Arena n'a jamais fait le plein. Avec une affluence moyenne de 27 889 spectateurs, la formation entraînée par Julian Nagelsmann n'occupe que la quatorzième place. Celles qui font pire figurent toutes dans le dernier tiers du classement et possèdent des stades de capacité inférieure. Une situation qui frustre le jeune technicien allemand. En déplacement, il est rare que les supporters du TSG dépassent le millier, soit quatre fois moins que la moyenne. «Tous les ingrédients sont réunis pour que chacune de nos rencontres se dispute à guichets fermés avec un jeu offensif et spectaculaire, ainsi que des résultats probants, estime Nagelsmann, mais j'ai beaucoup de mal à comprendre pour quelles raisons nous ne parvenons pas à attirer davantage de spectateurs. Depuis que j'ai repris l'équipe en mars 2016, alors que nous étions quasiment condamnés à une descente en Deuxième Division, nous n'avons enregistré qu'une seule défaite en vingt-deux matches sur notre pelouse. Où est le problème ?» Le technicien du promu 2007-2008 constate : «Lorsque nous affichons complet contre le Bayern, les gens viennent surtout voir les stars bavaroises. Je me demande comment cela va se passer si jamais nous devions disputer la phase de poules de la Ligue des champions en septembre contre le Real ou Chelsea… En plus, le prix de nos places n'a rien d'exorbitant. Je ne sais pas ce qu'il faut faire pour être plus attractif.» **A. M.**

Straubmeier/Nordphoto/Imago/Pano -Fred Mons



À mon avis



Par **Alexis Menuge**

Bayern, place aux jeunes

Pour la première fois depuis la saison 2010-2011, le Bayern Munich ne fait donc pas partie du dernier carré de la Ligue des champions. Certes, joueurs et dirigeants ont pointé du doigt la responsabilité de l'arbitre (Viktor Kassai) dans leur élimination sur la pelouse du Real Madrid dans la prolongation. Certes, les Munichois vont empocher un nouveau titre en Bundesliga. Mais les patrons bavarois ne doivent pas oublier la réalité du chantier à venir et du renouvellement de génération qui s'impose dans un effectif vieillissant. Au Bernabeu, la moyenne d'âge du Bayern était de 30,5 ans. Dans un mois, Philipp Lahm et Xabi Alonso arrêteront leur carrière. Franck Ribéry et Arjen Robben devraient les imiter dans un an. Et pour remplacer ces quatre joueurs majeurs, il va falloir sortir quelques chèques colossaux. Uli Hoeness et Karl-Heinz Rummenigge pourraient peut-être même établir un nouveau record de transfert (40 M€ pour Javi Martinez en provenance de l'Athletic Bilbao en 2012) afin de se donner les meilleurs moyens de reformer un groupe capable de remporter la C1 chaque saison. Dans la capitale de la Bavière, l'été sera agité. ⓕ

Alexis Réau/L'Équipe

Bundesliga

30e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Résultats

Bayern Munich-FSV Mayence 05 **2-2**
Robben (16e), Thiago Alcantara (73e) pour le Bayern Munich ; Bojan (3e), Brosinski (40e s.p.) pour FSV Mayence 05.
Schalke 04-RB Leipzig **1-1**
Huntelaar (46e) pour Schalke 04 ; Ti. Werner (14e) pour le RB Leipzig.
B. M'gladbach-Borussia Dortmund **2-3**
Stindl (44e), Schmelzer (48e c.s.c.) pour le B. M'gladbach ; Reus (10e s.p.), Aubameyang (60e), Guerreiro (87e) pour le Borussia Dortmund.
FC Cologne-Hoffenheim **1-1**
Bittencourt (58e) pour FC Cologne ; Demirbay (90e+3) pour Hoffenheim.
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg **1-0**
Ibisevic (59e).
SC Fribourg-Bayer Leverkusen **2-1**
Petersen (11e), Stenzel (89e) pour SC Fribourg ; Volland (60e s.p.) pour Bayer Leverkusen.
Ingolstadt-Werder Brême **2-4**
Lezcano (32e), Gross (62e s.p.) pour Ingolstadt ; Kruse (45e+1 s.p., 81e, 87e, 90e+4) pour le Werder Brême.
Eint. Francfort-FC Augsbourg **3-1**
Fabian (78e, 87e), Rebic (90e+1) pour l'Eint. Francfort ; Gouweleeuw (10e) pour FC Augsbourg.
Hambourg-Darmstadt **1-2**
Holland (90e+3 c.s.c.) pour Hambourg ; Sulu (51e), Platte (53e) pour Darmstadt.

Rendez-vous

31e journée,
vendredi 28 avril, 20 h 30
B. Leverkusen-Schalke 04
Samedi 29 avril, 15 h 30
RB Leipzig-Ingolstadt
Bor. Dortmund-FC Cologne
Werder Brême-Hertha Berlin
Darmstadt-SC Fribourg
FSV Mayence-B. M'gladbach
18 h 30
VfL Wolfsburg-B. Munich
Dimanche 30 avril, 15 h 30
FC Augsbourg-Hambourg
17 h 30
Hoffenheim-Eint. Francfort

32e journée,
vendredi 5 mai, 20 h 30
FC Cologne-Werder Brême
Samedi 6 mai, 15 h 30
Bayern Munich-Darmstadt
Bor. Dortmund-Hoffenheim
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg
B. M'gladbach-FC Augsbourg
Ingolstadt-Bayer Leverkusen
18 h 30
Hertha Berlin-RB Leipzig
Dimanche 7 mai, 15 h 30
Hambourg-FSV Mayence
17 h 30
SC Fribourg-Schalke 04

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	70	30	21	7	2	73	17	+56
→	2. **RB Leipzig**	62	30	19	5	6	56	31	+25
↗	3. **Borussia Dortmund**	56	30	16	8	6	65	35	+30
↘	4. **1899 Hoffenheim**	55	30	14	13	3	57	32	+25
→	5. **Hertha Berlin**	46	30	14	4	12	38	35	+3
→	6. **SC Fribourg**	44	30	13	5	12	38	52	-14
↗	7. **Werder Brême**	42	30	12	6	12	50	51	-1
↘	8. **FC Cologne**	41	30	10	11	9	43	37	+6
↗	9. **Eintracht Francfort**	41	30	11	8	11	32	34	-2
↘	10. **Borussia M'gladbach**	39	30	11	6	13	39	44	-5
→	11. **Schalke 04**	38	30	10	8	12	39	35	+4
→	12. **Bayer Leverkusen**	36	30	10	6	14	43	46	-3
↗	13. **FSV Mayence 05**	33	30	9	6	15	39	49	-10
↘	14. **VfL Wolfsburg**	33	30	9	6	15	30	43	-13
↘	15. **Hambourg**	33	30	9	6	15	30	55	-25
→	16. **FC Augsbourg**	32	30	8	8	14	29	49	-20
→	17. **Ingolstadt**	28	30	8	4	18	33	54	-21
→	18. **Darmstadt**	21	30	6	3	21	23	58	-35

Buteurs

Buteurs
1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 27.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 26.
3. Modeste (FC Cologne), 23.
4. Ti. Werner (RB Leipzig), 17.
5. M. Gomez (VfL Wolfsburg), 14.
6. Kruse (Werder Brême), 13.
7. Ibisevic (Hertha Berlin), Kramaric (Hoffenheim), 12.
9. Stindl (Borussia M'gladbach), Wagner (Hoffenheim), 11.
11. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Gnabry (Werder Brême), 10.
14. Niederlechner, Petersen (SC Fribourg), 9.
16. Philipp (SC Fribourg), Forsberg, Keita (RB Leipzig), 8.
19. Fabian (Eintracht Francfort), Szalai, Uth (1899 Hoffenheim), Cohen (Ingolstadt), Malli (FSV Mayence 05, 6 ; VfL Wolfsburg, 1), 7.

Italie

Réussite. Gian Piero Gasperini, alias "Gasperson" est le coach en vogue cette saison en Serie A.

Gasperini, maestro de l'Atalanta

Sous l'impulsion d'un faiseur de miracles, le club de Bergame est probablement en train de réaliser la meilleure saison de son histoire.

La mesure et le flegme du bonhomme ont évité tout commentaire revanchard et caustique. Mais il est évident que, samedi soir, la rocambolesque défaite de l'Inter à Florence *(voir ci-contre)* n'a pas laissé de marbre Gian Piero Gasperini. Ce dernier n'a pas oublié qu'il avait été traité comme un moins que rien à la fin de l'été 2011, lorsqu'il avait été limogé du banc de l'Inter après seulement cinq matches officiels (quatre défaites et un nul). Il avait notamment été étiqueté comme «inapte» à coacher une grosse écurie et sa défense à trois considérée comme une hérésie, alors que Gasperini avait surtout manqué d'un soutien franc de ses dirigeants. Aujourd'hui, après le 3-2 à domicile face à Bologne, le coach «inapte» est solidement installé à la cinquième place du classement avec l'Atalanta et précède de sept longueurs des Nerazzurri qui risquent de ne pas se qualifier pour la Ligue Europa. Le club de Bergame est en train de réaliser l'une des meilleures, sinon la meilleure saison de son histoire et peut même espérer coiffer la Lazio à la quatrième place, du jamais-vu dans cette zone de Lombardie (meilleur classement: 5e en 1947-48). Il a d'ores et déjà battu son record de victoires (19, contre les 17 de 1949-1950) et de points (63, contre 52 glanés sur le terrain en 2011-12). Ceci avec un Gasperini resté fidèle à ses credo tactiques et qui a fait la place aux jeunes après une entame de saison compliquée (6 points lors des 6 premières journées). «Avec lui, on joue toujours pour gagner», s'enthousiasme son président, Antonio Percassi, pour celui que l'on surnommait «Gasperson», en référence à Alex Ferguson, lors de ses deux périodes heureuses au Genoa (2006-2010 puis 2013-2016), pour sa capacité à gérer tous les aspects du football moderne. Un Gasperson qui, en novembre, a vu sept éléments de l'Atalanta participer d'un coup à un stage de la sélection et deux (Petagna et Spinazzola) débuter en Nazionale. Un vrai hommage à son travail!

Roberto Notarianni

Inter, la série noire

Mené 5-2 à trois minutes de la fin, le club milanais a finalement perdu 5-4 sur le terrain de la Fiorentina au terme d'un match hyper spectaculaire qui aura vu, preuve supplémentaire de l'état de crise qui secoue les Milanais, le gardien de l'Inter, Samir Handanovic *(photo)*, arrêter un penalty et sauver sa cage en plusieurs occasions. On retiendra aussi que...

0 Depuis le 12 mars dernier et son succès 7-1 aux dépens de l'Atalanta, l'Inter n'a gagné aucun de ses cinq matches de Championnat, enregistrant deux nuls et trois défaites. Quatrième au classement au soir de la 28e journée, les Nerazzurri sont désormais septièmes!

8 Le nombre de matches de rang pendant lesquels l'équipe entraînée par Stefano Pioli a encaissé au moins un but. La dernière rencontre où l'Inter a gardé sa cage vierge est celle à Bologne (1-0), le 19 février 2017.

5 Une défaite en ayant encaissé au moins cinq buts? Cela n'était plus arrivé à l'Inter depuis le 19 mai 2013 et un match à San Siro face à l'Udinese, perdu 5-2. À l'extérieur, c'est beaucoup plus lointain: le 9 mai 2007, il y a donc presque dix ans, les Nerazzurri s'étaient inclinés 6-2 chez la Roma, en finale de Coupe d'Italie.

24 Auteur d'un triplé, son deuxième de la saison, Mauro Icardi a atteint les 24 réalisations cette saison en Championnat, battant son record de 2014-15 (22 buts). Et si l'on prend en compte tous les matches officiels, le capitaine de l'Inter pointe à 26 buts, soit un seul de moins que son top personnel, toujours en 2014-15. **R. N.**

Federico Proietti/Ramella/Presse Sports - Franck Faugère

Étienne Garnier/L'Équipe

À mon avis

Par **Roberto Notarianni**

Portes ouvertes

Le réalisme à l'italienne qu'ils disent ! Il faudrait que certains observateurs changent leur lexique, car en Serie A les journées portes ouvertes deviennent monnaie courante. Au point que l'on pourrait se croire en Bundesliga ! Ce week-end, ça n'a pas arrêté de marquer sur tous les terrains, avec notamment neuf buts lors de Fiorentina-Inter (5-4) et huit à Lazio-Palerme (6-2). Et ne croyez pas qu'il s'agisse d'un épiphénomène. Depuis le début de saison, on ne compte pas les cartons avec quatre ou cinq buts d'écart, et cinq autres rencontres se sont terminées avec huit réalisations au compteur (Bologne-Naples, 1-7 ; Torino-Pescara, 5-3 ; Naples-Torino, 5-3 ; Inter-Atalanta, 7-1 ; Pescara-Lazio, 2-6). La faute à certaines défenses gruyères, au manque de constance de plusieurs cadors, c'est sûr. Mais pas seulement : la chaude lutte pour les places européennes en a poussé certains à sortir l'artillerie lourde. Ainsi, ils sont déjà six buteurs (dont Higuain, photo) à avoir atteint ou dépassé les vingt unités. Et trois équipes tournent à plus de deux buts par match (Juve, Roma, Naples). Le béton ? C'est en fait le matériau de l'impénétrable défense de la Juve. Pour le reste... ⓕⓕ

Serie A

33e journée

L'équipe type sky

Résultats

Juventus Turin-Genoa **4-0**
Dybala (19e), Mandzukic (41e), Bonucci (64e), Munoz (17e c.s.c.).
Pescara-AS Roma lundi
Sassuolo-Naples **2-2**
Berardi (59e), Mazzitelli (81e) pour Sassuolo ;
Mertens (52e), Milik (84e) pour Naples.
Lazio Rome-Palerme **6-2**
Immobile (8e, 10e), Keita (21e, 24e s.p., 26e), Crecco (90e+1) pour la Lazio Rome ; Rispoli (46e, 52e) pour Palerme.
Atalanta Bergame-FC Bologne **3-2**
Conti (4e), Freuler (14e), Caldara (75e) pour l'Atalanta Bergame ; Destro (16e), Di Francesco (61e) pour FC Bologne.
Milan AC-Empoli **1-2**
Lapadula (72e) pour le Milan AC ;
Mchedlidze (40e), Thiam (67e) pour Empoli.
Fiorentina-Inter Milan **5-4**
Vecino (23e, 64e), Astori (62e), Babacar (70e, 79e) pour la Fiorentina ; Perisic (29e), Icardi (34e, 88e, 90e+1) pour l'Inter Milan.
Chievo Vérone-Torino **1-3**
Pellissier (65e) pour le Chievo Vérone ;
Ljajic (52e), Zappacosta (56e), Falqué (75e) pour le Torino.
Sampdoria Gênes-Crotone **1-2**
Schick (21e) pour la Sampdoria Gênes ;
Ferrari (68e), Simy (80e) pour Crotone.
Udinese-Cagliari **2-1**
Perica (70e), Angella (73e) pour l'Udinese ;
Borriello (86e) pour Cagliari.

Rendez-vous

34e journée, samedi 29 avril, 18 heures
Torino-Sampdoria Gênes
20 h 45
Atalanta-Juventus Turin
Dimanche 30 avril, 12 h 30
AS Roma-Lazio Rome
15 heures
Crotone-Milan AC
Palerme-Fiorentina
FC Bologne-Udinese
Cagliari-Pescara
Genoa-Chievo Vérone
Empoli-Sassuolo
20 h 45
Inter Milan-Naples

35e journée, samedi 6 mai, 18 heures
Naples-Cagliari
20 h 45
Juventus Turin-Torino
Dimanche 7 mai, 12 h 30
Udinese-Atalanta
15 heures
Lazio Rome-Sampdoria Gênes
Genoa-Inter Milan
Sassuolo-Fiorentina
Chievo Vérone-Palerme
Empoli-FC Bologne
Pescara-Crotone
20 h 45
Milan AC-AS Roma

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	83	33	27	2	4	68	20	+48
→	2. **AS Roma**	72	32	23	3	6	70	27	+43
→	3. **Naples**	71	33	21	8	4	77	35	+42
→	4. **Lazio Rome**	64	33	19	7	7	60	38	+22
→	5. **Atalanta Bergame**	63	33	19	6	8	56	37	+19
→	6. **Milan AC**	58	33	17	7	9	50	37	+13
→	7. **Inter Milan**	56	33	17	5	11	63	42	+21
→	8. **Fiorentina**	55	33	15	10	8	55	45	+10
→	9. **Torino**	48	33	12	12	9	63	54	+9
→	10. **Sampdoria Gênes**	45	33	12	9	12	41	41	0
→	11. **Udinese**	43	33	12	7	14	43	44	-1
→	12. **Cagliari**	38	33	11	5	17	46	64	-18
→	13. **Chievo Vérone**	38	33	11	5	17	36	52	-16
↗	14. **Sassuolo**	36	33	10	6	17	42	52	-10
↘	15. **FC Bologne**	35	33	9	8	16	31	49	-18
→	16. **Genoa**	30	33	7	9	17	32	57	-25
→	17. **Empoli**	29	33	7	8	18	22	51	-29
→	18. **Crotone**	24	33	6	6	21	28	53	-25
→	19. **Palerme**	16	33	3	7	23	27	73	-46
→	20. **Pescara**	14	32	2	8	22	31	70	-39

Buteurs

1. Dzeko (AS Rome), Belotti (Torino), 25.
3. Icardi (Inter Milan), 24.
4. Higuain (Juventus Turin), 23.
5. Mertens (Naples), 22.
6. Immobile (Lazio Rome), 20.
7. Borriello (Cagliari), 16.
8. Gomez (Atalanta Bergame), Kalinic (Fiorentina), Insigne (Naples), 14.
11. Bacca (Milan AC), 13.
12. Salah (AS Rome), Falcinelli (Crotone), Simeone (Genoa), Keita (Lazio Rome), Hamsik (Naples), Falqué (Torino), Théréau (Udinese), 11.
19. Bernardeschi (Fiorentina), Perisic (Inter Milan), Callejon (Naples), Nestorovski (Palerme), Muriel, Schick (Sampdoria Gênes), 10.
25. Nainggolan (AS Rome), Babacar (Fiorentina), Dybala (Juventus Turin), Defrel (Sassuolo), Zapata (Udinese), 9.

Algérie

Matches en retard
20e journée
MC Oran-MC Alger **0-0**
CA Batna-JS Kabylie **0-1**
Classement
1. ES Sétif, 47 pts. **2.** USM Bel-Abbès, 38. **3.** MC Alger, 37. **4.** USM Alger, 35. **5.** Hussein Dey, 35. **6.** JS Saoura, 35. **7.** Olympique Médéa, 34. **8.** CR Bélouizdad, 33. **9.** MC Oran, 32. **10.** El-Harrach, 31. **11.** RC Relizane, 26. **12.** DRB Tadjenanet, 26. **13.** CS Constantine, 25. **14.** JS Kabylie, 25. **15.** CA Batna, 22. **16.** MO Béjaïa, 17.

Allemagne

BUNDESLIGA 2
Match décalé, 29e journée
Arminia Bielefeld-VfB Stuttgart **2-3**
30e journée
Eintr. Brunswick-VfL Bochum **2-0**
Erzg. Aue-Hanovre 96 **2-2**
Gr. Fürth-Dynamo Dresde **1-0**
FC Heidenheim-Arm. Bielefeld **2-2**
Würzburger-FC Nuremberg **1-1**
SV Sandhausen-Karlsruhe **4-0**
Fort. Dusseldorf-Sankt Pauli **1-3**
FC Kaiserslautern-Munich 1860 **1-0**
VfB Stuttgart-Union Berlin **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	57	29	17	6	6	50	31
2. Eintr. Brunswick	57	30	16	9	5	44	28
3. Hanovre 96	57	30	16	9	5	46	31
4. Union Berlin	54	29	16	6	7	45	30
5. Dynamo Dresde	46	30	12	10	8	45	36
6. Greut. Fürth	43	30	12	7	11	30	35
7. FC Heidenheim	40	30	10	10	10	40	33
8. FC Nuremberg	39	30	11	6	13	41	45
9. SV Sandhausen	38	30	9	11	10	37	32
10. VfL Bochum	37	30	8	13	9	34	40
11. FC St. Pauli	35	30	9	8	13	30	32
12. F. Dusseldorf	35	30	8	11	11	32	35
13. Kaiserslautern	35	30	8	11	11	24	29
14. Würzburger	33	30	7	12	11	29	32
15. Munich 1860	33	30	9	6	15	33	41
16. Erzgebirge Aue	33	30	8	9	13	33	47
17. Arm. Bielefeld	31	30	7	10	13	41	51
18. Karlsruhe SC	22	30	4	10	16	21	47

Finaliste.
Welbeck (Arsenal), qui élimine Otamendi, reviendra à Wembley pour disputer la finale de la Cup face à Chelsea.

COUPE
Rendez-vous
Demi-finales,
mardi 25 avril, 20 h 45
Bor. M'Gladbach- Eintr. Francfort
Mercredi 26 avril, 20 h 45
Bayern Munich- Bor. Dortmund

Angleterre

CHAMPIONSHIP
43e journée
Brighton-Wigan Athletic **2-1**
Ipswich Town-Newcastle **3-1**
Reading-Rotherham United **2-1**
Derby County-Huddersfield T. **1-1**
QP Rangers-Sheffield Wed. **1-2**
Fulham-Aston Villa **3-1**
Leeds Utd-Wolverhampton **0-1**
Preston North End-Norwich City **1-3**
Barnsley-Brentford **1-1**
Cardiff City-Nott. Forest **1-0**
Blackburn R.-Bristol City **1-1**
Birmingham-Burton Albion **0-2**
44e journée
Norwich City-Brighton **2-0**
Nott. Forest-Reading **3-2**
Sheffield Wed.-Derby County **2-1**
Huddersfield Town-Fulham **1-4**
Burton Albion-Leeds Utd **2-1**
Brentford-QP Rangers **3-1**
Aston Villa-Birmingham **1-0**
Wigan Athletic-Cardiff City **0-0**
Bristol City-Barnsley **3-2**
Wolverhampton-Blackburn R. **0-0**
Rotherham Utd-Ipswich Town **1-0**
Newcastle-Preston North End **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	92	44	28	8	8	73	38
2. Newcastle	85	43	26	7	10	76	39
3. Reading	79	44	24	7	13	63	62
4. Sheffield Wed.	78	44	23	9	12	58	43
5. Huddersfield	78	43	24	6	13	55	53
6. Fulham	76	44	21	13	10	82	55
7. Leeds Utd	73	44	22	7	15	57	43
8. Norwich City	66	44	19	9	16	78	66
9. Brentford	63	44	18	9	17	73	61
10. Derby County	63	44	17	12	15	50	48
11. Preston	61	43	16	13	14	62	57
12. Aston Villa	61	44	16	13	15	46	46
13. Cardiff City	59	44	16	11	17	57	59
14. Barnsley	57	44	15	12	17	63	63
15. Wolverhampton	55	43	15	10	18	52	54
16. Ipswich Town	55	44	13	16	15	48	54
17. Bristol City	51	44	14	9	21	59	65
18. Burton Albion	51	44	13	12	19	46	58
19. QP Rangers	50	44	14	8	22	50	62
20. Nottingham F.	48	44	13	9	22	59	70
21. Birmingham	47	44	11	14	19	42	64
22. Blackburn R.	45	44	10	15	19	49	64
23. Wigan	41	44	10	11	23	39	55
24. Rotherham Utd	21	44	5	6	33	38	96

FA CUP
Demi-finales
Chelsea-Tottenham **4-2**
Arsenal-Man City **a.p. 2-1**

Rendez-vous
Finale,
samedi 27 mai, 16 heures
Chelsea-Arsenal

Argentine

Match en retard, 15e journée
Talleres Cordoba-Independiente **0-2**
Match en retard, 19e journée
Racing Club Av.-Tigre **4-1**
Matches décalés, 20e journée
Boca Juniors-Patronato **1-1**
Tigre-River Plate **0-2**
CA Tucuman-San Lorenzo **1-0**
Quilmes-Colon S. Fe **0-1**
Gimnasia La Plata-Aldosivi **1-0**
Temperley-Rosario Central **1-2**
Santa Fe-Defensa y Justicia **0-2**
21e journée
Atl. Rafaela-Boca Juniors **0-0**
Aldosivi-Newell's **0-3**
Est. La Plata-Huracan **1-1**
Racing Club Av.-CA Tucuman **4-3**
River Plate-Sarmiento Junin
San Lorenzo-Temperley **0-1**
Colon S. Fe-Tigre
Banfield-Quilmes **2-0**
Rosario Central-Gim. La Plata **2-1**
Ars. Sarandi-Independiente
Talleres Cordoba-Godoy Cruz
Defensa y Justicia-Lanus **1-0**
Velez Sarsfield-Union Santa Fe **2-1**
Patronato-Olimpo
SM San Juan-Belgr. Cordoba

Classement
1. Boca Juniors, 45 pts. **2.** Newell's, 42. **3.** Est. La Plata, 39. **4.** Racing Club Av., 39. **5.** River Plate, 38. **6.** San Lorenzo, 37. **7.** Colon S. Fe, 36. **8.** Banfield, 36. **9.** Gimnasia La Plata, 34. **10.** Independiente, 31. **11.** Rosario Central, 31. **12.** Talleres Cordoba, 30. **13.** Lanus, 30. **14.** CA Tucuman, 27. **15.** Defensa y Justicia, 27. **16.** Union Santa Fe, 27. **17.** Godoy Cruz, 26. **18.** Velez Sarsfield, 25. **19.** Atl. Rafaela, 24. **20.** Patronato, 24. **21.** Temperley, 24. **22.** Olimpo, 21. **23.** Huracan, 21. **24.** Tigre, 21. **25.** Sarmiento Junin, 20. **26.** Aldosivi, 20. **27.** Quilmes, 19. **28.** SM San Juan, 18. **29.** Belgr. Cordoba, 14. **30.** Ars. Sarandi, 11.

Belgique

POULE POUR LE TITRE
Matches décalés, 3e journée
Charleroi SC-La Gantoise **0-1**
Zulte-Waregem-FC Bruges **2-2**
4e journée
RSC Anderlecht-FC Bruges **2-0**
La Gantoise-KV Ostende **1-1**
Charleroi SC-Zulte-Waregem **2-0**
Classement
1. RSC Anderlecht, 41 pts. **2.** La Gantoise, 33. **3.** FC Bruges, 32. **4.** Charleroi SC, 29. **5.** Zulte-Waregem, 29. **6.** KV Ostende, 28.

POULE RELÉGATION
Groupe A
4e journée
Saint-Trond-Union Saint-Gilloise **0-1**
FC Malines-Standard Liège **1-0**
Lierse-Waasl. Beveren **2-3**
Classement
1. Union Saint-Gilloise, 10 pts. **2.** FC Malines, 9. **3.** Saint-Trond, 7. **4.** Lierse, 3. **5.** Waasl. Beveren, 3. **6.** Standard Liège, 1.

Groupe B
4e journée
Racing Genk-R. Excel Mouscron **6-0**
KV Courtrai-Eupen **3-3**
SC Lokeren-Roulers **2-1**
Classement
1. Racing Genk, 12 pts. **2.** Eupen, 6. **3.** KV Courtrai, 5. **4.** SC Lokeren, 5. **5.** Royal Excel Mouscron, 3. **6.** Roulers, 1.

Écosse

CUP
Demi-finales, samedi 22 avril
Hibernian (L2)-**Aberdeen** **2-3**
Dimanche 23 avril
Celtic Glasgow- G. Rangers **2-0**
Rendez-vous
Finale, samedi 27 mai, 16 heures
Celtic Glasgow-Aberdeen

Espagne

Secunda Division
Match décalé, 34e journée
Levante UD-Reus **0-0**
35e journée
Cadix-Levante UD **1-1**
Girona FC-UCAM Murcie **1-2**
Numancia-Tenerife **1-1**
Getafe-Gimnastic Tarragone **1-1**
Real Oviedo-SD Huesca **1-1**
Real Valladolid-Elche CF **2-1**
Rayo Vallecano-Lugo **2-0**
Mirandes-Real Saragosse **0-1**
Almeria-Séville FC B **2-1**
Reus-Alcorcon **0-0**
Real Majorque-Cordoba CF **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	74	35	22	8	5	49	25
2. Girona FC	62	35	18	8	9	57	36
3. Tenerife	55	35	13	16	6	41	30
4. Getafe	55	35	14	13	8	41	36
5. Cadix	54	35	14	12	9	46	33
6. Real Oviedo	53	35	15	8	12	38	37
7. SD Huesca	52	35	13	13	9	44	34
8. R. Valladolid	49	35	14	7	14	42	41
9. Lugo	48	35	12	12	11	45	44
10. Real Saragosse	46	35	12	10	13	46	45
Séville FC B	46	35	11	13	11	45	44
12. Numancia S.	44	35	10	14	11	36	41
13. Rayo Vallecano	43	35	11	10	14	36	35
14. Reus	42	35	9	15	11	24	25
15. Elche CF	42	35	11	9	15	45	51
16. Gim. Tarragone	41	35	9	14	12	40	45
17. UCAM Murcie	41	35	9	14	12	37	44
18. Cordoba CF	41	35	10	11	14	31	44
19. UD Almeria	39	35	10	9	16	36	39
20. AD Alcorcon	37	35	9	10	16	24	38
21. Real Majorque	33	35	6	15	14	31	41
22. Mirandes	32	35	7	11	17	32	58

États-Unis

Matches joués du 16 au 23 avril
Portland-Vancouver **2-1**
New York RB-Columbus **2-0**
FC Dallas-Kansas City **1-0**
New York City FC-Orlando City **1-2**
Houston-San Jose **2-0**
R. Salt Lake-Atlanta United **1-3**
Toronto FC-Chicago Fire **3-1**
New England-San Jose **0-0**
New England-DC United **2-2**
Philadelphia-Montreal **3-3**

Classement
1. Orlando City, 15 pts. **2.** Columbus, 13. **3.** New York RB, 13. **4.** Atlanta United, 11. **5.** Chicago Fire, 11. **6.** New York City FC, 10. **7.** Toronto FC, 10. **8.** New England, 9. **9.** DC United, 8. **10.** Montreal, 7. **11.** Philadelphia, 3.

Classement
1. Portland, 16 pts. **2.** FC Dallas, 14. **3.** Houston, 13. **4.** Kansas City, 12. **5.** San Jose, 9. **6.** R. Salt Lake, 8. **7.** Vancouver, 7. **8.** L. A. Galaxy, 6. **9.** Seattle, 6. **10.** Minnesota Thunders, 5. **11.** Colorado, 4.

Grèce

29e journée
Olympiakos-PAS Giannina **5-0**
Platanias FC-PAOK **1-3**
Panathinaïkos-Atromitos Ath. **1-0**
Levadiakos-AEK Athènes **0-2**
Corfu-Panionios **1-0**
Larissa-Xanthi **1-0**
Héraklès-Panaïtolikos **2-1**
Veria FC-Ast. Tripolis **4-3**
Classement
1. Olympiakos, 64 pts. **2.** PAOK, 58. **3.** Panathinaïkos, 54. **4.** AEK Athènes, 52. **5.** Panionios, 52. **6.** Xanthi, 45. **7.** Platanias FC, 42. **8.** Atromitos Ath., 36. **9.** PAS Giannina, 35. **10.** Corfu, 32. **11.** Panaïtolikos, 31. **12.** Héraklès, 28. **13.** Larissa, 28. **14.** Ast. Tripolis, 27. **15.** Levadiakos, 23. **16.** Veria FC, 22.

COUPE
Rendez-vous
Demi-finales retour,
mercredi 26 avril, 18 heures
AEK Athènes-Olympiakos (2-1)
Jeudi 27 avril, 18 heures
PAOK Salonique-Panathinaïkos (0-2)
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Italie

Serie B
36e journée
Spal 1907 Ferrara-Trapani **2-1**
Hellas Vérone-Cittadella **2-0**
Frosinone-Novare **2-3**
Brescia-Benevento **1-0**
Perugia-Ascoli **0-0**
Virtus Entella-Ternana **1-1**
Cesena-La Spezia **1-0**
Carpi-Bari **2-0**
Salernitana-Latina **2-1**
Pise-Avellino **0-1**
Vicenza-Pro Vercelli **0-1**
37e journée
Latina-Spal 1907 Ferrara **1-2**
Bari-Hellas Vérone **0-2**
Ternana-Frosinone **2-0**
Cittadella-Carpi **4-1**
Novare-Perugia **0-1**
Benevento-Vicenza **0-0**
La Spezia-Virtus Entella **2-0**
Pro Vercelli-Salernitana **0-0**
Avellino-Cesena **1-1**
Ascoli-Brescia **0-0**
Trapani-Pise **1-0**

Frédéric Porcu/L'Équipe

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spal Ferrara	70	37	20	10	7	61	35
2. Hellas Vérone	65	37	18	11	8	57	35
3. Frosinone	62	37	17	11	9	48	38
4. Cittadella	57	37	17	6	14	50	44
5. Perugia	56	37	13	17	7	47	35
6. Benevento	55	37	15	11	11	47	35
7. La Spezia	54	37	14	12	11	37	32
8. Virtus Entella	51	37	12	15	10	49	43
9. Carpi	51	37	13	12	12	34	38
10. Salernitana	50	37	12	14	11	39	36
11. Novare	50	37	13	11	13	42	42
12. Bari	50	37	13	11	13	37	40
13. Pro Vercelli	46	37	10	16	11	31	39
14. Avellino	45	37	12	12	13	36	47
15. Cesena	43	37	9	16	12	42	43
16. Ascoli	41	37	8	17	12	39	46
17. Trapani	41	37	9	14	14	40	48
18. Brescia	39	37	8	15	14	39	51
19. Ternana	39	37	10	9	18	36	49
20. Vicenza	38	37	8	14	15	28	44
21. Pise	32	37	6	18	13	21	28
22. Latina	31	37	5	18	14	33	45

Maroc

Match en retard, 22e journée
IRT Tanger-Olymp. Safi **1-0**

25e journée
WAC Casablanca-R. Casablanca **1-0**
Ch. Al-Hoceima-D. El-Jadida **0-1**
Ren. Berkane-KAC Kénitra **3-0**
Chabab A. Khénifra-FAR Rabat **0-0**
OC Khouribga-IRT Tanger **2-1**
FUS Rabat-Olymp. Safi **1-0**
Mog. Tétouan-JSK Tadla **4-0**
KAC Marrakech-HUS Agadir **1-1**

Classement
1. WAC Casablanca, 54 pts. **2.** D. El-Jadida, 49. **3.** R. Casablanca, 46. **4.** Renaissance Berkane, 43. **5.** FAR Rabat, 40. **6.** IRT Tanger, 38. **7.** Olymp. Safi, 33. **8.** FUS Rabat, 30. **9.** Mog. Tétouan, 30. **10.** Chabab Atlas Khénifra, 29. **11.** OC Khouribga, 28. **12.** HUS Agadir, 26. **13.** Ch. Al-Hoceima, 22. **14.** KAC Kénitra, 21. **15.** KAC Marrakech, 21. **16.** JSK Tadla, 21.

Mexique

Matches décalés, 14e journée
Puebla-Cruz Azul **2-1**

15e journée
Club Tijuana-Deportivo Toluca **2-0**
Monterrey CF-Tigres UANL **1-0**
Cruz Azul-Chivas Guadalajara **2-1**
Atlas Guadalajara-Pachuca **1-0**
Club Leon-Puebla **1-0**
Necaxa-Monarcas Morelia **2-1**
Pumas UNAM-Veracruz **0-2**
Queretaro-Jaguares de Chiapas **2-2**
Santos Lag.-America Mexico **lundi**

Classement
1. Club Tijuana, 28 pts. **2.** Monterrey CF, 27. **3.** Deportivo Toluca, 26. **4.** Chivas Guadalajara, 25. **5.** America Mexico, 24. **6.** Atlas Guadalajara, 23. **7.** Santos Laguna, 21. **8.** Pachuca, 20. **9.** Tigres UANL, 19. **10.** Club Leon, 19. **11.** Monarcas Morelia, 18. **12.** Pumas UNAM, 18. **13.** Veracruz, 18. **14.** Cruz Azul, 17. **15.** Necaxa, 17. **16.** Queretaro FC, 16. **17.** Jaguares de Chiapas, 15. **18.** Puebla, 13.

COUPE
Finale, jeudi 20 avril
Chivas Guadaljara-Monarcas **0-0**
Chivas Guadalajara
vainqueur 3 t.a.b. à 1.

Pays-Bas

32e journée
Vitesse Arnhem-Feyenoord **0-2**
PSV-Ajax **1-0**
FC Utrecht-Roda JC **1-0**
AZ Alkmaar-FC Twente **2-1**
SC Heerenveen-Willem II **1-0**
PEC Zwolle-Heracles Almelo **1-2**
Go Ahead Eagles-FC Groningue **2-3**
Sparta-ADO La Haye **0-1**
NEC Nimègue-Ex. Rotterdam **0-1**

Classement
1. Feyenoord, 79 pts. **2.** Ajax, 75. **3.** PSV, 72. **4.** FC Utrecht, 56. **5.** AZ Alkmaar, 49. **6.** Vitesse Arnhem, 48. **7.** FC Twente, 45. **8.** SC Heerenveen, 43. **9.** Heracles Almelo, 40. **10.** FC Groningue, 39. **11.** Willem II, 36. **12.** ADO La Haye, 35. **13.** Ex. Rotterdam, 34. **14.** PEC Zwolle, 32. **15.** Roda JC, 30. **16.** Sparta, 28. **17.** NEC Nimègue, 28. **18.** Go Ahead Eagles, 23.

COUPE
Rendez-vous
Finale, dimanche 30 avril, 18 heures
AZ Alkmaar-Vitesse Arnhem

Portugal

Match décalé, 29e journée
Nac. Funchal-Moreirense **0-1**

30e journée
Sporting-Benfica Lisbonne **1-1**
FC Porto-Feirense **0-0**
V. Guimaraes-Boavista Porto **2-0**
Paços de Ferreira-Sp. Braga **3-1**
Mar. Funchal-Belenenses **3-0**
Rio Ave-Arouca **3-0**
Estoril-Vit. Setubal **3-0**
Tondela-Nac. Funchal **2-0**
Moreirense-Chaves **lundi**

Classement
1. Benfica Lisbonne, 72 pts. **2.** FC Porto, 69. **3.** Sporting, 64. **4.** V. Guimaraes, 56. **5.** Sp. Braga, 51. **6.** Mar. Funchal, 47. **7.** Rio Ave, 42. **8.** Chaves, 36. **9.** Feirense, 36. **10.** Boavista Porto, 35. **11.** Vit. Setubal, 35. **12.** Paços de Ferreira, 32. **13.** Belenenses, 32. **14.** Estoril, 31. **15.** Arouca, 31. **16.** Moreirense, 24. **17.** Tondela, 23. **18.** Nac. Funchal, 20.

Russie

24e journée
FC Rostov-Sp. Moscou **3-0**
Oufa-CSKA **0-2**
Zénith St-Pét.-Ural Yekaterinb. **2-0**
FC Krasnodar-Arsenal Toula **2-0**
Lok. Moscou-Amkar Perm **3-3**
Terek Grozny-A. Makhatchkala **0-1**
Kr. S. Samara-Rubin Kazan **0-0**
Tom Tomsk-Orenbourg **1-2**

Classement
1. Sp. Moscou, 54 pts. **2.** CSKA, 47. **3.** Zénith St-Pét., 46. **4.** FC Krasnodar, 41. **5.** FC Rostov, 36. **6.** Lok. Moscou, 35. **7.** Amkar Perm, 34. **8.** Terek Grozny, 33. **9.** Oufa, 33. **10.** Ural Yekaterinb., 29. **11.** Rubin Kazan, 29. **12.** A. Makhatchkala, 27. **13.** Orenbourg, 22. **14.** Kr. S. Samara, 21. **15.** Arsenal Toula, 18. **16.** Tom Tomsk, 13.

Suisse

Matches décalés, 28e journée
Young Boys-Grasshopper Zurich **0-1**
FC Lucerne-Saint-Gall **2-0**
FC Lugano-FC Thoune **2-1**

29e journée
FC Bâle-FC Vaduz **2-2**
Young Boys Berne-FC Lugano **1-2**
FC Sion-Lausanne Sp. **0-1**
Grasshopper Zurich-FC Lucerne **4-1**
Saint-Gall-FC Thoune **1-2**

Classement
1. FC Bâle, 74 pts. **2.** Young Boys Berne, 53. **3.** FC Sion, 45. **4.** FC Lucerne, 43. **5.** FC Lugano, 40. **6.** Grasshopper Zurich, 33. **7.** Saint-Gall, 31. **8.** Lausanne Sp., 30. **9.** FC Thoune, 30. **10.** FC Vaduz, 23.

Tunisie

Poule Champion
Matches décalés, 5e journée
Cl. Africain-ES Metlaoui **2-0**
US Ben Guerdane-CS Sfaxien **0-0**

6e journée
ES Tunis-ES Metlaoui **3-0**
US Ben Guerdane-ES Sahel **0-1**
CS Sfaxien-Cl. Africain **1-1**

Classement
1. ES Tunis, 14 pts. **2.** ES Sahel, 13. **3.** Cl. Africain, 10. **4.** CS Sfaxien, 6. **5.** ES Metlaoui, 6. **6.** US Ben Guerdane, 1.

Poule Relégation
9e journée
Stade Gabésien-AS Marsa **0-0**
JS Kairouan-AS Gabès **0-1**
Hammam-Lif-US Tataouine **2-2**
ES Zarzis-CA Bizerte **0-1**

Classement
1. Stade Gabésien, 18 pts. **2.** AS Gabès, 17. **3.** Hammam-Lif, 14. **4.** CA Bizerte, 12. **5.** AS Marsa, 10. **6.** JS Kairouan, 9. **7.** US Tataouine, 9. **8.** ES Zarzis, 7.

Turquie

28e journée
Rizespor-Istanbul BB **3-3**
Galatasaray-Fenerbahçe **0-1**
Antalyaspor-Trabzonspor **0-3**
Gençlerbirligi-Kayserispor **2-1**
Konyaspor-Gaziantepspor **1-2**
Alanyaspor-Ankaraspor **0-1**
Karabükspor-Kasimpasa **0-0**
Ak. Belediyespor-Bursaspor **5-1**
Besiktas Istanbul-Adanaspor **lundi**

Classement
1. Besiktas Istanbul, 61 pts. **2.** Istanbul BB, 57. **3.** Fenerbahçe, 53. **4.** Galatasaray, 49. **5.** Trabzonspor, 47. **6.** Antalyaspor, 43. **7.** Gençlerbirligi, 39. **8.** Konyaspor, 39. **9.** Ankaraspor, 37. **10.** Kasimpasa, 37. **11.** Karabükspor, 35. **12.** Bursaspor, 35. **13.** Alanyaspor, 34. **14.** Ak. Belediyespor, 33. **15.** Kayserispor, 27. **16.** Gaziantepspor, 25. **17.** Rizespor, 24. **18.** Adanaspor, 20.

COUPE
Rendez-vous
Demi-finales aller
mercredi 26 avril, 19 h 45
Istanbul BB-Fenrbahce
Jeudi 27 avril, 19 h 45
Kasimpasa-Konyaspor

Ligue des champions

Quarts de finale retour
Real Madrid-B. Munich(2-1) **a.p. 4-2**
Leicester-**Atletico Mad.**(0-1) **1-1**
Monaco-Bor. Dortmund (3-2) **3-1**
FC Barcelone-**Juventus** (0-3) **0-0**

Real Madrid-B. Munich : 4-2 (0-0)
Buts : C. Ronaldo (76e, 105e, 109e), Asensio (112e) pour Real Madrid ; Lewandowski (53e s.p.), S. Ramos (78e c.s.c.) pour Bayern Munich.
Expulsion : Ar. Vidal (84e) pour Bayern Munich.

Leicester-Atletico Mad. : 1-1 (0-1)
Buts : Vardy (61e) pour Leicester ; Saul (26e) pour Atlético de Madrid.

Option.
Eugénie Le Sommer a insrit le troisième but de l'OL à City. La finale est en vue.

Monaco-Bor. Dortmund : 3-1 (2-0)
Buts : Mbappé (3e), Falcao (17e), Germain (82e) pour Monaco ; Reus (48e) pour Bor. Dortmund.

FC Barcelone-Juventus : 0-0

Rendez-vous
Demi-finales aller,
mardi 2 mai, à 20 h 45
Real Madrid-Atletico Madrid
Retour : le mecredi 10 mai, 20 h 45.
Mercredi 3 mai, à 20 h 45 .
Monaco-Juventus
Retour : le mardi 9 mai, 20 h 45.

Finale
Le samedi 3 juin, à Cardiff.

Ligue Europa

Quarts de finale retour
Besiktas-**Lyon** (1-2) **2-1**
(Lyon qualifié 7 t.a.b. à 6)
Genk -**Celta Vigo** (2-3) **1-1**
Schalke 04 -**Ajax** (0-2) **a.p. 3-2**
Man Utd -Anderlecht (1-1) **a.p. 2-1**

Besiktas Istanbul-Lyon : 2-1 (1-1)
Buts : Talisca (27e, 58e) pour Besiktas Istanbul ; Lacazette (34e) pour Lyon.
Tirs au but réussis par : Babel, Tosun, Hutchinson, Arslan, Talisca, Necip pour Besiktas ; Fekir, Tolisso, Ghezzal, Rybus, Valbuena, Diakhaby, Gonalons pour Lyon. Tirs au but manqués par : Tosic, Mitrovic pour Besiktas ; Jallet pour Lyon.

Racing Genk-Celta Vigo : 1-1 (0-0)
Buts : Trossard (67e) pour Racing Genk ; Sisto (63e) pour Celta Vigo.

Schalke 04-Ajax : 3-2 (0-0)
Buts : Goretzka (53e), Burgstaller (56e), Caligiuri (101e) pour Schalke 04 ; Viergever (110e), Younes (120e) pour Ajax Amsterdam.
Expulsion : Veltman (80e) pour Ajax Amsterdam.

Man United-Anderlecht : 2-1 (1-1)
Buts : Mkhitarian (10e), Rashford (107e) pour Manchester United ; Hanni (32e) pour RSC Anderlecht.

Rendez-vous
Demi-finales aller,
le jeudi 4 mai, 21 h 5.
Ajax Amsterdam - Lyon
Celta Vigo- Manchester United
retour le jeudi 11 mai, 21 h 5.

Finale
Le mercredi 24 mai, à Stockholm.

Ligue des champions de la Concacaf

Finale aller
Mercredi 19 avril
Tigres UANL (MEX)-Pachuca (MEX) **1-1**
Retour : le jeudi 27 avril.

Ligue des champions Océanie

T. Wellington-Magenta (2-2) **7-1**
Auckland City-AS Tefana (2-0) **2-0**
Rendez-vous
Dimanche 30 avril
Auckland City-Tema Wellington
Retour : 7 mai.

Équipe de France U16 féminine

Rendez-vous
Amicaux
Lundi 24 avril
France-Italie
Mercredi 26 avril
France-Belgique
Vendredi 28 avril
France-Allemagne

Ligue des champions féminines

Demi-finales aller
Manchester City-Lyon **1-3**
FC Barcelone - Paris-SG **1-3**

Rendez-vous
Demi-finales retour
Samedi 29 avril, 17 heures
Paris-SG - FC Barcelone
20 h 45
Lyon-Manchester City

CALENDRIER
Finale
Le jeudi 1er juin, à Cardiff.

Alex Martin/L'Équipe

Portugal

Porto abat sa carte jeunes

Réputé pour son savoir-faire en matière de recrutement, le FC Porto entend désormais miser sur la formation. Une nécessité économique qui entraîne une réorientation politique.

Texte **Nicolas Vilas**

Voilà plus de trois ans que le FC Porto court après un trophée. Le titre de champion est donc forcément devenu une obsession. Mais pour le légendaire Deco et sa dizaine de trophées avec le FCP, la priorité n'est pas là. « Porto peut remporter le Championnat, mais son plus grand défi est l'avenir », a-t-il glissé dans les colonnes d'*O Jogo*. Réputés bons vendeurs – selon le Centre d'observatoire du sport, Porto figure à la cinquième place des clubs ayant généré le plus de transferts entre 2010 et 2016 (382 M€) –, les Dragons veulent du coup se remettre à la formation. À l'heure où les Academias du Sporting et de Benfica collectionnent récompenses et éloges, celle de Porto n'entend pas être laissée à l'écart. Pourtant, Porto est historiquement l'un des deux principaux pourvoyeurs de la Seleçao. Sur les douzes phases finales de grandes compétition disputées par le Portugal (hors Mondial 1966, puisque les centres de formation n'existaient pas à l'époque), seul le Sporting compte plus de présences de joueurs formés en son sein (64 sélectionnés) que Porto (46). Benfica est très loin (27). Aujourd'hui, en Europe, seuls seize clubs forment plus que les Portistes : 41 joueurs « made in Porto » évoluent dans des Championnats d'élite du Vieux Continent… dont quatre seulement portent encore le maillot bleu et blanc. Porto sait donc former. Mais à quoi bon si ses ouailles n'atteignent pas l'équipe première et qu'elles partent briller ailleurs ?

«ON N'EST PAS INQUIETS»

Dans un entretien accordé à SFR Sport, Fernando Gomes, responsable du scouting au FC Porto, répond : « Dans le football, on travaille sans baguette magique. Les joueurs naissent avec le talent, mais ça ne veut pas dire que des joueurs talentueux naissent tous les ans au poste que l'on voudrait. » Ancien entraîneur de Porto et du Sporting, ex-sélectionneur des Espoirs du Portugal, le coach de Setubal, José Couceiro, constate : « Le FC Porto a misé sur la formation, mais tout dépend ensuite du moment, de la posture du club, des dirigeants. Le premier objectif, c'est que ces jeunes intègrent l'équipe première pour pouvoir être ensuite sollicités par les plus grands clubs européens. Mais ils ont besoin de qualités et d'opportunités pour intégrer l'équipe première. » Gomes, lui, se veut rassurant : « Nous avons beaucoup de talents qui sont à la porte de l'équipe première. On n'est pas inquiets. » Il cite Ruben Neves, Rui Pedro, Diogo Costa, Diogo Dalot, Fernandes, Romario Baro, Rui Pires, et, bien sûr, André Silva. À vingt et un ans, l'attaquant a déjà inscrit une vingtaine de buts, cette saison, avec le FC Porto. Aucun enfant du Dragon n'a atteint un tel total depuis 1996 et les 31 pions de Domingos qui restent à ce jour le meilleur total pour un buteur portugais sur une saison. En Seleçao, ce même Silva a inscrit cinq buts en six sélections, un record de précocité. Et la preuve que les plus grands talents peuvent jaillir de PortoGaia, le centre d'entraînement et de formation du club.

LE CLUB ATTEND 115 M€ DE TRANSFERTS

Depuis plusieurs mois, le président, Pinto da Costa, martèle : « Le chemin à suivre est de parier sur les joueurs de notre formation. » Il y a un an, pile-poil, alors qu'il enquillait un treizième mandat, da Costa parlait d'un « grand pari », « faire un grand centre de formation où les jeunes puissent effectuer leur formation

Pépite. À 21 ans, André Silva est le nouvel attaquant vedette de Porto et de la sélection. Et les grands clubs se l'arrachent déjà…

FC Porto

sportive et intellectuelle ». En vérité, derrière cet engagement politique, il y a une nécessité économique. En octobre dernier, le FC Porto prévoyait dans sa proposition de budget pour cette saison 115 M€ de recettes de transferts. Le FCP doit rééquilibrer ses comptes et table donc sur ses jeunes pour y parvenir. L'interdiction de la tierce propriété (TPO), sur laquelle le club s'appuyait grandement pour financer certaines de ses recrues, va aussi modifier les habitudes. « Le marché change, constate Fernando Gomes. Notre travail consiste à trouver d'autres façons de procéder. Ce n'est pas une contrariété. Ça finit même par être positif puisque ça nous pousse à nous perfectionner, à trouver de nouvelles façons de rentabiliser notre club. » Une posture déjà adoptée par ses principaux rivaux. L'Academia du Sporting a vendu pour près de 200 M€ de joueurs sortis de son centre, et avec les départs de Renato, Cancelo, Gomes ou Guedes, le Seixal du Benfica atteint les 125 M€ rien que sur les deux dernières années. Pourtant, à en croire Pedro Emanuel, coach d'Estoril après avoir été celui des U17 du FCP, cette politique de formation « est un pari plus qu'une nécessité économique. Le Benfica en est la preuve ».

L'ÉCHEC DU VISAO 611

Pinto da Costa a aussi le béguin pour ses gamins. Car si les grands peinent depuis trois ans, la réserve a été sacrée championne de D2 l'année dernière. PdC a, comme ses rivaux de Lisbonne, fait implanter des « escolas » (écoles) un peu partout dans le pays, mais aussi en Espagne, au Canada ou en Colombie. Rien ne dit que cela va réussir. Il a déjà lancé par le passé un vaste programme de formation. Dès le lendemain de ses succès européens (C3 2003, C1 2004), Porto adoptait de profonds changements dans les méthodes de formation et de recrutement, le projet 611 (6 parce qu'il débutait en 2006, et 11 parce que les fruits devaient être cueillis en 2011). Mais les départs des formateurs et les changements d'entraîneur – Lopetegui avait carrément ramené son propre patron pour la formation – n'ont pas aidé. Avant 2006, entre quatre et cinq joueurs formés au club disputaient au moins dix matches chaque saison. Depuis, ces chiffres oscillent entre zéro et trois. Paulo Machado est l'un des produits du 611. L'international portugais ne disputera finalement que cinq rencontres en équipe A. Il parle d'un « projet en trompe-l'œil ». « Le problème n'est pas le club, mais ceux qui y ont des intérêts. La question n'est pas de miser sur les jeunes, mais de croire en eux. » Pedro Emanuel était là au lancement de Visao 611. « Je me disais que certains joueurs manquaient d'opportunités en équipe première. » Le FCP se trouve donc face à un dilemme qu'une de ses gloires, Fernando Gomes, résume ainsi : « Bien que nous soyons focalisés sur la formation, notre priorité est d'avoir une équipe compétitive qui gagne. » Le beurre ou l'argent du beurre…

« Dans le football, on travaille sans baguette magique »

Fernando Gomes, responsable du scouting du FC Porto

Florent Sinama-Pongolle

Le goût des autres

Ignoré en France, le champion du monde des moins de 17 ans en 2001, aujourd'hui âgé de trente-deux ans, prolonge le plaisir à Chainat, en Deuxième Division thaïlandaise. Et découvre un pays, une population et une civilisation qui l'enchantent.

Texte **Olivier Bossard**

Presque 21 h 30 heure locale. Florent Sinama-Pongolle termine à peine son repas. La nuit est tombée depuis un moment, mais la chaleur reste étouffante : 30°C et un taux d'humidité élevé. « Il y a la clim et tous les ventilos qui tournent en même temps, souffle l'attaquant français. C'est comme ça tout le temps, ici. » Ici ? À Chainat, ville de 15 000 habitants située au centre de la Thaïlande sur la rive orientale du fleuve Chao Phraya, à deux heures de route de la capitale, Bangkok. L'ancien attaquant de Liverpool, de l'Atletico Madrid et de Saint-Étienne vit seul dans une grande maison. Large salon, jardin spacieux et trois chambres à sa disposition. Sa femme et le petit dernier habitent toujours Bangkok. « C'est plus pratique pour l'école. Et on se retrouve quasiment tous les week-ends. » Pour visiter, bouger, profiter des richesses du pays. « On peut tout voir dans ce pays. Il y a Phuket, une île paradisiaque, Chiang Mai, une cité magnifique. Des montagnes, des villes, des plages, tout. C'est fabuleux. Les autres pays d'Asie sont à proximité, j'en prends plein les yeux. Il y a tellement de choses à faire, culturellement, c'est un pays très riche. » Et pas seulement à cause des paysages ou de l'histoire. « J'adore la nourriture épicée. Ici, je suis servi. Et puis les Thaïlandais sont tellement gentils… J'ai une qualité de vie incroyable. Ils viennent même d'ouvrir une ligne directe vers la Réunion *(NDLR : son île natale)* au départ de Bangkok. Si c'est pas un signe du destin… »

PAS DE PROPOSITIONS EN FRANCE

Cela fait déjà presque un an que l'international (une sélection contre la Tunisie en octobre 2008) a posé ses valises dans le sud de l'Asie, au sein du Chainat Hornbill, le 13e club de sa carrière. En 2015, après une expérience compliquée à Dundee United, en Écosse, le buteur part à la recherche d'un nouveau challenge. Le début d'une jolie galère, à trente-deux ans. « Des clubs de Ligue 2 et de National ne voulaient même pas de moi à l'entraînement. On craignait mon comportement. Alors, que je n'ai jamais eu aucun problème dans mes anciens clubs. Ça m'a affecté de voir que les gens me jugeaient sans me connaître. Derrière le footballeur, il y a un homme. Je n'ai pas compris toutes ces réactions négatives à mon sujet. La France est le pays dans lequel j'ai subi le plus de refus, sans y avoir tellement joué… »
La porte de sortie l'amène au Havre. Son club formateur l'accueille pour s'entretenir physiquement. « L'un de mes très bons amis travaille là-bas et m'a permis de venir. Heureusement qu'ils étaient là pour que je puisse travailler. » Le temps de trouver un nouveau challenge. À l'étranger, forcément. « Je recevais vingt appels par jour. Beaucoup de choses pas très sérieuses. Et puis, un jour, un agent thaïlandais m'a envoyé un message, via mon compte Instagram. Je ne sais pas pourquoi je lui ai répondu, mais je l'ai fait. » L'attaquant gardait un souvenir ému de son passage sur place lors d'une tournée avec Liverpool en 2001. « Il régnait un tel engouement autour de nous, c'était dingue. Les gens dormaient devant notre hôtel. Ça m'avait vraiment marqué. » Au point de dire oui et de signer un contrat de trois mois, jusqu'à la fin du Championnat. « Vu d'Europe, on peut croire que le sport n° 1, c'est la boxe thaïlandaise, mais c'est faux. Les Thaïlandais sont des dingues de football. Ils adorent le Championnat anglais, Manchester United et Liverpool, surtout. À Chainat, j'ai découvert un club un peu jeune, qui doit encore mettre certaines choses en place, mais on s'entraîne dans de très bonnes conditions. Il y a tout ce qu'il faut. Et il faut voir notre bus. Il est magnifique, avec couchettes, télés, sièges massants. Franchement, c'est le top. »

Dépaysement.
À plus de 9000 kilomètres de Paris, le Français a retrouvé ferveur, joie de jouer et de marquer.

Facebook/Chainat FC

RÉTROGRADÉ APRÈS LA MORT DU ROI

L'acclimatation est immédiate. Seul souci, la météo. « C'est pas évident. Le climat est à l'image du pays, très différent. Pendant la mousson (de fin mai à novembre), il tombe des litres d'eau et, dès que le soleil tape, il vient t'éclater le crâne, t'as du mal à respirer. Au début, ça n'a pas été simple. Après, le corps s'habitue à tout. Je m'y suis fait. » Idem avec les habitudes différentes de son passé européen. « On s'entraîne à des heures particulières pour éviter les grosses chaleurs. Le matin, on est sur le terrain à 8 heures. Du coup, c'est réveil à 6 h 30. Au début, t'es fatigué, tu vois le ballon d'un œil. *(Rire.)* Mais, comme pour tout, on finit par s'y habituer. » Longtemps handicapé par les blessures, l'attaquant enchaîne les grosses performances, claque les buts, attire les foules. « Ç'a tout de suite marché, parce que je me suis senti aimé. J'entends déjà les mauvaises langues dire que je marque parce que c'est la Thaïlande. Mais ça reste du foot. Et je peux vous dire que les Thaïlandais courent beaucoup ! Pouvoir enchaîner les matches sans rien ressentir, c'est magnifique. L'expérience est géniale. » Malgré la mort du roi de Thaïlande. Un drame dans le pays qui bouleverse tout. Même le Championnat. « Ils l'ont arrêté instantanément et il n'est jamais reparti. Nous étions relégables, à un point de la zone pour se sauver. Du coup, on a été envoyés en L2. » Pas de quoi donner envie au Réunionnais de bouger. « J'ai de la fierté, je sais ce que ce club m'a apporté. Je ne pouvais pas partir et les abandonner comme ça. Je n'avais pas le droit de les décevoir. Je n'aurais pas pu regarder mon fils en face. Je n'avais qu'une envie, c'était de repartir et de ramener le club en Première Division. »

« Ç'a tout de suite marché, parce que je me suis senti aimé. »

« COMMENT TU FAIS POUR ÊTRE MOTIVÉ ? »

Après avoir porté le maillot des Bleus, joué la Ligue des champions avec Liverpool, Sinama-Pongolle découvre donc les stades (quasi) vides et les pelouses pourries. « L'autre jour, on était à l'extérieur sur un terrain vraiment pas terrible. Mon directeur sportif vient me voir et me dit : "Mais comment tu fais pour être motivé ?" La réponse est simple : avec tout ce que ce club m'a apporté, je n'ai pas le droit de me plaindre. » Son contrat l'amène jusqu'en 2018. Un autre cadeau du club. « Normalement, ils ne donnent qu'un an aux étrangers. Ils m'ont tout de suite offert deux ans. » Avec un salaire correct. « On est loin des rémunérations de Ligue 1, mais je gagne bien ma vie par rapport au pays. Normalement, ici, c'est difficile de se faire accepter après trente ans. Ils donnent plus souvent les gros salaires aux joueurs de vingt-cinq ou vingt-six ans. » La suite après 2018 ? Rien de programmé, encore. Juste l'envie de profiter de la douceur de vivre thaïlandaise. « Que demander de plus que ce que j'ai aujourd'hui ? Je suis très heureux dans ce pays. » Peu importe la température et le degré d'humidité.

Dernier récital pour un Bleu majeur

29 avril 1987. Ce soir-là, face à l'Islande, Michel Platini dispute son dernier match en sélection. Le triple Ballon d'Or met fin à une aventure commencée dans ce même Parc des Princes, le 27 mars 1976, contre la Tchécoslovaquie.

Texte **Laurent Crocis** | Photos **L'Équipe**

Sortie.
Mexicoq, la mascotte des Bleus, ne le sait pas encore, mais lorsque Michel Platini rejoint le vestiaire du Parc des Princes après le succès contre l'Islande (2-0), le capitaine des Bleus vient d'honorer sa soixante-douzième et dernière cape.

Guide.
Ce soir-là, face aux modestes Scandinaves, sous les yeux de José Touré, le meilleur buteur de l'Euro 84 (9 réalisations) tente de tenir la barre d'un navire tricolore en panne de repères depuis le Mundial 86. Et n'hésite pas à distiller des conseils à Yannick Stopyra, l'un des six survivants de l'aventure mexicaine retenus ce soir-là.

Transmission.
Les Bleus de Michel Platini, mal engagés dans les éliminatoires pour l'Euro 88, sont en reconstruction. Luis Fernandez fait figure d'ancien dans un groupe où Gérald Passi et Carmelo Micciche connaissent leur première sélection.

Gestes.
Bientôt, aux coups francs de Michel Platini vont succéder les papinades.

Offrande.
Arborant le brassard de capitaine pour la cinquantième fois, Michel Platini n'aura pas le bonheur de marquer un dernier but, pas même sur coup franc. Son compteur reste bloqué à 41 réalisations sous la tunique tricolore. Pourtant, il délivrera une ultime passe décisive, à Carmelo Micciche, permettant aux Bleus de mettre fin à une disette offensive de trois cent soixante et une minutes. Un peu plus de deux semaines plus tard, le 17 mai, «Michele», après un ultime match avec la Juve contre Brescia, raccrochera définitivement les crampons.

business

Hisense à la conquête du monde

Après l'Euro, la marque chinoise d'électroménager mise sur le Mondial.

PARTENAIRE. L'Euro 2016 a boosté la notoriété des Chinois d'Hisense.

Il y a deux ans, Hisense était inconnue en France. La marque chinoise n'est en effet distribuée dans l'Hexagone que depuis mi-2015. Pourtant, la société pèse sur le marché mondial. «Nous sommes le troisième fabricant mondial de télés, le quatrième pour les réfrigérateurs», indique Damien Neymarc, directeur marketing France d'Hisense. Alors que l'entreprise est présente dans près de 120 pays, la filiale française est l'une des dernières à avoir été ouverte.

L'Euro 2016 lui a servi de tremplin pour s'implanter sur un marché très concurrentiel. «S'associer à un événement de ce type nous fait gagner quatre à cinq ans dans la progression de notre notoriété, affirme Damien Neymarc. Lors des matches de 21 heures, on a ainsi enregistré une fréquentation en hausse de 800 % sur notre site. Les gens se demandaient ce qu'était Hisense.» C'était bien le but recherché. Et la stratégie mise en place pendant l'Euro n'y est pas pour rien. Pendant la compétition, la société chinoise a bénéficié d'une forte exposition grâce aux panneaux led installés au bord des terrains, à des goodies distribués, mais aussi aux écrans géants des fan-zones, fournis par la marque.

Après l'Euro, c'est sur le Mondial 2018 que mise dorénavant Hisense. «Nous allons ouvrir l'année prochaine une filiale en Russie et dans certains pays voisins», souffle Damien Neymarc.

PASSER À LA TÉLÉ POUR EN VENDRE

L'objectif est aussi de conserver son leadership localement. «Ça fait quinze ans qu'on est leader sur les télés en Chine. Et le foot est un vrai sujet pour le marché chinois.» Là bas comme ailleurs, les grands événements sportifs poussent les gens à s'équiper davantage en téléviseurs. «En 2016, environ 400 000 appareils ont été vendus en France grâce à l'Euro», révèle Neymarc. Autre avantage, ce partenariat permet de séduire les revendeurs. «Grâce à cet accord, nos distributeurs vont pouvoir afficher des logos de l'événement durant la compétition.» Il est du coup plus facile pour Hisense de trouver les enseignes qui lui permettront de s'affirmer en Europe.

Louis Faure

sélection tv

Du 25 avril au 1er mai

Mardi 25 avril

17.45 *L'Équipe type.*
20.30 Angers-Guingamp, Coupe de France, 1/2 finales.
20.40 M'gladbach.-Francfort, Coupe d'Allemagne, 1/2 finales.
20.45 Chelsea-Southampton, Premier League, 34e j.
21.25 Atletico Madrid-Villarreal, Liga, 34e j.

Mercredi 26 avril

17.45 *L'Équipe type.*
19.25 FC Barcelone-Osasuna, Liga, 34e j.
20.40 Bayern-Bor. Dortmund, Coupe d'Allemagne, 1/2 finales.
20.55 Paris-SG - Monaco, Coupe de France, 1/2 finales.
21.00 Crystal Palace-Tottenham, PL, match en retard de la 28e j.
21.25 La Corogne-Real Madrid, Liga, 34e j.

Jeudi 27 avril

17.45 *L'Équipe type.*
20.25 FC Séville-Celta Vigo, Liga, 34e j.
21.00 Man City-Man Utd, PL, match en retard de la 26e j.

Vendredi 28 avril

17.45 *L'Équipe type.*
19.55 MultiLigue 2, 35e j.
20.40 Angers-Lyon, L1, 35e j.
20.40 Angers-Lyon, L1, 35e j.

Samedi 29 avril

14.55 Troyes-Brest, L2, 35e j.
16.10 Real Madrid-Valence, Liga, 35e j.
16.55 Paris-SG - FC Barcelone, C1 féminines, demi-finales retour.
16.55 Canal+ Sport Monaco-Toulouse, L1, 35e j.
18.25 Wolfsburg-Bayern Munich, Bundesliga, 31e j.
19.55 MultiLigue 1, 35e j.
20.35 C8 Lyon-Man City, C1 féminines, demi-finales retour.
20.40 Espanyol-FC Barcelone, Liga, 35e j.
23.20 *Jour de foot.*

Dimanche 30 avril

11.05 *Téléfoot.*
12.25 AS Roma-Lazio Rome, Serie A, 34e j.
13.00 Manchester United-Swansea, Premier League, 35e j.
14.55 Caen-Marseille, L1, 35e j.
15.05 Everton-Chelsea, Premier League, 35e j.
16.55 Dijon-Bordeaux, L1, 35e j.
17.30 Tottenham-Arsenal, Premier League, 35e j.
20.40 Inter Milan-Naples, Serie A, 34e j.
20.45 *La Grande Soirée.*
21.00 Nice - Paris-SG, L1, 35e j.
22.50 *La Grande Soirée, le mag.*
23.15 *J+1.*

Lundi 1er mai

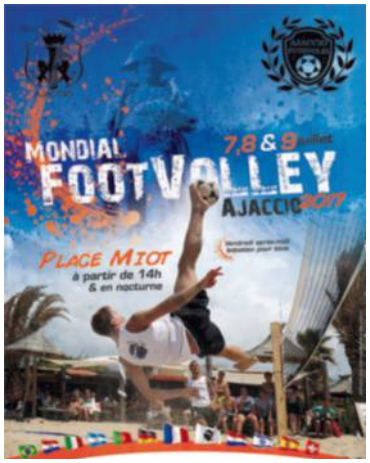
17.45 *L'Équipe type.*
20.40 Lens-Laval, L2, 35e j.
21.00 Watford-Liverpool, Premier League, 35e j.

Match en direct.

Franck Faugère

agenda

Un Mondial à Ajaccio



Cette été, la Corse sera le centre de la planète foot-volley.

Deux ans après les Internationaux de France, remportés par le Portugal (face au Brésil) sur la mythique plage du Neptune, Ajaccio accueille de nouveau un grand tournoi de foot-volley. La cité insulaire organise, du vendredi 7 au dimanche 9 juillet, le Mondial de la catégorie version open. Portée par l'association Ajaccio Futevolei, avec le soutien de nombreux partenaires majeurs locaux, dont le GFCA, et sous le parrainage de Pascal Olmeta, l'épreuve réunira le gratin international avec les meilleures sélections d'une discipline très populaire sur l'île de Beauté. Seront présents le Brésil, l'Argentine, le Paraguay, le Portugal, l'Italie, les Pays-Bas, la France et sept paires corses dont Piana, championne d'Europe en titre. Au total, vingt-quatre formations s'affronteront en centre-ville, sur la place Miot. Un complexe éphémère sera créé sur l'esplanade en front de mer avec 250 tonnes de sable fin mais également des tribunes offrant 600 places assises. Soixante matches de poules plus quinze rencontres de phase finale sont programmés sur ces trois jours de « footy ». La finale se déroulera le dimanche 9 juillet, en nocturne. **F. V.**

Christophe Negrel/L'Équipe

l'humeur de faro

vide ton sac

Paul Baysse Nice

CHAUSSURES : *« Je suis old school.*
Je les aime noires, simples. En ce moment, mon équipementier en propose un modèle justement noir, alors j'en profite !»

PROTÈGE-TIBIAS : « Longtemps, j'ai gardé ceux que j'avais en CFA à Bordeaux.
J'aime les vieux modèles, simples, classiques. J'essaye de les garder mais ça se perd, ça se vole et j'ai de plus en plus de mal à en trouver. On nous en donne pourtant, ultramodernes, design, mais non.»

OBJET FÉTICHE : « Il est tellement facile de devenir superstitieux dans ce milieu que je me garde bien d'avoir un objet fétiche.
Je ne voudrais pas me sentir mal un jour parce que je l'ai oublié. Plutôt qu'un objet, j'ai des rituels. Je ne

vais jamais sur la pelouse en arrivant, elle est verte partout. Je préfère rester à l'intérieur. Jusqu'au dernier moment, je garde ma bague, mon bracelet au nom de mes enfants. Je ne les laisse dans mon sac que contraint et forcé.»

OBJETS CONNECTÉS : « J'écoute beaucoup de musique, un peu de tous les genres, mais, désormais, je n'arrive plus au stade avec mon casque.
Je le range dès la sortie du car. Il y avait eu une polémique il y a quelques années sur le sujet, le manque de respect supposé que cela représentait. Je ne juge pas ceux qui le gardent mais, moi, ça me gène de garder mon casque en croisant beaucoup de gens à notre arrivée au stade, en les saluant et en échangeant quelques mots avec eux. Alors, hop, dans le sac ! »

TÉLÉPHONE : « Je dois être un peu trop vieux pour être de la génération ultraconnectée.
Même si certains le sont en étant plus âgés que moi. J'ai le même numéro depuis des années – je ne suis pas harcelé – et je ne me jette pas dessus sitôt le match terminé. Le plus connecté chez nous doit être Mario *(Balotelli)*. Il communique beaucoup par ce biais. Moi, je ne filme pas, je ne prends pas de photo. Je vis l'instant.» **Patrick Sowden**

le tacle à retardement de julien cazarre

Naming out

Ça y est, c'est fait. Bon ça faisait longtemps qu'on s'en doutait, il y avait des bruits de couloir, des on-dit des salons parisiens, mais tant qu'on n'en est pas sûr, on préfère ne pas éventer la rumeur. Enfin la Ligue 1 a fait son «naming out»... Elle va s'appeler Ligue 1 Conforama. Bon, déjà, quand t'es conservateur, un naming out dans la famille, c'est pas évident à avaler mais, au moins, on aurait pu taper dans un peu plus classe. Comme disait ma grand-mère quand mon cousin Grégoire lui a dit pour sa coloc avec Youri, le maître-nageur de Botafogo: «S'il avait été médecin ou avocat au moins...»

On nous l'a faite à l'ancienne, en commençant par la Ligue 2 Domino's. Ça sent déjà le Clermont-Red Star avec le bedonnant à moustaches, marcel bicolore au gras de jambon et Kro de chantier pour arroser le tout... Mais bon, c'était les gueux, les sans-dents, les péquenauds, Là, on touche à l'élite (bon, O.K.; dans l'élite il y a Rennes-Saint-Étienne et Lille-Toulouse, mais même les top-modèles ont de la cellulite, sauf que pour la Ligue 1 il n'y a pas Photoshop pour cacher la misère... Même si, le samedi, à 20 heures, sur beIN Sports 5, c'est déjà bien planqué, et si tu tombes dessus, c'est que tu l'as bien cherché... Quand tu sautes à poil sans parachute sur une forêt de cactus, ne viens pas crier que t'as le cul fragile!) Cette manière de placer le petit nom qui va bien en douceur pendant que tu qualifies deux clubs en demies de Coupes d'Europe, ça s'appelle la technique du doigt-mouillé-ongle-limé. Le Barça l'avait testé bien avant, mais rappelons les faits. La fierté du FC Remontada, c'était son maillot sans sponsor pendant des années. Oui, parce que le Catalan est fier (nous, on est cons et honteux, mais, eux, ils sont fiers). Le problème, c'est que pour se payer des mecs qui ont l'amour du maillot, comme Eto'o ou Ronaldinho, ça suffit pas. Eh bien, mets d'abord Unicef sur le maillot pour faire genre «t'aide une assoce, c'est pas du sponsor c'est pour l'Unicef» ; ensuite, tu mets une fondation qui s'appelle Qatar, mais c'est une fondation, c'est pas du sponsor, et quand la rondelle est bien dilatée, bim! Qatar Airways! T'as rien vu arriver et maintenant t'es assis sur un baobab!

Au moins les Anglais, quand ils ont «namé» leur Premier League, ils ont tapé dans la grosse banque qui tape, la Barclays... Ça, ça envoie, ça veut dire que t'as du cash frérot et que tu vas envoyer du lourd au mercato. Nous, on a Conforama, «le pays où la vie est moins chère»... Tu parles d'un slogan pour négocier. Le mec qui vient sait déjà que c'est moins cher, que c'est du prémonté, de l'agglo et du tube alu... On ne demandait pas Conran Shop ou Roche Bobois, mais, merde ! un peu de fierté!

> «Le pays où la vie est moins chère»... Tu parles d'un slogan pour négocier.

Déjà qu'on a vendu les noms des stades, bientôt on vendra aussi les noms des joueurs... Le PSG a toujours été en avance sur son temps: ils ont recruté Motta et Maxwell sans que personne ne sache qu'ils avaient payé leurs salaires avec l'argent des géants du café et du pot de glace, sans parler du contrat de naming du Parc des Princes qui ne doit son nom qu'à la franchise des biscuits LU. Et ça, personne ne l'a vu arriver... Vous ne pensiez quand même pas qu'ils avaient acheté Di Maria avec l'argent économisé sur les salaires des ouvriers du bâtiment à Doha? Non? Si? Merde...

Franck Seguin

FINALE FRANCE

11 JUIN AU FC GIRONDINS DE BORDEAUX

TOURNOIS DE QUALIFICATION

9 AVRIL - MONTPELLIER
12 AVRIL - RENNES
29 AVRIL - EVIAN
20 MAI - RED STAR
10 JUIN - BORDEAUX

WWW.DANONENATIONSCUP.FR

#DNC2017

DANONE NATIONS CUP

FONDACTION DU FOOTBALL

UNSS

france football

INFOSPORT +

#pacorabanne

le nouveau parfum intense

paco rabanne